

/UNREVISED/

No. 4 of 2020

**RODRIGUES
FOURTH REGIONAL ASSEMBLY**

Debate No. 4 of 2020

Sitting of Monday 04 May 2020

The Assembly met in the Assembly House,
Port Mathurin, at 10.30 a.m.

(Madam Chairperson in the Chair)

The National Anthem was played

/UNREVISED/

RODRIGUES REGIONAL ASSEMBLY

MONDAY 04 MAY 2020

CONTENTS

ANNOUNCEMENTS

- (a) Departure of former Deputy Clerk, Miss PULCHERIE;
- (b) Request for leave of absence – Commissioner Mrs EDOUARD-RAVINA
- (c) Upholding decorum inside Chamber; and
- (d) Limit of intervention of Members

STATEMENT BY COMMISSIONERS

- Resumption of School – Chief Commissioner, GCSK

MOTION

RESUMPTION OF DEBATE

“This Assembly resolves that, for the purposes of section 44(1) of the Rodrigues Regional Assembly Act, there is approved the Draft Estimates of Recurrent Revenue, Recurrent Expenditure, Capital Revenue and Capital Expenditure for the financial year ending 30th June 2021”

/UNREVISED/

The Executive Council

(Formed by Mr Louis Serge Clair, G.C.S.K.)

Mr Louis Serge Clair, G.C.S.K.	Chief Commissioner, Commissioner responsible for Central Administration, Civil Aviation (Administration), Education (Administration), Legal Services, Marine Services, Registration, Statistics in respect of Rodrigues, State Lands, Town and Country Planning, Tourism
Mr Nicolson Lisette	Deputy Chief Commissioner, Commissioner responsible for Public Infrastructure including Highways and Roads and Public Buildings and Utilities, Transport, Water Resources
Mrs Rose Marie Franchette Gaspard Pierre Louis, C.S.K	Commissioner responsible for Child Development, Cooperatives, Family Welfare, Handicraft, Industrial Development, Information Technology and Telecommunications, Prisons and Reforms Institutions (Administration), Trade, Commerce and Licensing, Vocational Training, Women's Affairs
Mr Simon Pierre Roussety	Commissioner responsible for Civil Status, Community Development, Customs and Excise (Administration), Fire Services, Health (Administration), Judicial (Administration), Meteorology (Administration), Postal Services (Administration)
Mr Louis Daniel Baptiste	Commissioner responsible for Consumer Protection, Employment, Housing, Labour and Industrial Relations, Social Security (Administration)
Mr Jean Richard Payendee	Commissioner responsible for Agriculture, Environment, Fisheries. Food Production, Forestry, Marine Parks, Plant and Animal Quarantine
Ms Marie Rose de Lima Edouard-Ravina	Commissioner responsible for Arts and Culture, Library Services, Museums, Archives, Historical Sites and Buildings, Youth and Sports

/UNREVISED/

PRINCIPAL OFFICERS AND OFFICIALS

Madam Chairperson - Spéville, Mrs Marie Pricie Anjela

Clerk - Legentil, Miss Marie Lyndia Yannick

Serjeant-at-Arms - Constant Perrine, Mr Stenio

MOTION

RESUMPTION OF DEBATE

“This Assembly resolves that, for the purposes of section 44(1) of the Rodrigues Regional Assembly Act, there is approved the Draft Estimates of Recurrent Revenue, Recurrent Expenditure, Capital Revenue and Capital Expenditure for the financial year ending 30th June 2021”

ANNOUNCEMENTS

- (a) DEPARTURE OF FORMER DEPUTY CLERK, MISS PULCHERIE;**
- (b) REQUEST FOR LEAVE OF ABSENCE – COMMISSIONER MRS EDOUARD-RAVINA**
- (c) UPHOLDING DECORUM INSIDE CHAMBER; AND**
- (d) LIMIT OF INTERVENTION OF MEMBERS**

Madam Chairperson: Respected Members, I have three announcements this morning. Firstly, as some respected Members may have already been informed, the Deputy Clerk, Miss Axelle Pulcherie, has left the service of the Regional Assembly after two years serving same. Our warmest thanks to Miss Pulcherie for her service here at the Regional Assembly and our best wishes in her career ahead. Secondly, I have to inform the House that the Commissioner, Mrs Marie Rose de Lima Edouard Ravina has asked for leave of absence from the Assembly pursuant to child birth. On behalf of this August Assembly, I wish to present our congratulations to the Commissioner and Mr. Ravina on the arrival of their baby girl.

Moreover, in regard to the responsibilities of the said Commissioner, the departments of Youth and Sports are being overseen by the Deputy Chief Commissioner and the departments of Arts and Culture and Others are being overseen by the Commissioner for Social Security and Others.

Thirdly, I wish to inform the House that my attention has been drawn to repeated offences to the dignity of this House by visitors. The House may note that I have given necessary directions that the attention of all visitors which are defined as strangers to the House be drawn to the relevant provisions of the Standing Orders. I wish to reassure Members that as

guardian of the Standing Orders, I have pledged that same be safeguarded without fear or favour and I intend to do same diligently and to the fullest extent applicable. Also, as far as the motion of the Chief Commissioner is concerned, once again, I have not set a figure limit on the intervention time for the debate thereon. Nonetheless, I will be very mindful that there is no abuse of the time of the House and invite respected Members to remain throughout their speech within the parameters of our Standing Orders and Rules. I rely on the usual collaboration of Members of both sides of the House for the smooth running of this budget exercise. I thank you for your attention.

Madam Chairperson: Yes, Chief Commissioner will intervene.

STATEMENT BY COMMISSIONERS

RESUMPTION OF SCHOOL – CHIEF COMMISSIONER, GCSK

The Chief Commissioner: Madam Chairperson, allow me please to make a short statement to this House with regards to the resumption of school today. Madame la présidente, comme cette Assemblée le sait déjà, le Conseil exécutif a déjà approuvé que les classes reprennent dans les collèges et écoles comme suit:

Les collèges et centres techniques à partir de ce matin. Les Grade 5 à 6 du primaire à partir du mercredi 06 mai. Les grade 1 à 4 du primaire à partir du lundi 11 mai. Nous ferons une annonce très bientôt en ce qu'il s'agit des écoles maternelles très bientôt. Madame la présidente, comme annoncé dans mon discours du budget, je voudrais rassurer la population une fois de plus qu'à ce jour, le coronavirus n'est pas arrivé à Rodrigues. Il n'y a pas de cas de coronavirus à Rodrigues. Nous avons pendant presque deux mois connu une longue période de ralentissement et de mise en arrêt de nos activités habituelles. C'est pourquoi qu'à partir du vendredi 1^{er} mai, nous avons entamé la deuxième phase de dé-confinement au niveau des institutions religieuses, éducatives, culturelles et sportives. Permettez-moi, Madame la présidente, de relater les faits comme ils sont. Premièrement, nous n'avons pas eu de cas de coronavirus à ce jour à Rodrigues.

Deuxièmement, nos frontières sont fermées depuis presque deux mois, ce qui veut dire qu'on a largement passé la période d'incubation de 21 jours du virus. Troisièmement, un des facteurs de risques est l'atterrissage de l'avion Dornier. Il y a un protocole strict de sécurité qui est observé dont la fumigation de colis etc. Quatrièmement, l'autre facteur de risque est le navire cargo Black Rhino. Là aussi, nous ne prenons aucun risque. Avant chaque départ de Port Louis, tout l'équipage est soumis à un test de covid-19. De même, il y a Rodrigues, tout un

protocole strict à respecter. Cinquièmement, les vols passagers d’Air Mauritius sont suspendus jusqu’à nouvel ordre. Donc, Madame la présidente, tant qu’il n’y aura pas de vols passagers sur Rodrigues, le risque que le coronavirus arrive à Rodrigues est presque nul. Ni moi, ni les parents, ni les recteurs, ni les professeurs, nous n’avons ce droit d’hypothéquer l’avenir de nos enfants. En ce temps qu’un Gouvernement responsable, nous avons le devoir de veiller sur l’éducation et l’avenir de nos enfants.

Je suis convaincu que la majorité de nos professeurs sont des personnes qui ont à cœur, l’intérêt de nos enfants et ont compris notre démarche. Nous devons prendre avantage de notre situation afin de mieux préparer nos enfants. Madame la présidente, il y a de ceux qui disent que les écoles à Maurice vont reprendre le 1^{er} août et nous devons attendre cette date. Pourquoi, Madame la présidente? Pourquoi? N’est-ce pas là, une bonne opportunité de mieux préparer nos enfants? N’est-ce pas là, une bonne occasion de travailler dans un calendrier moins stressant pour nos enfants et leur accorder beaucoup plus d’attention? Le syllabus pour chaque grade est connu depuis longtemps. Alors, appliquons-nous à les terminer. Si nous terminons plut tôt, tant mieux, ce qui donnera du temps additionnel pour les révisions. Nous pourrons alors nous concentrer sur ceux qui ont des difficultés pour les accompagner davantage. Madame la présidente, nous allons bien sûr revoir le calendrier scolaire en fonction des dates d’examens.

Nous allons évidemment travailler avec toutes les personnes concernées, les recteurs, les syndicats, des professeurs pour finaliser les différents calendriers scolaires et aussi finaliser les nouveaux protocoles qui seront strictement appliqués dès la reprise des vols. Madame la présidente, *mo koné ki majorité professeurs enan sa lamour pou sa zenfan Rodriguais la, ki zot priorité travay a ce ki sa zenfan reussir so lexamen et dan lavi. Mo fer appel ki zot pa less zot intimidé par ti minorité ki pe fer tou kalité démagogie. Anou pa fer la politik lor leducation et lavenir nou bane zenfan.* Madame la présidente, je tiens à rassurer la population encore une fois de plus que les vols passagers seront retardés le plus longtemps possible. Je fais un appel à la population d’être toujours vigilant et autant que possible, d’adopter les bonnes habitudes sanitaires, telles que le *social distancing* et se laver régulièrement les mains.

Madame la présidente, la situation que nous avons vécu avec l’avènement du covid-19 a confirmé cet élan de solidarité et de discipline qui a existé au sein de la population de Rodrigues. Ce n’est certainement pas cette infime minorité d’insatisfaits qui brisera cet élan. Avant de terminer, Madame la présidente, on a toujours dit qu’il ne faut pas mélanger la politique et la religion. Mais aujourd’hui, je le dis tout haut et fort et ne mélangez pas la politique à la frustration personnelle avec l’avenir de nos enfants. Je dis haut et fort aux parents:

anou guette lavenir nou zenfan et pa less personne vine zouer avec so lavenir. Merci pour votre attention.

[Applause]

MOTION

RESUMPTION OF DEBATE

“This Assembly resolves that, for the purposes of section 44(1) of the Rodrigues Regional Assembly Act, there is approved the Draft Estimates of Recurrent Revenue, Recurrent Expenditure, Capital Revenue and Capital Expenditure for the financial year ending 30th June 2021.”

Madam Chairperson: Yes, Minority Leader.

Mr Grandcourt: Merci, Madame. D’abord, permettez-moi de me joindre à vous pour remercier Miss Axelle Pulchérie pour le travail qu’elle a accompli pendant ces deux ans. Alors, Madame la présidente, le budget a été présenté jeudi dernier et on croyait, nous, de ce côté-ci de la Chambre que le budget allait être autrement. Tel n’a pas été le cas. On a compris dès le départ par la façon dont le Chef commissaire s’est exprimé, au timbre de sa voix, on a compris que le budget sera fade comme tout le monde l’a dit en sortant de ce parlement jeudi dernier.

[Applause]

Mr Grandcourt: Il est venu avec des mesures à court-terme, pas forcément des mesures qui projettent Rodrigues vers le long-terme et surtout, surtout, Madame la présidente, dans la conjoncture actuelle, très difficile. C’était l’occasion de se réinventer. C’était l’occasion de vraiment faire décoller Rodrigues dans cet aspect, Madame la présidente. Heureusement qu’ils ont pris l’idée, on a parlé tout le temps. J’en ai parlé toutes les années dans ce Parlement, le projet de tri des déchets *at source*, Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: Mais néanmoins, la plupart de ces idées, de ces mesures ne cadre pas avec notre vision au sein de l’UPR de projeter Rodrigues vers 2050.

[Applause]

Mr Grandcourt: Vous souriez, Madame, mais je sais de quoi je parle. Je vais vous expliquer après. On a constaté que c’est plutôt... Plutôt, Madame la présidente, c’est *business as usual*. Même si dans une réunion, quelqu’un m’a fait part qu’il y a un Commissaire qui a dit

«ce budget ne va pas être *business as usual*». Mais là, on constate que c'est vraiment *business as usual*. Je me permets de le dire, Madame la présidente, parce que c'est la première fois, c'est la première fois depuis que je suis au Parlement dans les conditions aussi difficiles qu'on a un budget pareil. C'était impensable de la part de ces gens qui sont en face de nous. Comme dit quelqu'un, la pandémie est venue «déshabiller» ces gens qui sont en face de nous pour voir vraiment qu'est-ce qu'ils ont, quelles visions ils ont. Finalement, tout le monde a compris, Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: Le Chef commissaire dans son discours, il a fait beaucoup de contradictions. Il a dit, je prends un exemple. Je cite l'année dernière, «*l'économie de Rodrigues est aujourd'hui plus forte que jamais*». Fin de citation. Cette année-ci, qu'est-ce qu'ils viennent nous dire ? Je cite: «*La situation économique actuelle est grave*». Fin de citation. La question qu'on doit se poser, Madame la présidente... Oui, il y a eu la pandémie. Est-ce que vous avez jeté les bases solides pour un développement solide, pour un développement soutenu à Rodrigues? Non, Madame la présidente. Je ne vais peut-être pas faire mon discours *business as usual* mais je vais vous montrer comment c'est grave, c'est devenu grave. C'est devenu grave parce que c'est eux-mêmes qui n'ont pas pu gérer les affaires de ce pays, Madame la présidente. On a des signes. On a des signes, par exemple, l'ATR, ils ont fait leur conférence de presse.

Qu'est-ce qu'ils ont dit? On a beaucoup de gens qui quittent Rodrigues qui partent. Pourquoi? Ils n'arrivent pas à trouver leur place ici à Rodrigues, Madame la présidente. Et aussi, on a le rapport de l'audit qui a parlé, qui a critiqué le Chef commissaire. Comment se fait-il que vous dites que vous travaillez dans l'intérêt de Rodrigues mais lorsqu'on voit le Chef commissaire lui-même, il ne respecte pas la loi, les lois en vigueur. Je m'explique, Madame la présidente. Comment se fait-il que vous pouvez avoir des budgets et le *annual report* qui est d'après la section 33 de l'Assemblée régionale, *RRA Act*, n'est pas respectée, Madame la présidente. Qu'en est-il...

[Applause]

Mr Grandcourt: Qu'en est-il du *annual report* 2015-2016? Qu'en est-il du *annual report* 2016/2017? Qu'en est-il du *annual report* 2017/2018, Madame la présidente? Ils n'ont pas soumis. Ils n'ont pas soumis et là, il vient nous dire «nous travaillons pour ce pays», «capable, pas capable», comme dit mon ami Rosaire entre autres, Madame la présidente.

Qu'est-ce qu'ils font? Il y a aussi gaspillage de l'argent public, toujours dans le rapport de l'audit – Rs17 millions. Nous avons dit, Madame la présidente, à l'époque, il ne faut pas aller vers l'option étendre l'aéroport vers la mer sur pilotis. Parce que nous, nous avons dit il faut aller vers la terre, eux, ils vont vers la mer. C'est là. C'est ça, la permanence de l'état selon le Gouvernement qui est en place – *17 millions zette dan bois*. Et qu'est-ce que... Et là, je tenais à le dire, l'Assemblée régionale a menti. Dans le rapport de l'audit, ils ont menti. Qu'est-ce qu'ils ont dit comme réponse ? *RRA Reply stated that the option in the feasibility study in 2010* comme si c'était cette option-là qu'on avait choisie en 2010 dans le rapport de l'audit. Allez voir le rapport de l'audit. Je vais vous dire quelle page c'est. Allez voir dans le rapport de l'audit. Allez chercher vous-même, 17 millions. RRA Reply...

Voilà. *In its reply, RRA stated that the sea option was the recommended option in the feasibility study of 2010.* On était au pouvoir en 2010. Comment se fait-il qu'ils peuvent venir dire des choses comme ça dans le rapport de l'audit as *reply*, Madame la présidente ? Ils ne savaient pas, peut-être qu'ils savaient, qu'ils pensaient que le rapport allait sortir après le budget, Madame la présidente. Grave parce qu'ils ne croient pas dans la capacité des Rodriguais. Il a parlé à la page 4 du discours budget. Je cite: «Madame la présidente, le budget de l'année financière 2019/2020 avait pour thème 'Préserver nos Acquis, Renforcer notre Résilience, Poursuivre le Progrès'. Ce thème demeure autant plus... de pertinent dans le contexte actuel où sévit cette crise sans précédent.» Fin de citation. Est-ce que le Chef commissaire peut nous expliquer pourquoi nous avons appris avec surprise que l'abattoir de Rodrigues allait être bradé, donné à des gens...

[Applause]

Mr Grandcourt: ... A des compagnies privées. C'était un projet, je vais revenir là-dessus. C'est un projet pour les Rodriguais. C'était un acquis à nous. Pourquoi? Mont Venus pareil. La Maison des pêcheurs pareille. Je vais venir là-dessus. *Coralie osi pareille, ex Bois d'Olive*. Je vais revenir là-dessus après, Madame la présidente. Grave parce qu'ils n'ont pas su gérer le *Rodrigues Venture Capital and Leasing Fund*. Allez voir dans le rapport de l'audit qu'est-ce qu'ils disent. Ce n'est pas joli pour nous. Ce n'est pas joli pour Rodrigues. Ce n'est pas joli pour Rodrigues, Madame la présidente. Où est la liste des bénéficiaires ? Ils ont demandé la liste des bénéficiaires. Combien d'argent ont été donnés aux coopératives ? Les auditeurs n'ont pas eu. Pourquoi? Qu'est-ce qu'on cache? Ce sont ces choses qui fait que la situation est devenue grave à Rodrigues, Madame la présidente. Autre chose. Qu'en est-il des *licence fees*? C'était de l'indication pour vous dire comment vont les business à Rodrigues.

D'après le rapport de l'audit, 50%, à peu près 50%, 45% des gens n'ont pas payé leur *fees* en 2018/2019 tandis qu'en 2017/2018, c'était un peu plus... c'était en hausse mais ça a diminué sortir de 58% à 45% - 45% de personnes à Rodrigues qui ont un *licence fee* ont pu payer pendant l'année 2018/2019. Ça veut dire 55% de détenteurs de *licence fee* n'ont pas payé. Pourquoi? Pourquoi est-ce qu'ils n'arrivent pas à payer? C'est simple, Madame la présidente. Ils n'arrivent pas à payer parce qu'ils n'arrivent pas à avoir des profits. Ils n'arrivent pas. Alors, ce n'est pas une indication pour voir aussi... pour dire aussi, pardon, que la situation est vraiment grave à Rodrigues? Autre fait grave, maintenant, Madame la présidente, l'implémentation des projets par commission.

Vous allez me dire que à cause covid-19, à cause du bateau etc. etc. qu'on n'a pas pu réaliser des projets. Mais d'année en année, c'est pareil! Madame la présidente, d'année en année, c'est pareil! Je vais prendre une commission, la Commission de l'agriculture pour vous expliquer qu'est-ce qu'ils ont fait et comment ils n'ont pas pu implémenter des projets à Rodrigues et ça, c'est au détriment de Rodrigues lui-même. Si on fait un *performance appraisal*, est-ce que... Je me pose la question – est-ce que le Chef commissaire fait un *performance appraisal* de ses commissaires, de ces commissions? Et s'il fait ça, quel sera leur output? Quel sera le output, Madame la présidente? Et bien sûr, je suis sûr que je vois le Commissaire Payendee, il rigole. Je pense que c'est lui-même qui va être dernier dans la liste concernant le *performance appraisal*, Madame.

[Applause]

Mr Grandcourt: Donc, je, justement, mets la main sur l'agriculture. On ne voit pas de vision, Madame la présidente. Quelle est la vision de l'agriculture? Ça ne se sent pas! Ce n'est pas palpable! Que fait le Commissaire de l'agriculture? Il y a une personne qui m'a dit une chose la dernière fois. Il m'a dit : «*mille fois Chef commissaire ti garde l'agriculture*». Malgré Baby Pascin dit le contraire mais m'a dit mille fois – quelle est la vision ?

[Applause]

Mr Grandcourt: Madame, est-ce qu'on peut compter sur la Commission de l'agriculture pour développer le secteur agricole? Est-ce que les services qui tombent sous la responsabilité de la Commission ont été vraiment menée comme il le faut, Madame la présidente? Alors, la première chose qu'on voit, c'est que le Commissaire de l'agriculture, il veut se débarrasser de tout, tout ce qui tombe sous lui. Il se débarrasse de RTMC. Là, on entend parler de pépinière privée. Il avait presque fermé je pense, toutes les pépinières. Donc, il va

s'asseoir. Les tracteurs, il donne à RTMC, il donne aux coopératives. Lui, il ne fait rien! Il va s'asseoir, *ale Maurice vini retourné*. C'est ce que disent les gens qui travaillent avec lui là-bas. C'était l'occasion, Madame la présidente, c'était l'occasion de redevenir le grenier de l'île Maurice. C'est l'occasion! Ils sont en panne là-bas. Nous, on aurait dû produire. Que fait le Commissaire? *Vine reunion tous les zours? Asizé plis lédent dan conference room l'administration, Madame.*

[Applause]

Mr Grandcourt: On vous regarde. Les gens vous regardent à la télé. Votre façon de faire, votre façon d'agir, on regarde. Madame la vice-présidente... Madame la présidente, pardon, excusez-moi, allons voir dans le budget speech de l'année dernière. Page 43. Alors, Madame la présidente, page 43. La recherche dans le domaine de l'élevage pour améliorer les races en vue d'augmenter la productivité à travers l'introduction d'insémination artificiel entre autre. *Kot été? Zéro!* Je prends l'exemple de cette commission. Zéro! Réhabilitation de la zone agricole de Montagne Goyave/Plaine Mao, Montagne du Sable et Anse Ali. *Kot été? Zéro,* Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: Que fait le Commissaire ? Et j'irais plus loin. J'irais plus loin. J'irais plus loin. A la page... *Budget Estimates* à la page 100. *Main achievements from financial year 2019/2020...* et presque toutes les commissions sont pareilles, Madame la présidente. *Tou pareil. Effective of... Effective control of fall armyworm on 47 ha of maize crop – 47 ha,* ça représente seulement 50%. Si on contrôle les insectes sur 50%, ça veut dire que tôt ou tard, l'autre 50% qui est déjà infecté va continuer à infecter les autres 50%, Madame la présidente. *Fer travay la moitié.* Construction of the Processing Unit for Local Coffee at Mont Plaisir. *Mette sarette devan bef,* Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: Où sont les cafés? Où sont les cafés? Où sont les.... Nous, on avait dit. On avait dit: Donnez à tout le monde, aux Rodriguais en général, dites-leur de planter du café. Dans les sous-bois, surtout dans le centre de l'île parce que ça pousse mieux lorsqu'il y a beaucoup de fraîcheur... beaucoup d'humidité, pardon. Où il y a un bâtiment qui a été mis là-bas, qui a été construit, on ne sait pas quand il y aura quelques graines de café pour mettre... pour être *processed* dans ce bâtiment. Setting up of irrigation network at Batatrand. Où est le irrigation network at Batatrand?

[Applause]

Mr Grandcourt: *Kot li été?* Zéro, Madame la présidente. Fencing of seven valleys and agricultural blocks to protect against stray animals. Zéro encore une fois, Madame la présidente. *Award of sprayers came to 400 maize planters – 400 maize planters*, ils auraient dû avoir les sprayers. Combien de sprayers on a eu ? Zéro!

[Applause]

Mr Grandcourt: Et vous savez combien de sprayers ils ont là-bas? Sur 400, ils ont seulement 50 sprayers. *Dir moi menti.* Ils ont seulement 50. Ils ont reçu seulement 50 sprayers out of 400. Comment se fait-il qu'il vient nous berner ici, il vient mettre dans le budget main achievements for financial year 2019/2020, Mrs. Chairperson? Ça, c'est concernant... *Acquisition of a to manage Acacia Nilotica and other invasive species.* *Kot été?* Where is it? Okay. Et qu'est-qu'il fait? Il a triché. Vous savez ce qu'il fait ? La semaine dernière, qu'est-ce qu'il a fait ? Tous les projets qui n'ont pas été réalisés, il va au Conseil, il emmène ça au Conseil exécutif. Le projet concernant deux unités aux compostes n'a pas été commencé. Il a eu, il a eu pendant tous ces mois pour monter ces unités de compostes. Il n'a pas fait, Madame la présidente. C'est la raison pour laquelle le Chef commissaire, il a raison de dire que l'heure est grave. Oui, c'est grave !

[Applause]

Mr Grandcourt: Parce que le Commissaire ne travaille pas ! Il faut travailler. 20 fermes de production de semences. *Koté ?* Rainwater pour cette année-ci. Operationalisation of rainwater harvesting structures at Montagne Goyave and Baie Malgache. Ça veut dire la Commission, c'est-à-dire là, ils ont construit la structure pendant cette année financière et puis, l'autre année financière, ils vont acheter les tuyaux pour brancher dans ces réservoirs pour donner aux gens.

[Applause]

Mr Grandcourt: Ça veut dire *ene lané ranz reservoir, ene lané asté tuyaux.* Qu'est-ce que c'est que ça ? L'autre l'année, peut-être l'année prochaine, ça va être connecté, on va ouvrir 'le' valve pour faire sortir l'eau afin que les gens puissent avoir cette eau, Madame la présidente. Voilà comment travaille ces gens, voilà comment travaille le Commissaire de l'agriculture. Je prends un exemple. Voilà comment il travaille à Rodrigues et puis, il vient nous dire, le Chef commissaire, je redis, il a raison de dire que l'heure est grave. Autre chose. Qu'en est-il des statistiques concernant la production à Rodrigues ? Les statistiques sont en

baisse, Madame la présidente. Allons voir un coup. Haricot rouge. Haricot rouge, production. En 2014, dire deux ans après parce qu'ils ont bénéficié de tous les mesures qu'on a 'pris', qu'on avait pris jusqu'en 2012 et ça a apporté ses fruits jusqu'à 2014, ça, c'est normal. Alors, 2014 sorti 119.9 tonnes pour en 2018, 7.2 tonnes.

[Applause]

Mr Grandcourt: Area under cultivation. Ça sort de 2014 – 95.8 pour arriver en 2018 – 19.3 ha, Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: On se pose la question encore une fois que fait la... Idem pour les autres items parce que mon collègue aussi va parler là-dessus. Donc, juste pour vous dire comment tout est en baisse, comment le Rodriguais n'arrive pas à trouver son dû dans le travail de la terre. Rehabilitation of 100 ha de terre. Okay, 60 ha de terre abandonnée. C'était... Ils ont mis 27.2 millions dans le budget de l'année dernière – 27.2 millions, Madame la présidente, pour 100 ha de terre et là-dedans, 60 ha de terre abandonnée. Combien d'hectare ? J'aimerais poser la question au Commissaire combien d'hectare il a réhabilité pendant cette année-ci ? Combien ? Combien, Madame la présidente ? Je pense que le chiffre avoisine à 0.0, Madame la présidente. Alors, on dit que 60 ha sont des terres abandonnées. Il faut se poser la question pourquoi est-ce que ces terres ont été abandonnées. Pourquoi est-ce que les gens ne travaillent plus la terre ? Est-ce que ce n'est pas une mauvaise politique de la part de la Commission ? Est-ce que ce n'est pas ne pas donner assez d'*incentives*, assez d'encouragement à ces gens qui sont... qui veulent travailler la terre ? On prend un exemple encore. L'année dernière, irrigation pour les retenues collinaires – 19.3 millions. Pareil pour le Rainwater Harvesting – 11.9 millions à Montagne Goyave, ça, j'ai dit. Autre chose, Madame la présidente. Qu'est-ce qui se passe à Rodrigues maintenant ?

Dans le domaine de la production agricole, on produit tellement peu que dès que le bateau arrive, tout le monde se rue vers ce qui importe des légumes. *Kan zoignon pou vini ein ? Kan l'ail pou vini ? Kan pou gagne zimzam ?* Pourtant, nous avons un Commissaire en face de nous. Les chiffres sont inversés. On importe, je pense qu'on importe un peu plus qu'on produit à Rodrigues en ce moment, Madame la présidente. Pourtant, je me rappelle en 2008, l'Union européenne a donné Rs 40 millions à l'Assemblée régionale, c'est-à-dire à la Commission. Qu'est-ce qu'il a fait de ces Rs 40 millions depuis 2018 ? Allez voir, c'est officiel. Rs40 millions, qu'est-ce qu'il a fait ? Aujourd'hui, que nous puissions dépendre que des produits

importés, Madame la présidente. On a eu pas mal... Rodrigues a été touché par pas mal de maladies. Nous avons la fièvre aphteuse, nous avons les mouches de fruits, chenille légionnaire, cochenille entre autres. Et maintenant, on a ce phénomène d'avoir des grosses fourmis. Je ne sais pas si vous avez remarqué chez vous, il y a des grosses fourmis maintenant. Et tout ça n'ont pas été gérés, tous ces maladies qui ont frappé Rodrigues n'ont pas été géré comme il faut. C'est la raison pour laquelle aujourd'hui tous les produits sont en baisse. Qu'en est-il des équipements pour éradiquer piquant loulou ? Combien de kilomètres carrés de piquant loulou on a éradiqué à Rodrigues, Madame la présidente ? Pour vous dire comment ça se passe à la Commission de l'agriculture. Donc, je demanderais au Commissaire de travailler un peu, de travailler pour son argent parce que c'est important pour nous dans ce contexte actuel de miser sur l'agriculture, de miser sur les produits qu'on peut avoir ici.

L'environnement. L'environnement, pareil. Toujours la Commission – 45 millions pour un centre de tri. *Kot centre de tri la été ?* Madame la présidente, où est le centre de tri ? 20 millions pour les eaux usées. Oui, je sais qu'ils ont lancé tender mais ça aurait dû être commencé cette année-ci. Ils n'ont même pas commencé. Et qu'est-ce qu'on fait avec cet argent ? Lorsqu'on dit aux gens des fois l'argent retourne à Maurice, nous dise qu'on fait des propagandes. Nettoyage des drains de rivière. Ça a pas été fait, ça n'a pas été fait. Installation de 200 solar lamps – pas 'est' fait. *Construction of eco-friendly amenities on beaches. Ene banc.* On a posé la question la dernière fois, *ene banc* en cercle avec une petite table au milieu, ça coûte Rs100000. Et là aussi, on dit que c'est *eco-friendly*. Béton n'a jamais été *eco-friendly*, Madame la présidente. On ne peut pas mettre du béton sur la plage. Et ça coûte par... je répète. Je répète ça coûte Rs100000. C'est dilapidation de fond public, Madame la présidente. Il y a aussi cette question de tri at source. On a dit... Je redis... Je prends un peu de temps là-dessus. Tri at source. Depuis 2012, lorsqu'on a quitté le gouvernement, on a tout le temps dit qu'il fallait continuer le projet. C'est ça, la permanence de l'Etat, Madame la présidente. Il fallait continuer ce projet.

Huit ans après, le Chef commissaire vient nous dire qu'ils vont donner trois poubelles aux gens pour faire la sélection des ordures ménagères. Huit ans après ! Combien de temps on a perdu, Madame la présidente ? Et le Chef... le Commissaire, *pas fini*. Qu'est-ce qu'il a dit ? Qu'est-ce qu'il a dit concernant les Rs150 millions de la National Environment Fund ? Il y a beaucoup de fonds. Ils reçoivent beaucoup de fonds. Qu'est-ce qu'il a dit ? Dans son débat de l'année dernière, je cite : « Permettez-moi, M. le Vice-président, de remercier le Premier Ministre, qui est aussi... » L'année dernière, c'est l'année dernière. « ... qui est aussi Ministre

des Finances et qui a compris les enjeux environnementaux de Rodrigues et qui a accepté de mettre à notre disposition une somme de Rs 150 millions sous la National Environment Fund pour vraiment aider à ce que l'environnement de Rodrigues progresse. » Et puis, il dit : « *Zot pas bat ene ti la main pou moi zot.* » Fin de citation. Est-ce qu'on peut le faire aujourd'hui, Madame la présidente ? Fail. Pour vous dire que nous, lorsqu'on dit des choses ici de ce côté-ci de la Chambre, c'est que on va chercher, comme le Chef commissaire la dernière fois, il a dit que suite à une question de Miss Collet, il a dit qu'il va chercher de l'aide à Maurice au Ministre de terre et de logement pour pouvoir faire venir mesurer les baux résidentiels à Rodrigues. On a l'autonomie, vous allez à Maurice ? Mais qu'est-ce que vous faites ? Vous ne savez même pas ce que vous faites.

Madame la présidente, infrastructure publique. Pareil, pareil. En termes de performance, very poor. Je vais citer quelques points. Beaucoup de contradiction. La loi sept ans en 2017 et là, ils disent encore une fois ils vont revoir cette loi. Voilà. La gestion des *desalination plant*, pareil. Ils ont démantelé la *Rodrigues Water Company* et l'année dernière, ils nous ont dit, ils 'ont' venu nous dire que ça va être géré par une compagnie et je ne sais pas où ils ont... ils en ont avec ça. Les routes, qui ne se souvient pas de la route de Montagne Charlot, Madame la présidente ? La route de Montagne Charlot, si vous passez là-bas, là, cette route est en construction. Pourquoi ? Cette route est en construction parce que justement, c'est à l'approche du budget, il faut qu'on reste tranquille. On ne va pas rester tranquille ! Cette route est restée endommagée pendant plus... plus de huit mois à peu près. Cette route, c'est resté endommagée. Et il... Là il va construire cette... il va réparer cette route parce que justement, il y a budget en ce moment-là, comme si on va rien lui dire. C'est ce qu'on appelle, Madame la présidente, de la malhonnêteté intellectuelle.

[Applause]

Mr Grandcourt: ...calculée. Tout ce temps, qu'est-ce qu'on fait ? En montant vers ça, on roule dans droite, seule route à Rodrigues où on roulait à droite en montant, c'est la route de Montagne Charlot.

[Applause]

Mr Grandcourt: *Ler ou monté, au lieu roule dan gauche, bisin roule dan droite. Comen dir nou La France.* Madame la présidente, c'est de la malhonnêteté intellectuelle. Ils ont défiguré Anse Goéland. Ils ont défiguré Anse Goéland ! Et puis, il nous dit que « non, ce n'est pas un problème », ça, ici, là-bas. Non, non, non, non, non. Non, Madame la présidente,

ce n'est pas correcte. Rodrigues est dans le noir ! On a posé la question ici. C'est toujours pareil ! On a posé la question, on a dit : « Qu'est-ce que vous comptez faire avec toutes ces lampes à travers Rodrigues qui ne sont pas allumées ? » Zéro ! *Rodrigues enkor dan noir* ! Et qu'est-ce qu'ils nous disent? Ils vont remplacer ! Mais quand ? Quand est-ce que vous allez remplacer ? Donc, pareil, pareil Commission...

[Applause]

Mr Grandcourt: Gaspillage. Nous sommes déçus, très déçus, Madame la présidente. Et je vais ajouter quelque chose, là, les projets NDU. *Au moins ti kav donne li...* On aurait pu donner l'argent pour faire ces projets à Rodrigues. Le PPS, lui, il aurait pu aller faire autre chose. Par exemple, s'occuper de ces gens qui sont restés à Maurice, qui sont toujours là-bas, les patients qu'on a envoyé là-bas qui sont toujours en détresse. Ils sont bloqués là-bas, Madame la présidente. Alors, tous ces implémentations, implémentation des projets qu'on n'arrive pas... Je ne sais, il y a un problème. Quel est votre problème ? C'est le Chef commissaire qui doit voir avec ces Commissaires où ils en sont avec l'implémentation des projets . Dans le domaine de la santé, personne ne veut entendre parler du Commissaire Simon Pierre Roussety.

[Applause]

Mr Grandcourt: Personne ! Il apparaît à la télévision des fois seulement pour venir annoncer incessamment on aura l'appareil. Mais incessamment là, je ne sais pas combien de temps ça va prendre. On n'a pas eu d'appareil.

[Applause]

Mr Grandcourt: Il revient à la télé pour venir nous dire il n'y a pas de cas à Rodrigues. *Apré li alé.* Il revient à la télé pour dire qu'il va à la police.

[Applause]

Mr Grandcourt: Personne ne veut entendre parler du Commissaire de la santé à Rodrigues !

[Interruptions]

Mr Grandcourt: *To kav amene moi kot toi.* Ils ont mis aussi le plus grave, ce qui est plus grave. Ce qui est plus grave, c'est qu'ils ont mis le rapport SIDPR de côté, Madame la présidente. Je vais revenir là-dessus après. Alors, l'autre projet – Fiber to Home. Fiber to Home.

‘I am connected.’ We are not connected! I am not connected! Tshirt I am connected. *Pauvre le pape écrire so ti lettre et avoyé.* Le pape a écrit une lettre pour dire... Est-ce que vous avez écrit une lettre pour dire au pape qu’on n’a encore été connecté ?

[Applause]

Mr Grandcourt: Est-ce que vous avez réécrit une lettre ? Pauvre le pape avoy so ti lettre.

Madam Chairperson: Please, address the Chair.

Mr Grandcourt: I am addressing the Chair. Et ce que le pape ne sait pas, le pap ne sait pas qu’on paye Rs170 millions! On a payé Rs170 millions.

[Applause]

Mr Grandcourt: Ça veut dire Rs85 millions par an pour ces deux ans ! Bon, je ne sais pas si on a payé. On va payer là, *Rs70 millions fer en tout.* Madame la présidente, mais qu’en est-il ? Où est le sérieux ? Où est le sérieux ? Vous savez, j’ai pensé à pendant ‘la’ confinement. J’ai dit... le confinement, pardon. Le confinement, j’ai dit écoutez, si jamais on était vraiment connected, on aurait pu à travers internet, passer commande Chez Cader par exemple, *tac, tac, tac, envoy nou commane* et puis, on reçoit. Si on était vraiment *connected*. Inutile de venir nous dire qu’il y a bande passante, machin, parce que ça ne marche pas. Ça tourne, ça tourne, ça tourne et ça continue à tourner. Ti rond tourner. Et les classes, on aurait bien pu faire les classes comme il le faut ! Madame la présidente, *we are not connected*. Comme si on a eu une connexion d’eau chez soi et tout le monde en dehors ‘viennent’ se laver, tout le monde ‘viennent’ faire la lessive et nous, on regarde. Je vais dire par là, les centres d’appels oui, il y a des gens qui sont... qui ont du travail, ils ont... soi-disant *connected* pour les compagnies ‘étrangers’ viennent ici, compagnies étrangères viennent ici pour ouvrir des centres d’appels. Par contre, les Rodriguais, nous, on n’est pas *connected*.

[Applause]

Mr Grandcourt: Quelle est cette politique de négliger son peuple ? Madame la présidente, non ! Ce n’est pas correcte et ça, je tenais justement à le dénoncer.

[Applause]

Mr Grandcourt: Alors, autre chose. Brader les biens de l’Etat de l’Assemblée régionale. Je reviens là-dessus. Dilapider tous ces biens. Qu’est-ce qui se passe avec Mont Venus ? Mont Venus, on a perdu Mont Venus. On a donné à Employees Welfare Fund. Bois

D'Olive, on a donné à Vatel. *Vatel fer seki li envi, mette dimoune dehors. Mette dehors là....* L'abattoir, pareil. Bien de l'Etat. Vous dites que... Vous avez dit la dernière fois que vous ne pouvez pas ouvrir l'abattoir parce qu'il n'y a pas de *feasibility study*. Pendant tout ce temps, vous n'avez pas fait un *feasibility study* ? Comment est-ce que la compagnie qui va prendre ça, Fine Food, je crois, je ne rappelle pas. Dans les journaux, j'ai vu. Comment se fait-il que cette compagnie a trouvé, a pu faire le *feasibility study* pour faire ce projet ?

[Interruptions]

Mr Grandcourt: Madame la présidente, Maison des pêcheurs. Maison des pêcheurs, qu'est-ce qu'ils font ? *Sa se ene montaz* que là, on ne va pas vous laisser faire. C'était un don français. *Français donne Rodriguais, Rodriguais prend done lote dimoune*. Qu'est-ce que c'est que cette politique ? Et pas fini. Ils ont fait une chose. Ils ont, d'après nos informations, ils ont réparé les bateaux, tous les bateaux qui sont attachés à la Maison des pêcheurs, ils ont réparé ces bateaux-là à la hauteur de Rs6 millions et là, ils vont prendre ces bateaux pour aller donner ça à des gens. Et dans la Maison des pêcheurs, il y avait deux chambres froides de capacité de 20 tonnes chacune. *Laisse pouri*. Machine à glace, *laisse pouri*. C'est leur montage et puis pour pouvoir donner ça aux gens. Mais pourquoi est-ce qu'on a fait, on avait réouvert la Maison des pêcheurs ? C'est parce que simplement, pour que les pêcheurs puissent vendre leurs produits. C'est vrai, à l'époque, les *bayants* faisaient la pluie et le beau temps. Donc, nous, on a voulu, une façon de régler ça, c'est d'ouvrir la Maison des pêcheurs. Et aujourd'hui, comme exemple, on a un surplus d'ourite. On a un surplus d'ourite parce qu'ils n'achètent pas à Maurice. La capacité de stockage à Rodrigues est minime comparé au nombre d'ourites qu'on pêche maintenant. Maintenant, pourquoi il faut rouvrir la Maison des pêcheurs ? C'est parce que avec la capacité de 20 tonnes, on peut acheter les ourites. Je ne sais pas si c'est la RTMC ou bien *Fisheries Company* vous allez rouvrir, acheter les ourites et vendre aux gens à meilleur prix, justement pour que ces pêcheurs-là ne perdent pas. Parce que ourite, à un certain moment, se vendait à Rs30 la livre – Rs25 *enan dimoune ine vandé, mone zoine, ine vane ourite Rs25*. Donc, il faut être sérieux parce que ce n'est pas... Alors, autre chose – le Centre récréatif de Baie Lascars. Ils vont faire le Centre récréatif de Baie Lascars mais laissez-moi vous dire à Baie Lascars, Camp Pintade, il y a aussi l'incinérateur. Il y a aussi un projet de l'élevage de cochon. Alors, ils ont trouvé bon d'aller prendre nos vieillards, d'aller mettre là, moi aussi, je serais vieux un jour, d'aller mettre là-bas à Baie Lascars *dan coin l'incinérateur et ene parc cosson*, Madame la présidente.

[Applause]

Mr Grandcourt: Je vais dire un petit mot sur les patients à Maurice. C'est vrai qu'ils sont restés bloqués là-bas et on a appris de quelqu'un, Association Rodrigues qui essayent d'aider ces gens mais mon point, c'est que pour faire la fête de Rodrigues à Maurice, ils ont pu envoyer de l'argent pour faire la fête, ale danse séga. *Chef commissaire ine ale danse séga là-bas.* Et puis, concernant Association Rodrigues, ils n'envoient même pas un sou pour que ces gens-là puissent s'occuper des patients qui sont restés bloqués à Rodrigues. Ce sont mes informations, Madame la...

[Interruptions]

Mr Grandcourt: Voilà, ils n'ont pas fait...

[Interruptions]

Madam Chairperson: Order ! No cross-talking, please !

Mr Grandcourt: Ils n'ont pas fait, je ne sais pas où est allé l'argent mais il faudra vérifier, Madame la présidente. Alors, il y a aussi un cas où une personne décédée, on lui a demandé de payer Rs15000 pour... non, l'incinération du corps. Donc, qu'en est-il ? Quelle est la responsabilité de la Commission ? Je ne sais pas. On a demandé. C'est la personne, c'est la famille. C'est la famille en personne qui m'a contacté, qui m'ont dit ça. Si ce n'est pas vrai, vous me dites. Alors...

[Interruptions]

Mr Grandcourt: La partie la plus importante de mon discours, Madame la présidente, c'est vous dire un petit peu tous les manquements qu'on a vu dans ce budget. Les manquements et en même temps, les propositions pour ce budget. Madame la présidente, ils ont mis dans le *Covid-19 Relief Support Scheme* Rs50 millions. Mais Rs50 millions, qu'est-ce qu'on va faire avec Rs50 millions ? Comment... Ils se sont basés sur quoi pour calculer Rs50 millions ? J'ai posé la question la dernière fois au Parlement, quel est... de Rodrigues – ils ne savent pas, il n'y a pas de chiffre. Il n'y a pas de chiffre. *Comen calcule sa ?* La décroissance de l'île Maurice est de (-17 à -11)%. Quelle est la décroissance de Rodrigues ? *Pas koné.* Je suis sûr que ça va être beaucoup plus, multiplié par deux ou par trois ou je ne sais quoi, Madame la présidente. Nous, ce qu'on dit, au niveau de l'UPR, de ce côté-ci de la Chambre, c'est que est-ce qu'il y a eu... L'UPR. Voilà.

[Interruptions]

Madam Chairperson: Order!

Mr Grandcourt: Vous auriez pu... Vous auriez dû faire des sacrifices au niveau de votre Commission. Nous pensons qu'il faudrait un minimum de Rs300 millions dans le *Covid-19 Relief Support Scheme* pour pouvoir vraiment aider les opérateurs économiques à Rodrigues.

[Applause]

Mr Grandcourt: Pas Rs 50 millions. Rs 50 millions, c'est trop peu. Il faudra peut-être demander pour ça. Lorsque je regarde, par exemple, je prends un exemple. Sports Complex – Rs 22 millions. C'est ça, je dis, est-ce que vous avez fait des sacrifices ? *Ene Sports Complex, ki complex pou ale fer ? Zot pa ressi fer mem.* Donc, je pense à ces gens qui travaillent dans le bazar, ces gens qui travaillent... Oui, vous allez faire marcher solidaire, je ne sais quoi. Mais combien de gens vont venir acheter ? Combien de Rodriguais vont venir acheter ? Donc, je pense que Rs300 millions, minimum Rs 300 millions, ça aurait été bien. Réactualiser, le deuxième point, réactualiser vraiment le rapport SIDPR et le mettre en pratique. Parce que dans le SIDPR, on vous donne tous les *steps* justement pour aller vers un développement soutenu de Rodrigues. Et nous, qu'est-ce qu'on avait fait, nous ? On avait mis en place les IROs, Integrated Regional Officers. Aujourd'hui, concernant les problèmes de mécanisation, surtout à l'Ouest. Je parle pour les gens qui sont à l'Ouest, ça n'aurait jamais eu un problème si on avait vraiment décentralisé tous les services vers les différents 'régions'. Il y avait six IROs. La question ne se pose pas !

[Applause]

Mr Grandcourt: Pourquoi est-ce que vous devez faire payer les gens pour labourer leur terrain ? C'est un service du Gouvernement ! Vous passez à travers la RTMC, vous passez à travers les coopératives ? Non ! Il faut, on demande que ce soit fait gratuitement, Madame la présidente. Vers une agriculture soutenue et ciblée, c'est mon troisième point, Madame la présidente. Vous savez, les planteurs, maintenant, il faut se spécialiser. On a mis de l'argent pour les *staple crops*, oui ! Mais par exemple, manioc, patate, où est-ce qu'on a des maniocs, où est-ce qu'on a des patates ? Des plus gros maniocs, plus gros patates ? C'est dans la région centre de l'île. Qui c'est qui ne se rappelle pas des gens qui prenaient des maniocs à l'époque nos aïeux ? *Manioc, patate desane dan pos pou ale serse poisson, manzé pou poisson.* Il faut cibler. Il faut cibler les régions pour ça. Pareil comme nous, on avait fait à l'époque. On avait ciblé. Il y avait Village Haricot Rouge, Village Ti Piment, Village Limon, Village Oignons et en plus, nous avons aussi Village Fruit à Pins. Le fruit à pin, Madame la présidente, le fruit à pin est très important. Et là, je demanderais au Commissaire de venir avec un projet fruit à pin,

chaque famille *ene pié* fruit à pin. Pourquoi pas ? Parce que moi, j'ai été dans la pépinière. J'ai été... La semaine dernière, j'ai été à la pépinière de Port Sud-est. J'ai demandé par exprès. J'ai dit : est-ce que je peux avoir un petit plant fruit à pin, s'il vous plaît ? Vous savez ce que la personne me dit ? *Non, na pas, longtemps pa fer sa ici.*

[Applause]

Mr Grandcourt: Vous savez très bien combien de fruits à pin ont aidé les gens pendant le confinement. Combien c'était important pour nous d'avoir des fruits à pins. On peut faire farine fruits à pin. Si on a du surplus, on peut faire farine fruit à pin, chips fruit à pin. Oui, tout ça là, on peut faire, Madame, et c'est bon pour ceux qui ont le diabète aussi. Exactement, voilà, Madame la présidente. Alors, il faut miser sur d'autres cash crops, comme on dit. La vanille. Pourquoi est-ce qu'on n'introduit pas... ça existe déjà à Rodrigues. D'ailleurs, il y a un village qui s'appelle La Vanille. Village La Vanille, c'est parce que j'ai posé la question à une grande personne et là, la personne me dit : c'est parce que il y avait la vanille là-bas. On appelait ça 'Dans La Vanille'. Vous savez, un kilo de vanille de Madagascar coûte entre 450 à 550 Euros, *ene kilo*. Pourquoi ? Au lieu de miser sur le café, vous auriez pu miser aussi sur la vanille. La pitaya, on aurait bien pu exporter la pitaya vers Maurice. Non mais ce n'est pas suffisant ! Ce n'est pas suffisant ! Sur les zones côtières, on aurait pu aider les gens à planter des pitayas. Je sais qu'il y a des gens qui ont beaucoup d'argent avec pitaya. C'est normal. C'est honnête. Il a travaillé, il a eu. Donc, je demande au Commissaire de voir aussi, l'introduction des *cash crops* sur Rodrigues, Madame. Alors, là, il me parle de cornflour aussi.

Quatrième point, redéfinir les objectifs de la RTMC. Première chose, RTMC, Mme la présidente, aurait dû être sous la commission de l'Agriculture. Parce que dans le '*Estimates*' il y a aussi pour l'agriculture '*Extension and Marketing Services*'. Il y a des gens qui veulent tous mettre sous leurs ailes. Non ! A un certain moment, ça ne va pas marcher. Que fait la RTMC ? Les objectifs fixaient en 2007. Je dois vous dire, vous avez proposé ce nom mais la RTMC a été incorporé en 2007 par M. Perrine. '*Al vérifié do bonhomme*'. En 2007, la RTMC a été incorporé '*al check dans raport l'audit tou*'. Alors qu'est-ce qui se passe avec la RTMC ? La RTMC joue comme importateur des légumes. C'est normal aussi parce que les productions sont en baisse à Rodrigues. Normal ! Mais il faut toute suite inverser ce processus. Il faut que la RTMC puisse exporter. Et, autre chose, il faut renforcer la RTMC, en terme de personnel. Parce que ces gens ne pourront pas tous gérer par eux-mêmes. Il faudra des gens qui sont qualifiés pour aider à faire rouler la RTMC. Où est le label de Rodrigues ? *Label Rodriguais koté* ? Où est le label de Rodrigues, Mme la présidente ? La RTMC sera appeler à stocker, à

stocker de la nourriture. On pensait là-dessus à une époque d'acheter des silos. Silos des maïs, c'est-à-dire, la RTMC achète tous les maïs comme c'était auparavant. Longtemps c'était comme ça. On achète tous les maïs et si vous voulez avoir des maïs, vous allez à Citronelle ou je ne sais où ? Vous allez à La Ferme aussi vous allez acheter des maïs là-bas. A certain moment il faut que la RTMC puisse stocker nos vives. Et, il faut bien sûr, donner des moyens. C'est la raison pour laquelle avec tout le staff de la commission de l'Agriculture, faire ça bien comme il faut, Mme la présidente.

Le miel pareil. Le miel, chacun exporte son miel comme il veut. Mais il faudra aussi que la RTMC puisse... Il y a aussi la Maison du Miel qu'on dit, je ne sais pas si s'est ouvert. Je ne pense pas. La RTMC aussi ne peut pas prendre la mécanisation en charge. Non ! Ça j'ai dit. Ça il faut retirer toute de suite parce que ce n'est pas correct de mettre autant de *load* sur ces pauvres gens, Mme la présidente.

Alors, cinquième point – contrôler strictement l'importation des viandes surgelés. Par exemple, moutons, bœufs et produits dérivés. Pourquoi ? Dans ce monde où nous vivons, Mme la présidente, c'est important de pouvoir définir la traçabilité des viandes qu'on a à Rodrigues. Et, on a aussi beaucoup de bête sur patte à Rodrigues. Donc, ce qu'il faut faire, c'est apprendre aux gens à faire maturé la viande avant d'en manger. Parce que, si on va au marché samedi, qu'est-ce qui se passe ? *Touye befs gramatin, mangé toute suite !* Non, il faut faire maturé la viande. Et, vous savez ce qu'il faut ? Il faut simplement une chambre froide pour laisser maturé la viande pendant sept à dix jours. Et puis, c'est bon vous pouvez... Donc, moi je dirais contrôler jusqu'à bannir plus tard l'importation de la viande surgeler sur Rodrigues, Mme la présidente. Parce que voilà justement... Nous on dit à l'époque '*manz céki ou produire, produire céki ou manzé*'. Je ne sais pas le Chef commissaire, j'ai oublié ce qu'il a dit lui, Mme la présidente.

Septième point - mettre en place une unité de production de nourriture pour animaux d'élevage. Oui, si jamais il y a le bateau ne vient pas, qu'est-ce qui va advenir des animaux ? *Pénan manzé cochon, pénan manzé poule, pénan manzé bef*. Qu'est-ce qui va se passer ? Il est grand temps de mettre en place une unité de production.

Sixième point - mettre en place un laboratoire test de sécurité alimentaire. Ça c'est très important, il faut voir ce qu'on mange et il faut aussi veiller, diminuer les risques de contamination.

Huitième point – là vous n’allez peut-être pas être d’accord avec moi mais ça se fait. Je vais parler d’aquaculture. *Ine kozé, mais aquaculture concernant le poisson.* On peut faire aquaculture bio, c’est-à-dire, les poissons, on nourrit les poissons avec des aliments bio, aliments végétale. Alors, pourquoi je dis ça, Mme la présidente ? C’est parce que, pendant le confinement, suite à leurs décisions, les pêcheurs n’ont pas pu aller pêcher. Ça c’est un crime ! *Pêcheurs pa ale la pêche.* Les piqueurs ourites n’ont pas pu aller piquer les ourites. Mais si on avait un bassin, je ne sais pas quoi, avec du poisson. On aurait bien pu aller puiser du poisson dans cette firme aquacole pour pouvoir donner à la population. Pareil comme vous avez des permis à des gens pour aller regarder les animaux, etc. etc. Qu’est-ce que vous préférez, Mme la présidente ? Manger *ene boute léfoi frigorifier* ou bien un poisson qui a été nourri de nourriture bio dans le lagon ? Et puis autre chose, si on nous fait boire l’eau dessaler pourquoi est-ce qu’on ne peut pas manger le poisson d’une firme aquacole dans le lagon ou bien hors lagon ? Quelle différence il y a ? Vous réalisez ce que vous faites ? Hein ! Donne nous boire *dilo salé selmen poisson nou pa capav nourri* ? Où est la logique, Mme la présidente ?

(Applause)

Neuvième point – le Chef commissaire a parlé ce matin de l’ouverture des collèges. Bien bon ! Mais est-ce qu’il y a eu une étude sur l’échec scolaire parmi les jeunes aux collèges ? Quand a été conduis une étude sur les échecs scolaires ? Et, aussi en même temps un plan d’action pour encourager les enseignants. Parce qu’on a vu, on a vu, Mme la présidente, que dernièrement il y a eu une manifestation des enseignants dans Port Mathurin. C’est la première fois qu’on a eu ça dans l’histoire de Rodrigues. Alors, est-ce qu’il y a eu une étude ? Il y a le rapport « CASAR » sur la sixième mais depuis ça on n’a pas eu ça.

Dixième point – bannir l’importation des produits artisanats venant de l’étranger. Le marché local est envahi de produit de Madagascar. Est-ce qu’on ne peut pas envahir, bannir pardon, ces produits ? Pareil comme les fleurs plastique, hein ? Je ne sais pas qu’est-ce qu’il a contre les fleurs plastiques... Oui, je sais que c’est ... Mais il y a autre chose. Concentrez-vous dans votre agriculture que concentrer sur les fleurs plastiques. Je pense que ça aurait été mieux, Madame la présidente.

Alors, onzième point – les plans de retraite et plans d’accompagnement pour les pêcheurs. Vous savez, il y a beaucoup de pêcheur, il y a beaucoup de pêcheur qui veulent arrêter. Il est grand temps de justement soulager le lagon et de voir, de mettre en place un plan d’accompagnement pour les pêcheurs. Voilà !

Alors, formation, douzième point – formation continue pour les fonctionnaires. Vous savez, on a eu l'exemple après cette pandémie que ... il y a des fonctionnaires, par exemple, ils ne sont pas de l'hôpital, ils n'ont pas été vraiment former pour travailler dans ces conditions. Alors, on a été frappé par cette maladie parce qu'il y a eu la peur. Il y a eu cette maladie de la peur qui s'est instauré ici à Rodrigues. Tout le monde avait peur. Mais au lieu de rassurer, au lieu de rassurer ces gens-là, le Commissaire a trouvé bon d'aller à la Police, enfin il a dit, est allé à la Police pour mettre une déposition. Et, on a vérifié l'heure à laquelle il a dit qu'il a été à la Police pour faire la déposition, il n'y avait pas de déposition.

[Applause]

Il n'y avait pas de déposition. Je ne sais pas si c'est un *fake news* ou pas, on va venir là-dessus, on va s'en occuper après, Madame la présidente.

Dans le budget on a dit, le Rodrigues Financial Management Manual Procurement, *machin*. Ben, il y a déjà, il y a déjà des lois qui régis tout ça. Je ne sais pas pourquoi vous allez devoir venir avec encore une fois avec tous ces *manuals* pour embarrasser ces *gens* qui travaillent. Alor, qu'est-ce qu'il faut ? On a parlé aussi de *Fleet Management System*. Ben, il faut former ces gens-là ! Ces petits jeunes qui prennent les voitures, il faut les former. C'est important la formation. Réforme administratif, il faut faire. Personne n'a parlé des réformes administratives concernant après 18 ans de l'Assemblée Régionale ? Personne n'a parlé ! Mais il faudra miser là-dessus, former les gens.

Autre point, treizième point – Il faut faire une étude de tous les *schemes* qui ont été mise en place. Il y a beaucoup de *schemes* qu'ils ont mis en place. Il y a beaucoup de gens qui ont bénéficiés. Mais *what is the output* ? Qu'est-ce qui s'est passé ? Lorsqu'on passe, on voit beaucoup de gens qui ont clôturés et qui ont des bassins ronds mais après rien. Madame la présidente, il faudra aller voir ces gens-là quels sont leurs problèmes ? Il faut une étude complète parce qu'il y va de l'avenir de Rodrigues, de l'avenir des... surtout ceux qui sont dans le domaine agricole, Madame la présidente. *Nou bizin ran compte*. C'est très, très important de voir tout ça. Donc, combien de million était injecté dans les projets depuis 2002 jusqu'à 2020 ? Combien de million ? Il y a beaucoup de million. Mais il faut savoir qu'est-ce qu'on a fait ? Je dis-nous, nous aussi on a été au pouvoir, il faudra aussi voir qu'est-ce qui a été fait. Parce que nous sommes tous responsable, Madame la présidente.

Quatorzième point – je vais parler de la santé. La santé, Madame la présidente, comme je vous ai dite tout-à-l'heure, le Commissaire de la santé, il a joué *away*. Alors, la santé –

combien de lit équiper on à l'hôpital, maintenant ? Combien de lit équiper on a ? Pardon ? Non, je ne dis pas de lit, le lit équiper. Ça veut dire, avec respiration artificielle, avec tout, avec tout. Combien de lit on a ? Combien de lit on a ? Si jamais il y a quelqu'un, on touche le bois qu'on ne soit pas infecté, si jamais on a ce problème, qu'est-ce qu'on va faire ? On a 20 personnes qui doivent être mis sous respiration artificielle, comment est-ce qu'on fait ? *Tir la courte paille* ? Combien est-ce qu'on fait ? O U T – *out* ? Comment est-ce qu'on fait, Madame la présidente ? Donc, on va regarder quelle famille, quelle famille ? Comment est-ce qu'on va faire, Madame la présidente ? Donc, nous demandons à ce qu'il y est au moins 50 lits équiper, minimum. 50 lits équiper de respiration artificielle et en même temps... 50 lits équiper et s'il le faut le bâtiment à Mont Lubin... *bâtiment Sécurité Sociale*, on prend une partie de ce bâtiment, ont converti en l'hôpital spécialiser. Et, le Commissaire est en train de rigoler, qu'en est-il du *Master Plan* de l'hôpital Crève-Cœur ? Qu'en est-il ? Ils ont dit que la ... l'hôpital, on a fini le *Master Plan* en décembre 2018. On est en 2020. Maintenant rien, rien n'a été fait. Donc, j'espère qu'il va venir nous expliquer. Mais on ne voit rien.

Autre chose – on a dit qu'il faut penser grand, Madame la présidente. Il faut penser à Rodrigues plus grand que ça. Nous avons mis Air Rodrigues, c'est l'autre point que je veux aborder.

[Applause]

Nous avons enregistré Air Rodrigues. Est-ce qu'il n'est pas temps, le fait qu'ils sont bon marché là, de mettre une compagnie vraiment, une compagnie aérienne à Rodrigues ? *Kan nou pou gagne nou avion* ? Quand est-ce qu'on aura notre avion, Madame la présidente ? Même en location !

[Applause]

Le fait qu'Air Mauritius a des soucis, qu'est-ce qu'on va faire nous ? On va attendre ? Idem pour l'autre point. Quand est-ce qu'on va mettre en place le Rodrigues Shipping Company Ltd. ? *Nou bizin capav énan nou compagnie* ?

[Applause]

On est autonome ! Pour que demain, pour que demain, demain on puisse, la Rodrigues Shipping Company Ltd. puisse affréter un bateau, louer un bateau, pour aller chercher, par exemple, du riz à Bangladesh. Pourquoi je dis ça ?

[Applause]

Vous savez pourquoi je dis ça, Madame la présidente ? C'est parce qu'on a eu le Trochetia. *Bé kot li été ?* Trochetia a été fait pour Rodrigues. Maintenant, on prend Trochetia on donne au Indien. Il faut le dire comme ça ! *In donne Trochetia, nou bato ine donne indien !*

[Applause]

Quand est-ce qu'on aura notre propre bateau à nous ? Et, l'enquête... j'ai été plus loin, j'ai posé la question à des spécialistes, je leurs ai dit, ben écoutez, *Black Rhino comié couté ça ?* Vous savez combien coûte Black Rhino ? Black Rhino coûte à peu près 2.8, entre 2.8 et autour de 2.8 millions de dollars. Ça veut dire, 2.8 millions de dollar, 2.8 multiplier par combien million, multiplier par 33, *allé met li quand même 40* – ça fait à peu près Rs 800 millions, à peu près. C'est ça la différence, c'est ça la différence, c'est ça notre vision de 2050 pour Rodrigues.

[Applause]

C'est ça notre vision. Quand est-ce qu'on aura... *Non, mone dire banla compté. Mo pane compté moi.*

Madam Chairperson: Minority Leader, please address the Chair. No cross-talking, please.

Mr. F. A. Grandcourt: Yes, yes. *Tone compren? 2.8 multiplié par 33, oui, oui, li fer moins ! Oui, li fer moins ! Oui, ok, ok, ok, ok, c'est bon. Vaut mieux dire ça que dire 20 mil 20, 20 mil 22, 20 mil 21 !* Madame la présidente, aussi, il y a autre chose qui peut rapporter beaucoup d'argent à Rodrigues. A travers le Rodrigues Shipping Company Ltd. Il y a des gens, il y a des équipages des bateaux, surtout les tankers qui passent, ils passent d'ailleurs là, là, là, là, *dan coin Rodrigues là*. Il passe là ! Alors, ces bateaux-là, ils changent d'équipages. Est-ce qu'on peut demander, est-ce qu'on peut négocier - et, là le PPS aussi peut faire ça, de négocier avec la compagnie à Maurice, que ces équipages viennent à Rodrigues et ils prennent un bateau ils vont au large récupéré leur ça et on change d'équipages. Ce qui fait que ça va générer beaucoup d'argent, beaucoup de million. Ça génère d'ailleurs beaucoup d'argent à Maurice, ça peut générer beaucoup d'argent à Rodrigues si on peut arriver à faire ça ?

Donc voilà, Madame la présidente, c'est ça notre vision vers 2050. Et, on dit qu'on rêve. *Et ou là !* Alors, ça j'ai dit, ouvrir le bateau... la maison des pêcheurs. Et, là, Madame la présidente, je vais terminer ici, en disant que le pire est à venir si jamais on ne se ressaisi pas. Et d'ailleurs, dans le discours de l'année dernière, le Chef Commissaire a dit, je cite : '*Madame la présidente, nous devons nous rassembler et concentrer toute notre énergie pour notre bien commun, notre île Rodrigues.*' fin de citation. Nous devons nous rassembler – est-ce que vous

l'avez fait ? j'ai demandé une visite de courtoisie. *Bé, nouvo Minority Leader, effectivement on doit aller voir le Chef Commissaire koze koze ene tigit.* J'ai demandé, une visite de courtoisie au Chef Commissaire. Zéro !

[Applause]

Zéro ! Lorsqu'on m'a invité, on m'a invité pour... Non, je ne suis pas mal élevé, je ne suis pas mal élevé moi !

Madam Chairperson: Minority Leader, please address the Chair. No cross-talking, please.

Mr. F. A. Grandcourt: Oui, oui, oui. Je ne suis pas mal élevé. On m'a invité pour parler de la ... Oui, pour renvoyer la date. On ne m'a pas parlé d'autre chose. Je ne suis pas mal élevé moi. Ça c'est différent ! *Si zot zot mal elevé, mo pa mal elevé moi !*

[Applause]

Madame la présidente, qu'est-ce qu'il a fait ? Rien, jusqu'à maintenant et on dit, ou est la démocratie participative ? où est la démocratie participative ? Qu'est-ce qu'ils ont fait pour ce budget ? Ils ont mis à la Résidence, *fermé. Tou dimune pé travail pé kozé, dir kot banla été ? Banla dan Résidence ! Confinement, fer ene budget.* Après vous venez avec ce budget-là ! Hein ? Vous venez avec ce budget-là ? Et, il y a ceux qui était là-bas, même les Commissaires ont dit – *'Wey, pa coné coment pou fer ? Fade ! Budget fade, Madame la présidente.*

[Applause]

Est-ce que vos priorités sont les priorités de ce peuple ? Est-ce que vos priorités sont les priorités de ce peuple, Madame ? Un jour viendra où on demandera au Minority Leader de donner ces propositions dans le budget. Pareil comment on a demandé au, à l'ATR, pareil comment on a demandé à l'Eglise, pareil comment on a demandé ça. Parce que je pense que pour une île Rodrigues meilleure, il faut qu'on puisse entendre tout le monde. Parce que le budget ne sort pas de votre poche, le budget c'est pour tout le monde et tout le monde doit avoir, doit participer dans ce budget. C'est la raison pour laquelle notre moto au sein du parti, Madame la présidente, c'est – 'Diversité et égalité dans l'unité', Madame la présidente.

[Applause]

Je vous remercie.

/UNREVISED/

[Applause]

Madam Chairperson: I suspend the House for one hour for lunch.

Madam Chairperson: I suspend the House for one hour for lunch.

At 12.00 hours, the sitting was suspended for one hour.

On resuming at 1.10 p.m. with the Chairperson in the Chair.

SUSPENSION OF S.O 9(3)

The Chief Commissioner: Madam Chairperson, with your permission, I beg to move that all the business on today's Order Paper be exempted from the provisions of paragraph (3) of Standing Order 9.

The Deputy Chief Commissioner rose and seconded.

Question put and agreed to.

The Commissioner for Industrial Development and Others (Mrs. M.R.F. Gaspard Pierre-Louis, CSK): Madame la présidente, au départ même je voudrais dire après avoir écouté longuement le nouveau Minority Leader, je dois dire que je suis tenté de faire du tact au tact mais pour la prostérité, je vais préférer faire mon discours comme préparer. Et, mon premier constat c'est que, cette colombe aux ailes blanches n'est plus ce messenger de paix, comme dit la Bible, ça se voit que cette colombe a été attaquée par le Coronavirus, qui n'est pas à Rodrigues mais peut-être dans l'air. Comme dirait les jeunes c'est tué dans l'œuf, cette approche, Madame la présidente. Aujourd'hui, on attendait beaucoup plus que ça. Et moi, ça me fait regretter les discours de l'ancien Minority Leader, M. Von-Mally, Honorable Membre Von-Mally et même cette sagesse de M. Jameemisar.

[Applause]

Madame la présidente, avant même de poursuivre je souhaiterais aussi en tant que Commissaire des Femmes, vous adressez vous, personnellement et ma collègue, la Commissaire Edouard, toutes nos félicitations pour... donc, vous avez les deux étaient maman de nouveau, même si c'est vrai qu'on peut être heureux sans enfant mais je sais aussi, qu'avoir des enfants c'est aussi source de bonheur. Donc, félicitation à vous et à Mme. Rose de Lima.

[Applause]

Je pense aussi à l'Adviser du Chef Commissaire, Mme. Norja, qui elle aussi a eu son premier enfant.

En effet, c'est pour moi ce midi un grand honneur au nom de toute ces personnes que je représente et au nom du peuple dans son ensemble de pouvoir participer pour la quatorzième année consécutive au débat sur le discours budget. Ce budget, le Chef Commissaire la dit jeudi dernier lors de son allocution, a été préparé dans un contexte difficile et sans précédent. Ce budget a pour ambition d'être le reflet du sens de l'écoute et de l'encouragement du Chef Commissaire et Gouvernement Régional. Un budget qui veut rejoindre les aspirations profondes de la population en vue des dures leçons apprissent récemment.

Le Chef Commissaire a une fois de plus démontrait à la population sa foi en chaque femme, chaque homme et chaque jeune de ce pays et cette génie qui lui a animé, qui a animé son engagement depuis des années de cela pour lutter pour l'autonomie de Rodrigues demeure encore d'actualité aujourd'hui. Continuer de donner à Rodrigues les outils pour le progrès économique, le progrès social, le progrès politique et le progrès environnemental.

Madame la présidente, l'autonomie de Rodrigues acquise 18 ans de cela, c'est un projet de société qu'il faut continuer à construire ensemble. Un pari à gagner ensemble et des défis perpétuels à relever. C'est pourquoi nous n'avons aujourd'hui qu'une seule et unique option, celui de se mettre ensemble, de retrousser nos manches, de regarder dans la même direction vers l'avenir. *We cannot do business as usual* – arguait le Président de l'ATR, M. Aurel André, lors de la consultation budgétaire, avec raison mais avec un peu trop d'agitation, à mon avis. Aujourd'hui, plus que jamais, il est urgent qu'on se mette ensemble pour reconstruire ce pays autrement. La question que je me pose aujourd'hui, *'eski nou pou capav kit sa pays la pli zoli, pli bon ki kan nou ti zouene li kan nou ti vini ?'*

Je parlais au début de ce contexte difficile et sans précédent dans lequel ce budget a été préparé ou plutôt re-préparé. Tous le savaient, on avait déjà presque bouclé la présentation du budget fixer au 27 mars quand soudainement le coup de massue est arrivé. Le Coronavirus a paru le jour du Saint Sylvestre dépasse aujourd'hui toutes les frontières, saccage le monde, n'épargnant ni grand, ni petit, pire le virus hypothèque l'avenir et déconstruit les bases fondamentales de notre éducation et des modèles économiques. Si depuis longtemps se socialiser était un signe du savoir être, du savoir vivre, aujourd'hui rester loin de celui qu'on affectionne, est signe d'amour, c'est le protéger. Si pendant longtemps la bien séance c'était d'éduquer un enfant à partager, aujourd'hui on lui donne des instructions de ne pas partager son crayon par risque parce qu'il y a un risque que le virus si ça arrive ça peut se partager. Cela me renvoi aussi à cette époque où nous étions enfants, on partageait le sachet de tamarin, passant d'une bouche à l'autre, les sucre d'orges, les bonbons bâtons. Et, à l'époque c'était

vraiment sanitaire pas correcte mais c'était l'époque où c'était le signe de l'amitié par excellence parmi les enfants. Et hier à l'église, j'entendais le prêtre qui disait aux parents que désormais pour des baptêmes, chaque parent doit emmener sa serviette alors que depuis la nuit des temps c'était une serviette pour tous les enfants qui recevaient leurs baptêmes. Des choses simples mais qui étaient tellement ancrées dans nos habitudes. La pandémie, COVID-19 bouleverse tout, d'où la nécessité vraiment de travailler, de repenser autrement pour l'avenir.

Madame la présidente, à voir ce qui se passe à travers le monde, à travers la télévision, à travers les médias, à travers les réseaux sociaux pour ceux qui sont *connected*, le Coronavirus est de loin la plus grande catastrophe qui a bousculé le monde. D'ailleurs, c'est la première pandémie suivie à travers la planète grâce à la technologie. Cependant, il faut être honnête, il y avait à Rodrigues un comportement politique exemplaire et sans précédent pendant cette période difficile. Et, je dois dire que c'est avec un grand sens de responsabilité, de solidarité et de dévotion que le Chef Commissaire préside le High Powered Committee. Les mots au début de chaque rencontre – *'nou bizin fer tou pou sa coronavirus-là pa vine dan Rodrigues'*. Des rencontres quotidiennes en équipe, des rencontres avec les partenaires sociaux, les partenaires économiques, les partenaires politiques, les acteurs politiques, pardon, des religieux avec la population à travers la presse, les réseaux sociaux. Autant de décisions prisent jour après jour pour les commerces, pour les services sociaux, pour une meilleure organisation, ensemble une gestion digne du Chef Commissaire et bien remarquer et apprécier dans la population. Même si on a vu il y a un certain esprit, avec les esprits coloniser venant de loin ont voulu faire croire le contraire. Je suis même tentée de dire que l'avènement de cette pandémie a fait accroître à Rodrigues comme ailleurs dans le monde, la démocratie. Car le but de la vraie démocratie, c'est d'arriver à des compromis sociales et politiques, ensemble.

Madame la présidente, nous avons dû gérer des situations difficiles. Comme par exemple, accepter que les patients envoyaient en traitement et décédaient ne puissent être apatriés. Alors, que nous savons combien dans notre culture et nos habitudes, il est important que la famille se retrouve autour de leurs êtres chers qui n'est plus. Et là, je prends l'occasion pour dire que la Commission de la Santé a été en contact avec ces personnes, qui ont perdu un des leurs et c'est la Commission de la Santé qui a pris en charge tous les frais pour les funérailles de ces personnes. Pour dire que juste avant, le Minority Leader vous disiez qu'il y a quelqu'un qui est venu demander de l'argent. Donc, Madame la présidente, c'est la Commission de la Santé en contact avec les familles en permanence qui a fait des arrangements aussi pour aider pour les funérailles à Maurice. D'ailleurs, il y a encore deux personnes

décédaient à Maurice qui attendre l'arrivée de l'avion pour faire venir les corps, donc les cadavres pour les funérailles. Bien sûr, nos pensées vont aussi à ces familles. Je pense aussi à ces familles décédaient ici qui n'ont pu être accompagné jusqu'à leurs dernières demeures comme cela se fait en temps normale.

Nous pensons aussi, le Chef Commissaire la dit, à ces patients envoyaient en traitement qui n'ont pu rentrer jusqu'ici pour mieux sécuriser le pays. On est resté et on reste en contact avec eux, en contact constante et certainement le High Powered Committee travaille et va finaliser sous peu les modalités en leurs faveurs. Je dois ajouter qu'on a pris les décisions pour leurs donner leurs allocations quotidienne jusqu'au 30 avril. Ils seront payés cette semaine, d'ici mercredi. Et, je dois aussi qu'on a eu le support indéfectible de l'Association Solidarité Rodrigues à qui avant même qu'il commence les visites, on leurs a fait un *advance*. On leurs a envoyé un petit peu d'argent *over and above* de ce que ces patients qu'ils vont visités ont à l'hôpital. Et, vraiment là, on peut se dire que Solidarité Rodrigues a une fois de plus confirmé comment il porte leur nom. Ils ont été vraiment solidaire et ont les remercies pour ça.

Je félicite aussi, après que le Chef Commissaire la fait, toutes ces personnes qui ont œuvrés avec forces et convictions pour empêcher le Coronavirus de nous atteindre. Le Commissaire de la Santé et son équipe *mérite ene couronne*, comme dirait Stélio Pierre Louis dans son *slam* de circonstance. Les officiers de la santé ont été les héros de ce pays et nous vous serons toujours reconnaissant.

Madame la présidente, si on sait quand et où il a commencé, nul ne peut prédire comment tout cela va finir et quand. Les mots du moment – « plus rien ne sera comme avant ». Au cœur de ces incertitudes le discours du Chef Commissaire vient redonner l'espérance dans l'avenir. Des mesures simples mais couronner de sagesse et concret, les mesures importantes pour notre pays et son avenir. Et surtout, le Chef Commissaire a voulu redire à ces hommes et ces femmes de Rodrigues comment il compte sur eux, comment son gouvernement sera à côté d'eux pour qu'ils continuent à être des bâtisseurs de ce pays que nous adorons tous.

Le thème du discours du budget – « L'Urgence de Reconstruire Ensemble Autrement », accroche. Au sein de la population les gens apprécient les mesures et souhaitent leurs mises en œuvre au plus vite. Le Chef Commissaire nous le répète tous les jours, tous les vendredis – '*Action and the impact behind the action*', et c'est dans cette esprit que nous poursuivons notre responsabilité auprès du peuple de Rodrigues. Nous avons eu des consultations avec le monde du tourisme, les agriculteurs, les entrepreneurs. Nous avons aussi demandé au publique qui souhaiterait faire des propositions, de déposer leurs propositions au Bureau du Chef

Commissaire ou à travers un email. Et là, je me dis si l'UPR - c'est un peu difficile de dire, parce qu'on a connu, c'est le MR, qui a été plébiscité pour venir à l'Assemblée et pas l'UPR, sorti avec forceps du MR - donc, ils auraient pu s'ils avaient eu la bonne intention, s'ils voulaient vraiment contribuer pourquoi ne pas envoyer eux aussi leurs propositions à travers email, s'ils veulent contribuer et on aurait dit qu'ils ont contribué, comme on la fait pour les planteurs et les éleveurs et le monde de la communauté du tourisme et du sociale. Et moi, je n'arrête pas, je n'arrête pas d'entendre M. Azie, ce vieux routier de l'artisanat, qui était partie prenante des discussions de budget, qui disait tout simplement, encore une fois tinter d'une grande sagesse – *'Nou coné nou situation difcil akoze nou dépan lor touristes. Mais nou pé tracé nou, nou fini commens ale planté pou nou capav zouene les dé boutes.'* Une sagesse de cette personne engager et qui ont surtout compris la situation dont nous faisons face aujourd'hui.

En écoutant le Minority Leader ce matin, ma déception est venue parce que j'ai vu cette grande démagogie, pas de changement, les mêmes rituels. D'ailleurs, hier je parcourais un petit peu le *hansards*, je relisais, je revoyais un peu le débat qui a eu lieu en 2010, je crois, ou 2011, quand il y avait une motion de blâme déposait par l'ancien Membre Roussety envers l'ancien Chef Commissaire, M. Jabeemissar. Et là, je voyais il y a beaucoup de choses de dit, je ne vais pas retourner dessus, il faudra regarder l'avenir aujourd'hui avec ce que nous vivons. Ah ben, il n'y a pas eu trop de changement et on a compris beaucoup de choses et surtout, sans arrogance aucune, pas beaucoup de leçons en matière de ce qu'on peut dire aujourd'hui de ce qu'on a déduit ce matin.

Oui, le Rapport de l'Audit, comme chaque année est arrivé et comme chaque année relève les faiblesses administratives, pas seulement pour l'Assemblée Régionale aussi pour l'Assemblée Nationale, chaque année. Et, une fois aussi de plus, je dois dire, que le Minority Leader était commissaire, lui aussi il a dû faire face au Rapport de l'Audit. Quand on a vu à l'époque le marché de Port Mathurin estimait à Rs 30 millions arriver à plus de Rs 100 millions. On a vu le fameux abattoir dont il en parle beaucoup, estimer à Rs 9 millions pour arriver à plus de Rs 70 millions d'où la raison on a pas plus... c'est la raison pour laquelle d'ailleurs, on a lutté, malgré notre bonne volonté, pour avoir plus d'argent pour équiper l'abattoir, cela n'a pas été possible. Le Rapport de l'Audit de l'époque mentionne beaucoup de la gestion du Food Security Fund, de l'eau, de la collecte de l'argent par une compagnie, le Rodrigues Housing Company Limited, qui devrait se faire par le Rodrigues Consolidated Fund.

Madame la présidente, si on vient de l'avant, le Chef Commissaire la dit jeudi dans son budget, avec le Rodrigues Financial Management Manual, avec le Fleet Management System, ce n'est pas pour punir les fonctionnaires. Au contraire, pour leur donner des outils additionnels, des outils nouveaux qui leurs permettront de faire le travail plus bien. Et surtout aujourd'hui, on a le Financial Management Manual de Maurice et là il faut contextualiser. Je pense qu'avec l'expérience que nos fonctionnaires ont eue après l'autonomie, avec l'expérience aussi de l'Assemblée Régionale dans son ensemble, on peut aujourd'hui aller vers cette étape, c'est-à-dire, travailler ces documents pour nous, pour Rodrigues.

Madame la présidente, le discours du Chef Commissaire, un peu vers la fin, il mentionnait le montant allouait dans le COVID-19 Support and Relieve Scheme. Un montant en cash de Rs 50 millions émanant des différents dotations budgétaires des commissions, c'est-à-dire, on a fait des choix, des sacrifices visant essentiellement à mitiger l'impact du COVID-19 à Rodrigues, surtout dans le domaine de la production agricole, dans le domaine du tourisme, dans le domaine de la santé, sachant aussi que chacune de ces commissions, ils ont des dotations budgétaires *over and above* de ces Rs 50 millions pour atteindre les objectifs, c'est-à-dire, faire en sorte que Rodrigues se relève, que Rodrigues devienne plus résiliente et que justement on puisse préparer l'avenir autrement.

Le Minority Leader a dit beaucoup de chose, a parlé longuement et moi je voulais voir cette différence qu'il allait pouvoir faire dans les propositions. Au niveau de l'agriculture il n'y a pas grand-chose que des critiques. D'ailleurs, moi je peux dire, par exemple, au niveau des projets pour les fencing dans les vallées, ça se fait déjà. Moi, j'ai vu, j'ai visité les planteurs de Port Sud Est, de Mourouk qui sont en train, eux-mêmes (c'est la participation des planteurs, on leurs a donné le matériels) clôturaient leurs terrains. Donc, je pense qu'il doit faire un travail de terrain pour vérifier ces dire avant de venir dire ici des choses. Je dois aussi... C'est vrai je vois qu'il vise loin. Il vise 2050, c'est-à-dire, dans 30 ans d'ici. C'est bon ! Mais je pense qu'aujourd'hui, penser aujourd'hui pour 30 ans, c'est vraiment très oser et j'espère que dans 30 ans, ils vont pouvoir venir pour réaliser ces projets dont ils veulent réaliser.

Madame la présidente, au niveau de l'agriculture, on doit se le dire, il y a un besoin de poursuivre et d'accélérer le travail qui se fait déjà. L'ors des consultations du budget, les agriculteurs ont été unanime à dire qu'il y a un travail qui se fait mais qu'il faudrait continuer et surtout au lieu de viser seulement la sécurité alimentaire, qui veut dire, donner accès à la nourriture mais surtout la souveraineté alimentaire. Et là, je me souviens de la réaction d'un Membre de l'Opposition quand le Chef Commissaire a parlé de souveraineté alimentaire. Il

voulait rigoler un petit peu et puis il a été toute de suite vérifier sur son portable, et il a dit – ‘oui, ça existe souveraineté alimentaire’. Souveraineté alimentaire est beaucoup plus grand que sécurité alimentaire. Souveraineté alimentaire veut dire doter les moyens au population de produire ce dont ils ont besoin allant même jusqu’à taxer ou contrôler les importations pour favoriser la production et les producteurs locaux. Et, c’est ce travail que le Chef Commissaire veut qu’on fasse à travers ce budget. D’ailleurs, quand il avait dit en lissant le discours budget – *‘pa compte lor manzé ki sorti déhor compte lor manzé ki sorti dan nou la ter’*, en 76. Quelqu’un de la minorité disait aussi – *‘vrai li ti dir sa’*. C’est-à-dire, on est bien conscient que ce que le Chef Commissaire avait dit, c’est ça aujourd’hui qui doit animer chaque Rodriguais. C’est vrai après, pour ne pas dire – *‘pa compte lor manzé sorti déhor compte lor manzé ki sorti dan nou la ter’*, ils sont venus après, quand ils étaient au pouvoir avec – *‘manz céki nou produire, produire céki nou manzé.’* Mais ça, c’est beaucoup plus loin quand le Chef Commissaire après avoir dit – *‘pa compte lor manzé ki sorti déhor compte’*, il disait aussi – *‘si ene zour bato la pa vini.’* Et là, on a vu avec le Coronavirus, on n’a pas eu à Rodrigues, mais puisque Rodrigues était en couvre-feu, est en couvre-feu, c’est difficile pour ceux qui vont déposer les commodités sur le bateau, pour le faire c’est difficile pour les commerçants d’avoir leurs besoins comme il se doit.

Donc, Madame la présidente, moi je crois qu’avec toutes ces mesures, nombreuses surtout, que le Chef Commissaire a énoncé pour l’agriculture, l’accès à la terre, du style *plug and play*, comme on dit pour l’informatique, préparer le terrain, donner aux jeunes l’accès à la mécanisation, la subvention sur la mécanisation. Aujourd’hui, Madame la présidente, le temps du tout gratuit est résolu, c’est révolu plutôt. Le tout gratuit prête souvent à l’assistanat et nous on veut la débrouillardise. Et, les gens comprennent cela. Aujourd’hui, la RTMC, la Coopérative avec les appareils qu’ils ont, ils ont pu donner un service plus rapide, parce que c’est connu, je n’invente pas la roue en disant que très souvent, malheureusement, dans certains cas la procédure au niveau du gouvernement peut être plus longue. Mais la RTMC, la Coopérative a cette flexibilité, cette agilité pour pouvoir facilement donner ces services et s’organiser en conséquence sur le terrain.

Le Chef Commissaire parle de l’accès à la semence de qualité, l’accès à l’eau, l’accès à la main d’œuvre. L’idée c’est quoi ? Le Deputy Chief Commissioner le disait. Si vous regardez bien toutes contrôleurs de bus devient des chauffeurs. L’idée c’est quoi ? Déjà encourager, ceux qui ont leurs terrains, pour qu’ils ont de la main d’œuvre subventionner - vous imaginez, j’ai deux arpents de terre, j’ai besoin de planter, j’ai le support du gouvernement, si

la main d'œuvre me coûte Rs 500 par jour, j'ai Rs 250 par jour du gouvernement pour ma plantation. Mon produit me vient à moi, j'ai la mécanisation subventionnée, j'ai les semences de qualité subventionnées, on ne peut pas tout donner, c'est de l'assistanat, Madame la présidente. Et, il ne faudrait pas qu'aujourd'hui, on encourage l'assistanat parce que les gens sont dans ce train de débrouillardise.

L'accès aux terrains – pour faciliter les personnes qui veulent emmener leurs fumiers, veulent prendre leurs produits de leur terrain, c'est-à-dire, qu'aujourd'hui il y a des terrains où il n'y a pas de route qui mène vers ces terrains, pour faciliter la mécanisation. Donc, tout ça sont des mesures sans précédent et qui viennent rejoindre le besoin de ces planteurs, de ces agriculteurs. Le Chef Commissaire va même plus loin, en disant, qu'il y aura une garantie de commercialisation, si nécessaire, c'est-à-dire, que si le planteur a eu trop de produit qu'il ne peut vendre, le budget fait provision pour que la RTMC, qui s'occupe de la vente - d'ailleurs, je dois dire que RTMC depuis le gouvernement OPR au pouvoir en 2012 a toujours été sous la commission de Trade and Commerce et pas sous l'Agriculture. C'est une autre politique. Quand vous étiez là c'était sous l'agriculture. Pour nous, c'était avant le Commissaire Baptiste, Trade and Commerce et aujourd'hui, d'après notre politique et c'est comme ça qu'on va continuer parce que ce n'est pas seulement pour l'agriculture c'est aussi pour d'autres produits.

L'accès aux terrains, je disais, peut-être pour aller... je voulais redire un mot sur la main d'œuvre, comment aussi formaliser pour que ce jeune, cette personne qui s'engage dans l'agriculture se sent en sécurité aussi. Quand il va travailler il peut aussi avoir... aujourd'hui, on parle beaucoup du *portable service*, c'est-à-dire, le *years of service*. Ben, tout ça aussi, demain la formalisation prendra tout ça en compte. Pour dire que le métier d'agriculteur sera un métier reconnu de l'état, sortir de l'informel et vraiment reconnu comme il se doit. D'où l'idée aussi du Centre de Formation de Saint Gabriel, le Lycée Polytechnique Agricole qui donne aujourd'hui à nos jeunes des compétences pour devenir des ouvriers agricoles mais aussi des entrepreneurs agricoles.

Madame la présidente, aussi on s'est dit avec toutes ces mesures que nous donnons, si un agriculteur, éleveur ou planteur n'arrive à avoir une petite contribution qu'on lui demande, par exemple, pour motoculteur, ah ben le Chef Commissaire propose, pour la première fois, un crédit agricole. Et, c'est très intéressant, c'est-à-dire, que cette entrepreneure agricole il pourrait avoir la faciliter pour mettre en œuvre son projet et devenir un professionnel. Un point très ressorti lors de la consultation, c'est la question des éleveurs qui très souvent leurs animaux vont dans les jardins, ça aussi le Commissaire de l'Agriculture va donner beaucoup de détail.

Pour dire, Madame la présidente, que moi j'ai eu l'occasion de participer à toutes les consultations budgétaires depuis 2012, pour cette fois on a pu inclure toutes les mesures, je dis bien, 100% des mesures demandaient par les agriculteurs dans la consultation ont été incorporé dans le budget.

[Applause]

Je sens qu'ils ont peur, parce que pour eux c'est un outil politique pour les élections. Non, Madame la présidente ! Nous visons, nous regardons l'avenir, nous croyons qu'aujourd'hui cette question de souveraineté alimentaire est plus que jamais essentiel. Ça va prendre du temps mais on le fera et on le fera certainement pour la population.

Au sujet de l'élevage, le Chef Commissaire parle aussi de la structuration de la filière porcine, de l'ouverture de l'opérationnalisation de l'abattoir. Je l'ai dit au départ, cet abattoir, ce bâtiment qui fera office d'abattoir, démarrait il y a quelques années par l'ancien gouvernement régionale estimait à Rs 9 millions pour enfin arriver à plus de Rs 70 millions. Depuis 2012, on a commencé à discuter, on a sollicité la Chambre des Métiers de La Réunion, il y a eu des missions, il y a eu des formations, aujourd'hui on est en présence des documents élaborant les besoins en terme d'investissement et du coût d'investissement. Juste pour l'abattage du porc, on va devoir investir d'avantage, Rs 25 millions que pour le porc et Rs 25 millions que pour la volaille. Et, c'est pour ça qu'on a pensé pourquoi ne pas faire comme ça se fait dans tous les pays du monde aujourd'hui, le partenariat privé/public. C'est quoi le partenariat privé/public, Madame la présidente ? Ce n'est pas la privatisation. Non, au contraire, c'est une opportunité que nous aurons avec l'expérience et l'innovation, la capacité d'innovation, l'ingéniosité du privé, surtout aujourd'hui avec Fine Foods, nous avons une garantie de marcher. Parce que Fine Foods est engagé dans la distribution des *frozen foods* à Maurice dans les marchés de haut niveau. Et nous avons voulu donner la chance à tout le monde. On n'a pas pris ce bâtiment et donner à *Fine Foods* comme ça. On a fait deux appels à manifestation d'intérêt.

Le 28 mars 2018... 2018, oui, on a lancé un premier appel à manifestation d'intérêt. Et puis, on a vu qu'il n'y a pas eu... Donc, l'appel lancé à Rodrigues, à Maurice et au niveau international. On a lancé un deuxième en novembre de l'année dernière et c'est là qu'on a eu trois offres : deux de Rodrigues et un de Maurice dont Fine Food et on a vu aussi que pour gérer cet abattoir où on va devoir investir Rs25 millions, mais ça demande de l'expérience, ça demande de la capacité de gestion, ça demande la technicité, que malheureusement aujourd'hui, on doit le dire. Rodrigues ne dote pas de ces capacités. Et si à travers ce partenariat

où il y a cette innovation, ce marché garanti. On peut faire produire nos éleveurs en quantité. Madame la présidente, pourquoi ne pas le faire ?

Aujourd'hui, on ne vient pas douter de la compétence de Rodrigues, non, mais c'est un projet d'envergure, de haut niveau et là, l'expérience est très importante. Et demain, il y a un contrat avec *Fine Foods*. A l'avenir, en 2050, quand ils seront là, quand ils verront qu'il y a des Rodriguais qui ont pu prendre la relève pour la gestion parce que Rodrigues gagne tout de suite. Déjà, ils ont déjà... *Fine Foods* a déjà dit au moins, ils veulent avoir au moins par mois, 110.... au moins. Et il va prendre... Il y a d'autres possibilités aussi. Et nous, avec ce projet, il y a la question de l'exportation qui fera produire plus les éleveurs mais aussi, il y a la question de la santé publique. Donc, tout doucement, on va devoir travailler et nous organiser avec les éleveurs locaux. Mais ils sont déjà dans le coup et on est content que la personne qui était venu lors de la consultation budgétaire, le... représentait le *Pig Breeders Association* qui regroupent quand même 300 éleveurs de porcs. Ils disaient son appréciation parce qu'ils étaient là pour la signature de l'accord de principe entre l'Assemblée régionale et *Fine Foods* et lors de la consultation du budget, il l'a dit de nouveau : « c'est un espoir » et ce qu'ils souhaitent, c'est d'avoir un marché, un prix garanti pour le port, pour les éleveurs.

Mais qu'est-ce qu'on veut de plus, Madame la présidente ? Eux, il 'craint', ils parlent de *juicy business*. Ils craignent ça. Ils pensent que tout le monde est pareil. Madame la présidente, nous, on croit que ce partenariat va venir donner un boost à la production et aussi va créer de l'emploi pour nos jeunes à Rodrigues. Le Chef commissaire mentionne aussi dans son discours l'installation d'un couvoir. C'est vrai aussi, même jusqu'ici, les poussins, poulet chair venait de Maurice avec les avions qui ne viennent pas, on a eu des derniers approvisionnements pour le dernier vol le 22 mars, il y aura une rupture dans cette production, dans la production de ce produit, du poulet de chair et c'est pour ça qu'on avait déjà. On n'a pas attendu là. On l'a dit il y a un an de cela qu'on veut travailler pour réduire l'importation de la volaille à Rodrigues. Il y a eu un consultant recruté. Il y a eu le document déjà déposé, des recommandations et là, l'installation du couvoir vient comme une des mesures recommandées qu'on va mettre en œuvre non seulement pour le poulet de chair mais aussi pour poule locale, canard et autre. Puisque quand même, c'est important de noter que Rodrigues consomme plus de 350 tonnes de poulets de chair par an.

Madame la présidente, comment dire que ce budget est fade ? Comment dire que ce budget ne contient pas grand-chose ? C'est la démagogie pure et dure. En effet, nous savons aussi... Le Chef commissaire a parlé de l'informatique. Je n'aurais pas le temps aujourd'hui

de détailler sur tous mes domaines de responsabilités pour faire le bilan mais je suis vraiment très content que j'ai staff très dédié, j'ai un travail qui se fait. Malheureusement, comme pour toutes les Commissions, l'arrivée du Covid, le confinement a fait que donc, on a des projets qui vont se mettre en œuvre avec du retard mais s'il y a un projet qui avance, c'est le projet de création d'emploi pour les Rodriguais à travers l'informatique. J'ai dit avant, notre responsabilité au niveau du Gouvernement, c'est connecter Rodrigues à la fibre optique. Cette responsabilité, on l'a fait. Les opérateurs, donc, le câble MARS était encore *on test, on trial*. D'ailleurs, c'est encore *on trial* jusqu'au 10 mai et à partir du 11, le *trial* se termine et là... et c'est normal. Ça, ce sont des procédures normales quand on met un... quand on pose un câble, il y a un *trial* pour...

C'est comme la période de maintenance, de test pour voir si ça fonctionne bien. Si on n'était pas connecté *connected*, Rodrigues n'aurait pas pu suivre autant tout ce qui se passe à travers le monde sur la pandémie. Tout le monde a été connecté. Tout le monde voit ce qui se fait ailleurs, donc, au câble MARS. On est content aussi qu'on a donné un prix très intéressant *on wholesale* et nous attendons que dans le contexte de la continuité territoriale que Rodrigues, les abonnés, les futurs abonnés de Rodrigues peuvent avoir un prix compétitif et raisonnable et bien sûr aussi, nous souhaitons qu'il y a une compétition entre les opérateurs pour offrir un meilleur service à un très bon prix à la population. On a eu la garantie ici, je peux mentionner, le *Mauritius Telecom* qui est le seul à donner *Fiber to the Home*, dès que l'avion arrive, dès que les vols reprennent, les ouvriers, les techniciens qui vont faire cette installation des piliers jusqu'à la maison. Parce que entre les échanges, c'est déjà fait.

C'est maintenant, ils vont le faire la dernière étape pour pouvoir connecter à la fibre, les maisons qui souhaitent le faire. Et nous avons fixé comme objectif d'atteindre, de réaliser au moins 200 emplois par an. Cette année 2020 nous porte bonheur. On aura notre quatrième call centre après CSL, Assistance Virtuelle, Pro-Contact. On aura Solocal Interactive Rodrigues qui en ce moment, recrute et d'ici fin de juin 2020, Pro-Contact avec l'extension du bâtiment où ils sont actuellement, ils pourront recruter 100 jeunes additionnels pour ajouter aux 65 qui sont actuellement. Donc, d'ici fin juin, nous prévoyons si la construction se termine à temps, 100 jeunes additionnels pour Pro-Contact. Ce local interactive veut démarrer avec 100 dans l'immédiat. Les recrutements sont en cours en ce moment pour arriver à 150 d'ici décembre et je dois dire que dessus, la pandémie, je dirais, nous porte chance parce que ce local voulait faire 100 seulement et parce que ce genre de business sont un petit peu en ballottage en France, il veut délocaliser son service sur Rodrigues et d'ici l'année prochaine, ils visent

recruter, ils visent arriver jusqu'à 200 operateurs. Donc, pour nous, avec Pro-Contact qui recrute davantage, avec *Solocal Interactive* qui recrute davantage, cette année, on croise les doigts. On va pouvoir créer plus de 350 emplois pour nos jeunes dans le domaine de l'informatique.

[Applause]

Mrs Gaspard-Pierre Louis: Et pourtant, eux, ils disent qu'ils ne sont pas *connected*. Et en sus de ça, les call centres donnent des emplois indirects : chauffeur, technicien, fait travailler les vans, les femmes de ménage ainsi de suite. Cependant, Madame la présidente, le Chef commissaire l'a dit aussi, avant même d'aller plus loin dessus, avec 350 jeunes nouveaux employés, c'est quand même le niveau de vie de beaucoup de personnes qui va s'élever. Cependant, c'est clair aussi que nous n'allons pas seulement avoir des call centres et des PTOs. On a besoin aussi de développer d'autres types d'activités à Rodrigues dans le domaine de l'informatique, des activités peut-être plus pointues, plus spécialisantes. C'est pour ça que nous avons commencé les formations et là, malheureusement, on a commencé à ressentir l'impact vraiment du Covid-19 parce que dans ce secteur, parce que on avait secouru un budget d'un projet EU de l'Union Européenne qui... donc, au niveau national. Un budget qui s'élevait à Rs7.9 millions pour la technopole, pour le plan pour l'emploi, pour *career guidance*.

A Maurice, pour les universités, malheureusement, puisqu'il y a eu cette crise sanitaire, le Ministère des finances nous a annoncé que ce budget a été réorienté vers la santé pour les dépenses qui n'étaient pas prévus dans ce secteur. C'est pour ça que le Chef commissaire a annoncé le développement d'un plan pour l'emploi dans le secteur de l'informatique avec le recrutement d'un consultant. Nous voulons aussi aller plus loin, leçon du confinement oblige. Nous avons vu que beaucoup de nos jeunes étudiants, ils n'ont pas d'accès à la technologie, à l'Internet pour cause d'une question de revenu. C'est pour ça que d'ailleurs, je félicite la décision du Chef commissaire pour que les enfants reprennent les écoles au plus vite parce que travailler sur l'Internet, travailler à distance pour nos jeunes, c'est très *challenging*, ça demande un cadre assez structuré, ce qui n'est pas le cas pour tous nos jeunes. Ça demande aussi un engagement personnel plus accru et ça demande des moyens, c'est-à-dire les équipements et la connexion.

C'est pour cela que le Chef commissaire vient avec le *tablet loan*... le *Tablet Scheme*. C'est une réponse directe et rapide à ce que nous venons de vivre avec le couvre-feu, la fermeture des écoles et ce qui est aussi une préparation pour si demain, le virus arrive à Rodrigues, comment on peut assurer que nos enfants venant des familles à faible revenu, ne

sont pas dépourvus de la continuité pédagogique, c'est-à-dire, ne sont pas coupés de leur programme éducatif. Et c'est pour cela que dans ces deux plans, le premier, c'est que les parents avec un niveau de revenu ... ça sera défini très bientôt. Ils pourront avoir accès, leurs enfants, à des tablettes que le Gouvernement va donner, l'Assemblée régionale au collèges, visant les grades 11 et 13 et ils vont avoir ces tablettes on *loan* ou bien s'ils veulent aussi, il y a des parents qui peuvent nourrir un petit cabris et acheter et pouvoir contribuer à l'achat d'une tablette pour les enfants, pour leurs enfants et là, le Gouvernement donne 50% de ce montant pour encourager les familles qui n'ont pas le moyen d'acheter, de payer à 100% mais qui peuvent contribuer pour ces tablettes.

Le Chef commissaire va plus loin en dotant aussi à tous les élèves de la HSC Grade 13 le... donc, 2gb d'internet pour qu'ils puissent se connecter et faire des recherches pour leur éducation. Nous consolidons le... les *learning corners* dans les villages. Ce sera aussi l'occasion pour les élèves, les étudiants d'avoir accès à l'internet payé par le Gouvernement. La Technoparc, les documents sont prêts. Malheureusement, avec le couvre-feu, on va devoir attendre pour lancer les documents pour le démarrage des travaux. Tout un ensemble aussi de mesure pour l'artisanat et l'agroalimentaire, des formations rémunérées. Encore une fois, pas d'assistanat. Des possibilités de formation qui permettront de diversifier les produits, de produire plus de qualités, de vendre aussi après à travers l'internet. C'est vrai, nous achetons beaucoup en ligne mais il faudrait que nous commençons à vendre nos produits de qualité en ligne. Nous avons cette possibilité, ce potentiel et nous allons le faire.

Le marché solidaire vient aussi donner la chance et l'opportunité à ces entrepreneurs locaux dans le domaine de l'agroalimentaire, dans le domaine de l'artisanat, de faire connaître leur talent et de vendre sur le marché local et là aussi, nous allons encourager nos frères et sœurs de Rodrigues d'être solidaire, de participer pour que ces personnes puissent vraiment travailler et avoir... et gagner leur vie avec leur métier. Nous avons été avant le Covid-19 choqués par la qualité, le pourcentage des résultats des élèves de la SC. Nous venons avec des réponses concrètes, précises avec l'ouverture l'année prochaine en 2021 d'un... en collaboration avec *Polytechnique Mauritius Ltd*. Une branche ici pour des formations et qui pourra toucher 250 jeunes. On aura dans le budget aussi possibilité de former une trentaine de jeunes dans le tourisme et le *Minority Leader* a parlé d'étude. Quelqu'un, un collègue le disait : vraiment, c'est là la contradiction. S'ils parlent de contradiction, c'est eux qui contredisent le plus. Eux-mêmes, ils ont dit on fait trop, trop d'étude.

Aujourd'hui, il vient : faut faire une étude sur l'échec. Il y a une réponse concrète. En même temps, au niveau de la Commission de l'éducation, beaucoup de travail se font pour accompagner les élèves. C'est pour cela aussi une raison de plus que nos jeunes retournent à l'école au plus vite parce que si nous avons eu des *best* dans les résultats récemment, est-ce que cela ne veut pas dire qu'on n'a besoin d'accompagner nos enfants davantage ? Et moi aussi je vais dire qu'ayant été enseignante et je suis enseignant de profession, je félicite ces 99.9% d'éducateurs dévoués qui sont conscients de l'importance de retourner au plus vite à l'école pour permettre aux enfants de travailler, de parcourir leur programme. Surtout parce qu'on n'a pas le virus, la cohérence veut que on avait peur que le virus soit là, on a fait tous les tests qu'il faut quand il fallait. Après 45 jours, la cohérence veut que s'il n'y a pas de virus, il faut reprendre les activités, il faut retourner à l'école.

Donc, au niveau de l'éducation aussi, le Chef commissaire vient avec des formations pour encourager le développement de la compétence de lecture et de l'écriture. C'est une des raisons pourquoi beaucoup d'enfants ne 'réussi' pas en fin de cycle primaire. Ce même projet va se faire dans les villages en utilisant les ressources locales. Ça aussi, c'est une proposition qui émane de la consultation du budget avec les partenaires. Donc, pour dire que nous avons été à l'écoute et que ce budget répond totalement aux besoins de nos jeunes, aux besoins de la population. Madame la présidente, s'il faut continuer à parler sur le budget, les mesures sociales vraiment intéressant pour les familles qui jusqu'ici n'ont pu avoir accès au logement social et qu'aujourd'hui avec l'accord de la Commission du logement, la MHC, il y aura des conditions plus souples pour doter à chaque famille *ene toit et ene bon lakaz*. Les mesures pour les bassins aussi sont accueillies dans la population.

Le *Minority Leader* est venu dire que au niveau de la Commission, les *licenses fees* que nous... qui ont été relevés pendant le rapport de l'audit. Oui, c'est vrai, il y avait beaucoup plus de personnes qui ne payaient pas. On a pu faire un travail, le pourcentage diminue mais il faudra savoir aussi que nous travaillons beaucoup plus que juste faire payer les licences parce que nous avons constaté qu'il faudrait, qu'il y a beaucoup de personnes décédées depuis des années et dont leurs noms continuent à être sur la liste des personnes qui détient les licences et qui sont considérés comme ne pas payer. Il y a un travail de fourmi déjà décide au niveau de la Commission, au niveau des villages qui vont se faire par l'équipe de Trade and License pour vraiment mettre à jour ce *database* des personnes qui détiennent des permis et bien sûr faire le suivi pour assurer que ceux qui sont en opération, ils payent. Venir dire que les gens ne payent pas parce qu'ils n'ont pas de... n'ont pas la capacité financière, c'est totalement faux.

C'est encore une fois la démagogie et Madame la présidente, je dénonce cette attitude du nouveau *Minority Leader* qui 'vienne' faire croire que le travail ne se fait pas comme il se doit. Au niveau de *Venture Capital Fund*, c'est maintenant qu'on démarre le travail avec les mesures que le budget... le Chef commissaire a annoncé. Encore une fois, alors que nous parlons de souveraineté alimentaire, le *Minority Leader* dit qu'il faudrait qu'on ait un bateau pour aller à Bangladesh *pou ale serse du riz*. Qu'est-ce qu'on veut faire, Madame la présidente ? Souveraineté alimentaire, il a dit que le budget pour l'agriculture est fade et mince. S'il va prendre/acheter un bateau pour aller chercher du riz mais il n'y a pas lieu d'investir dans l'agriculture. Mais on n'a pas besoin d'avoir... On a le riz aujourd'hui. Le riz, on va toujours l'avoir mais on n'a pas besoin d'acheter un bateau pour aller chercher du riz à Bangladesh.

Air Rodrigues, tout ça, Madame la présidente, je vois ce sont des projets qui vont se faire en 2050 peut-être. Et il a parlé au tout début de *Performance Appraisal*. Encore une fois, une farce de sa part. Contradiction. Lui-même parmi ceux de l'opposition qui ont critiqué avant le *Performance Appraisal* chez les fonctionnaires. Et aujourd'hui, si on doit faire un *Performance Appraisal* sur les *Minority Leader*, je crains que... je crains que pour son premier, pour sa première intervention, il a perdu ses zéros. Madame la présidente, c'est la contradiction pure et dure et je me demande aujourd'hui quelle politique autrement après ce qu'on a vu aujourd'hui. Autrement, quoi ? Il y avait le MR. On prône une politique autrement ? Mais aujourd'hui, c'était le jour de montrer, de démontrer à la population quelle politique autrement, qu'est-ce que vous voulez faire et comment vous allez faire comprendre et pourquoi vous avez quitté le MR autrement pour venir faire ce qu'on a fait ce matin. J'espère que tout à l'heure, on serait agréablement surpris avec d'autres intervenants qui vont intervenir.

Au niveau du tourisme, on a fait beaucoup et je profite pour mentionner l'effort sans précédent du Chef commissaire pour *top-up* le *Wage Assistance Scheme* au niveau de l'Assemblée régionale. Il y avait une préoccupation de ce côté-là au niveau de la population, au niveau de ce... pas de la population surtout mais au niveau de ceux qui travaillent dans ce domaine et je dois dire que ces derniers cinq ans, le bureau du Chef commissaire, la Commission du tourisme depuis 2012 d'ailleurs, ils ont fait beaucoup de travail au niveau du tourisme. Il y avait... il y a eu un investissement vraiment qui va en s'augmentant chaque année. Il y a eu l'investissement pour des salons, il y a eu l'investissement pour les formations, il y a eu aussi... il y a eu même la venue du Secrétaire général des Nations Unies qui s'occupe du tourisme en 2017, cette volonté de toujours faire plus pour le tourisme a toujours existé au

sein du Gouvernement. L'extension réussie du *Special Holiday Package* depuis plusieurs années.

Tout ça, ce sont les raisons et qui ont fait que jusqu'avant l'arrivée du coronavirus dans la République, en 2019, on avait enregistré un nombre d'arrivée de 77740 touristes à Rodrigues. Et aujourd'hui, avec les mesures que le Chef commissaire met de l'avant, le *Minority Leader* a dit qu'on ne donne que Rs50 millions. Ce n'est pas une question de quantité ; c'est une question de comment faire. Il y a beaucoup de mesures directes mais il y a aussi des mesures indirectes. Pour accompagner le tourisme, c'est vrai qu'il y avait des opérateurs qui ont demandé un *grant*. Madame la présidente, si on commence à donner un *grant* aux opérateurs dans le tourisme, il faudra donner un *grant* à tout le monde : les entrepreneurs, les artisans. Et c'est pour ça qu'on est venu avec des formations qui normalement coûtent beaucoup plus cher mais qui aujourd'hui, leurs employés pourront le faire et les opérateurs eux-mêmes, seront les premiers à bénéficier de sa qualité, de la formation et surtout la transformation de leurs entrepreneurs... de leurs employés plutôt.

Madame la présidente, je ne vais pas aller plus loin. Au niveau de la famille, des femmes, nous poursuivons nos actions pour la consolidation des familles. Nous poursuivons nos actions pour l'*empowerment* des femmes en lien avec les objectifs du développement durable pour l'égalité du genre. Nous poursuivons notre travail aussi auprès des enfants pour leur donner un meilleur cadre et pour les protéger autant que possible. Et je suis plus que 'content' et fière que ce budget vient nous donner un plus par rapport au travail que nous faisons déjà et que comme j'ai dit au départ dans mon intervention, dans mon intervention au départ, ce budget vient redonner l'espérance, ce budget vient redonner espoir à la population dans ces temps difficiles. Malheureusement, comme je disais, la colombe jusqu'ici, ne fait pas preuve de signe d'espoir, n'apporte pas ce message de paix, de l'esprit saint comme le dit dans la bible. Mais je vais terminer en disant que...

Je vais reprendre. Je parlais de la colombe de la bible. Ce que Jeremy versée 25... Nous, on est déçus. On pensait avoir affaire avec des solides. Jusqu'ici, ce n'est pas le cas. Donc, la démagogie, bien sûr, vont faire... C'est leur seul outil, la démagogie et nous, on n'a pas le temps de s'occuper des démagogues. On va travailler et on va avancer. Madame la présidente, Jeremy versée... dans chapitre 25, versée 32 le dit ainsi pour bien situer... donc, pour bien résumer la situation que nous vivons aujourd'hui :

«... le malheur s'étend d'une nation à l'autre. Un ouragan se lève à l'extrémité de la terre. Pour les dirigeants, aucun moyen d'échapper. Pour les maîtres du troupeau, pas de retraites possibles.»

Mais plus loin, chapitre 31, Jeremy lui-même le dit :

«Mais je te rétablirai de nouveau, tu prendras ton joli tambourin pour te joindre aux danseurs joyeux. De nouveau, tu planteras des vignes sur les collines de Samarie, et les vignerons pourront enfin profiter de leurs plantations.»

C'est avec ces mots que je souhaite... que je remercie d'abord tout mon staff pour tout le travail qu'on fait ensemble, cet esprit de motivation. Je remercie aussi le Chef commissaire pour nous donner la chance d'avoir toute cette expérience dont il fait preuve. Je remercie aussi la population pour leur sens de responsabilité, de discipline et surtout qu'ils ont pris conscience de l'importance que nous nous mettons ensemble pour reconstruire ce pays et reconstruire l'avenir pour nos enfants. Donc, je souhaite bonne chance à nous tous, à tous ceux de bonne volonté, pas les démagogues et nous continuons à poursuivre notre travail pour bâtir cette île Rodrigues de nos rêves parce que c'est sur ce mandat que nous voulons arriver et surtout bâtir et continuer à produire des hommes et des femmes de calibre de ce pays. Donc, merci de votre attention, Madame la présidente.

[Applause]

Madam Chairperson: Thank you, Commissioner. The Third Island Region Member.

Mrs Agathe: Merci, Madame la présidente. Tout d'abord, je voudrais me joindre à Madame Gaspard Pierre Louis pour vous féliciter vous et Madame Rose de Lima pour la venue de nos premiers nés. Félicitations, Madame.

[Interruptions]

Mrs Agathe Deuxième, oui. Avant de dire quoi que ce soit, je voudrais réagir par rapport à quelque chose. Je ne sais pas qu'est-ce que la Commissaire de la femme a avec notre colombe.

[Applause]

Mrs Agathe La colombe est là, Madame, pour sauver le peuple et non pas seulement la Commissaire.

[Applause]

Mrs Agathe Et il y a autre chose aussi que j'ai noté que Madame est en train de courtiser le MR.

[Applause]

Mrs Agathe Avec ces comparaisons, je lis entre les lignes avec mon âge.

[Applause]

Mrs Agathe Je peux ne pas être '*commisserable*' comme elle a déjà dit mais je comprends beaucoup de choses. Au début de cette Assemblée, M. le Chef commissaire a parlé de la réouverture de l'école et il a dit qu'il ne faut pas hypothéquer l'avenir de nos enfants. Ça, tout le monde est d'accord avec ça mais peut-être il y a quelque chose qui n'a pas été faite comme il le fallait. Depuis plus de 10 jours, on a annoncé que l'école allait reprendre. Depuis là, on aurait dû dire aux parents quelles sont les mesures de protection, quel protocole. C'était ça peut-être... Pas peut-être. C'était ça l'inquiétude des parents parce qu'on nous avait dit de laisser nos enfants *safe* à la maison. Maintenant, on les envoie à l'école, on n'entend rien. On a vu sur le journal il y a quelqu'un qui a dit les enfants vont repartir à l'école dans la sérénité. Mais ce n'est que ce matin que le même Monsieur est venu dire les protocoles sont en place mais quels protocoles ? On ne sait pas. Parce que les parents doivent être assurés quand ils envoient leurs enfants à l'école. Madame la présidente, dans ce contexte spécial dans lequel se trouve le pays, permettez-moi au nom de mon équipe, UPR et nos sympathisants, au nom de toute la population et surtout au nom de nos aînés, de remercier tous les *frontliners* qui se sont dévoués pour le pays pendant le confinement et le couvre-feu.

[Applause]

Mrs Agathe Je pense particulièrement aux policiers et surtout à tous les membres du service de la santé qui au risque de leur propre sécurité, ont tout fait pour servir le pays. Un merci aussi aux membres des familles de tous ces *frontliners* sans exception.

[Applause]

Mrs. M. T. Agathe : Avant de venir à mes observations sur le discours du budget 2020/2021, permettez-moi, Madame la présidente, de réagir sur deux points. Premièrement, le ton de ce présent budget, Madame la Commissaire, le Chef commissaire a donné l'impression que ce n'était pas sérieux ainsi que les membres de son équipe. C'était un fait indéniable de constater que les membres de l'opposition étaient beaucoup plus attentifs au discours du budget que les membres du Gouvernement.

[Applause]

Mrs Agathe Et les applaudissements des membres du Gouvernement en disaient longs. Certains n'ont même pas applaudi une seule fois. J'ai bien étudié ça.

[Applause]

Mrs Agathe Le Chef commissaire n'a donné que les grandes lignes de ce que son Gouvernement pense faire sans aucun suivi des accomplissements du précédent budget. Maintenant, Madame la présidente, je ne vais pas être long comme d'habitude. *I shall be short but sweet.* Je vais intervenir principalement sur deux axes : l'éducation et la famille. Pourquoi ? Parce que nous savons tous que pour qu'une maison soit solide, il faut que la base soit solide. L'éducation et la famille sont les bases de la société et avec ces deux aspects-là, il ne faut pas jouer. Madame la présidente, je vais commenter sur l'éducation qui en ce moment, faisait la une du pays. Comme je viens de dire, les parents étaient très inquiets parce qu'ils ne savaient rien comment ça allait se passer, cette rentrée. Parce que tous les parents, tous les citoyens de Rodrigues pensent et croient que l'école devrait et doit reprendre mais il ne manquait que ça. C'était un peu aberrant de lire sur le journal que les écoles vont reprendre dans la sérénité. Quelle sérénité ? On ne savait pas. Et ce n'est que ce matin que ce même monsieur est venu dire on a mis toutes les protocoles en place. Quels protocoles encore ? On ne sait pas. Si c'est ça travailler ensemble autrement, *shoup* ! Qu'est-ce qu'on appelle travailler ensemble autrement ? Il n'y avait pas de consultation comme il l'a dit avec les PTAs et les parents.

Madame la présidente, la communication a fait preuve pendant le confinement et le couvre-feu. En passant, je dois remercier un recteur particulièrement, je ne vais pas citer son nom, qui a eu la sagesse et le courage d'appeler les parents de ces élèves à une réunion d'explication sur ce que son collège va faire pour sécuriser les enfants. Le pauvre, il a eu beaucoup, beaucoup de questions auxquelles ils n'ont pas pu répondre mais comme il est très intelligent, il nous a bien fait comprendre que le but de la réunion, c'était pour dire qu'est-ce que son collège pense mettre en place et améliorer pour assurer la sécurité des élèves aux collèges. Les parents ont posé beaucoup de questions et il y en a même un parent qui a dit que la Commission se cachait derrière les recteurs. Contrairement aux écoles primaires où tous les parents ont été invités pour être au courant de comment la rentrée va se faire. Quelque chose aussi que je voudrais dire parce que peut-être dans la population, il y a une confusion. C'est que je ne pense pas qu'il y a un seul enseignant, un seul éducateur qui ne veut pas retourner à l'école. Parce que moi aussi, comme Madame la Commissaire de la femme, j'ai été prof pendant beaucoup d'années et je sais très bien que tout établissement scolaire, tout enseignant,

tout éducateur, ils n'ont qu'un vœu profond : c'est de voir que tous les élèves qui leur sont... qui sont sous leur responsabilité réussissent. Donc, peut-être avec cette confusion, les parents peut-être, certains, n'ont pas trop bien compris. Ils ont peut-être tenu des propos un petit peu dans le flou.

Donc, comme c'est mentionné dans le titre du budget : « Ensemble Autrement ». Donc, de là, la Commission du Chef commissaire aurait pu montrer cet « Ensemble Autrement » en invitant tous les partis 'prenantes' pour discuter de cette entrée. Madame la présidente, que dit ce présent budget sur l'éducation ? Je cite, page 28... Bon, je continue. Nous savons aussi, Madame, que dans des écoles, tous les enfants n'ont pas les mêmes compétences. Il y a des enfants qui sont plus intellectuels. Ça veut dire qu'ils peuvent lire et écrire tandis que d'autres, ils sont plus manuels. Pourquoi je dis cela ? Parce que le système actuel, d'après moi, vise seulement les intellectuels, d'où la nécessité de revoir toute notre système, surtout la MITD pour l'apprentissage des métiers. Dans une famille, Madame la présidente, à qui on donne plus d'attention ? – A l'enfant malade. Mais nous, dans notre system d'éducatif, qu'est-ce que nous constatons ? Les bien-portants sont propulsés à l'avant tandis que les plus faibles, ils sont un petit peu... ils sont laissés à l'arrière. Par exemple, nous savons que les résultats de la SC avec le changement des critères pour aller en Grade 16... Grade 12 a changé.

Donc, il y a beaucoup d'enfants qui dans la SC, qui ne vont pas à l'école et ces élèves qui ont fait jusqu'à Grade 9 qui n'ont pas réussi leurs examens, la MITD aurait dû en premier lieu, réserver des places pour ces élèves. Parce que comme M. le Chef commissaire a dit, il y a des enfants qui ne savent pas lire et écrire. Mais là aussi, parce que moi, je ne viens pas pour critiquer... Il faut critiquer quand il faut, constructif, mais aussi pour apporter des remèdes. Madame la présidente, est-ce que vous savez que dans les écoles où j'ai travaillé, dans la RCEA, il y a aucun enfant à moins qu'il soit vraiment, qu'il ait vraiment des incapacités, qui 'sortent' de l'école sans savoir écrire son nom, sans savoir lire ce qui est marqué sur le bus, regarder où il va, sans savoir aller à la banque pour retirer de l'argent. Donc, à Rodrigues, il y a déjà ces compétences parce que trop souvent même dans les collèges, nous faisons appel aux étrangers. Pourquoi ne pas utiliser nos ressources ? Pourquoi ne pas utiliser nos ressources ? Et est-ce que la Commission... je savais que quand j'allais parler, le Chef commissaire devait quitter l'hémicycle pour ne pas m'écouter mais moi, j'ai pris la peine de l'écouter. La prochaine fois comme il va parler, moi aussi, je vais sortir.

[Interruptions]

Mrs Agathe *Non, mossi mo grand dimoune.* Oui. MITD. Donc, c'est important maintenant. On a dit que le collège de Songes a ouvert ses portes. Donc, Citron Donis qui était destiné pour les apprentissages technique et dans le budget, on a dit que ça allait être servi pour les métiers. Je pense que ça va se faire parce que depuis longtemps, on aurait dû faire ça. Et nous savons tous que avec ce *nine-year schooling*, nos enfants vont être très pénalisés surtout les moins portants, ceux qui sont moins portés pour l'académie. Dans le passé, j'ai déjà dit ça, je redis, un enfant qui ne réussissait pas son cycle primaire pour la première fois avait la chance de refaire comme on disait, la sixième maintenant, Grade 6. Pourquoi mettre une loi pour dire que les enfants peuvent aller dans les établissements scolaires jusqu'à 16 ans mais ne pas lui donner la chance de réussir ? Parce que l'éducation tertiaire est gratuite ? Moi, je pense à ça parce qu'il y a beaucoup de personne à Rodrigues qui ont redoublé la sixième qui maintenant sont à la tête du pays. Comme notre Gouvernement régional a eu l'audace d'apporter les règlements sur plastic avant Maurice, pourquoi ne pas demander que nos enfants refassent cette sixième ? Parce qu'à Maurice, un enfant qui ne réussit pas, il a pleins d'endroits où aller, pleins d'établissements. *Ici, nou bisin atane MITD.* Maintenant, là, *nou pou essaye guette* Citron Donis. Avec les Ateliers de Savoir, *pouf*, combien est-ce qu'on peut absorber ? Dans son budget aussi, M. le Chef commissaire a dit qu'on va inculquer de nouvelles... une nouvelle culture sanitaire. C'est très bien *dans discours sa* mais dans la réalité, qu'est-ce qu'on fait ? Parce que moi, j'habite à Roche Bon Dieu.

Domage, Monsieur de l'environnement n'est pas là. Comment inculquer une culture sanitaire, une nouvelle culture sanitaire quand à côté de l'école, il y a un élevage de moustique, un dépotoir qui fume toute la journée et les enfants doivent respirer ça ? Maintenant, parlant de la continuité de pédagogie citée par le Chef commissaire, je vais proposer quelque chose. Parce que quand j'étais dans le primaire, il y avait un système que quand l'enfant sortait du pré-primaire, il venait avec un portfolio et dedans, tous ces acquis étaient *recorded*. Donc, il y avait un suivi. Je ne sais pas si ça se fait jusqu'à présent mais c'est très important pourquoi ? Parce que dedans, on note les compétences de l'enfant et surtout si cet enfant a un problème. Parce que très souvent, les enfants qui ne réussissent pas, ce sont les enfants qui ont les petits problèmes. Je propose aussi qu'en fin du cycle primaire, quand 'les enfants' va au secondaire, il a son portfolio. On n'a pas besoin de beaucoup, beaucoup de littérature mais un résumé sur sa performance. Et qu'est-ce que nous avons aussi remarqué ? Que il y a le Civic Education, le comportement de l'enfant à l'école. Ça, c'est primordial un enfant bien élevé pour qu'il puisse

bien réagir dans la société. Mais notre système actuel ne prend en compte que les résultats académiques.

Cet enfant qui fait des efforts, qui vient à l'école propre tous les jours, il est poli, il est serviable, on pourrait dire un petit ange, et qui ne va jamais pouvoir avoir un morceau de papier pour dire *line gagne quatre A+, cinq A+*. Cet enfant est laissé-pour-compte. Veut dire maintenant on va inculquer les manières ? Les manières pas compté ! *Dan lekol nou compte zis académie*. Donc, je fais un vibrant appel. Je pense que les autres, là, vous allez transmettre ça à votre Chef commissaire pour qu'il puisse voir qu'est-ce qu'on peut faire. Parce que je me rappelle quand j'étais enseignante, une fois, j'avais dit ça. Il y avait des formateurs qui étaient venus de Maurice. On faisait des *human values*. Je leur ai demandé est-ce que l'enfant qui est très performant en *human values*, est-ce qu'il aura un certificat ? Vous savez qu'est-ce qu'il m'a répondu, Madame ? Ça nous a rendu tous tout triste. Il a dit : « Personne à Maurice n'a pensé à ça ». Veut dire nous aussi, ici, il ne faut pas penser. Donc, il faut impérativement si nous voulons une île Rodrigues avec des citoyens responsables, reconnaître les valeurs de tous les élèves, surtout ceux qui académiquement, n'auront jamais un certificat.

[Applause]

Mrs Agathe Et concernant... Non, pas 2050, tout de suite là. Concernant le *Tablet Loan Scheme*, bien souvent dans les *schemes*, il faut arrêter des critères. Qu'est-ce que nous voyons ? A chaque fois, on dit les familles avec moins de Rs10000 de revenu. Il faut établir les critères mais est-ce qu'il ne faut pas revoir 'certaines' critères ? Par exemple, une famille qui a moins de Rs10000 n'a qu'un enfant au collège, il aura droit à ce *Tablet Scheme*. Une famille qui a Rs11000 qui a peut-être trois enfants au collège, il n'aura pas. C'est la discrimination. Ça ne va pas être « Ensemble Autrement ». Donc, il faut penser à ça. Dans tous les *schemes*, c'est comme ça. Je vois un Commissaire qui balance la tête, il me dit «*vraiem seki ou a pe dir la* ».

[Applause]

Mrs Agathe Mais bane critères la li coumsa. Mais peut-être on peut revoir. Parce que si vraiment, nous voulons que nous avançons ensemble, il faut que tout le monde soit sur le même pied d'égalité. Et puis, il y a d'autres instances qui s'occupent de l'éducation des jeunes. Comme j'ai cité tout à l'heure-là, les Ateliers de Savoir, il y a la MFR. Quelle attention donner à ces établissements-là ? Madame la présidente, un autre point saillant concernant l'éducation, c'est la rentrée en 2021. Avec la présente crise, Maurice va reprendre, l'école à Maurice reprend le 01 Août. Donc, ce qui nous fait comprendre que si j'ai bien réfléchi, que les examens de la

SC et de la HSC seront peut-être retardés... pas seront, vont être en retard. Donc, à la rentrée, il faut déjà maintenant penser. Il faut prévoir pour qu'il y ait de la place pour tous ces enfants qui vont refaire parce que si les examens vont être après janvier, ces enfants-là, ils vont prendre des examens en même temps. Et aussi, ça, sûrement, au niveau national, on va discuter de ça. Il y a des enfants qui vont atteindre l'âge pour quitter l'école cette année. Donc, si les examens n'ont pas lieu cette année, il faut un cas spécial pour ces enfants-là parce que responsable Covid-19. Maintenant, concernant les examens de la PSAC, les parents aussi voudraient et veulent savoir comment ça va se passer et quand et comment payer les *fees* pour la SC et HSC pour ceux qui doivent le faire.

Donc, Madame la présidente, il est impératif que l'école de Baie Malgache s'ouvre l'année prochaine parce que nous avons constaté dans le rapport de l'audit. *Mo gagne per pou mo ouvert sa. Per. Tou en retard.* L'école de Baie Malgache aurait dû être opérationnel, l'école de Songes en retard et dans le rapport de l'audit, on dit que manque de surveillance, ici là-bas. On ne suit pas les consignes qu'on donne. Donc, si vraiment comme le Chef commissaire dit qu'il a l'éducation à cœur, préparons dans la sérénité la rentrée de l'année prochaine. Je pense qu'il est temps aussi de prendre ce secteur au sérieux. Maintenant, un autre point que disons, moi, j'ai réfléchi à mon niveau. Il y a la Commission de l'éducation, la Commission de la formation. Bien souvent, *nou maillé dan sa deux la.*

Est-ce que ça n'aurait pas été mieux que la Commission de l'éducation et la formation soient ensemble pour un meilleur suivi ? Pourquoi je dis ça ? Parce que tout dernièrement, il y avait une réflexion sur l'école. 'On' n'avons pas été invité et là-bas, on a dit on a invité les membres de l'opposition mais ils ne sont pas venus. Maintenant, j'ai fait une petite enquête, j'ai demandé mais c'était quand ? On m'a dit « mais c'est passé ». J'ai dit : « je ne savais pas ». Maintenant, la personne me dit « mais c'était la Commission de l'éducation qui aurait dû vous inviter ». *Nou pane gagne invité, ine dir noune gagne invité, nou pane vini. Mais ene la honte pou nou, ene la honte pou seki ti bisin invite nou la oussi. Nou bisin seryé.* Donc, je pense que ces deux Commissions doivent être intégrées pour un meilleur suivi.

Maintenant venant sur la famille. Comme je disais au début, la famille c'est un des piliers *primordiaux* pour que la société soit solide. Il n'y a pas beaucoup de chose qui est dit dedans. On dit, on va consolider la famille, les mesures qui sont mises en place, c'est très vague. Nous aurions aimés savoir exactement qu'est-ce qu'on pense faire cette année-ci, parce que tous les ans ont dit ça. On va continuer avec les mesures en place. Donc, on aurait dû élaborer un petit peu plus sur cela.

Le Commissaire a mentionné quelques services offerts dans ce domaine et il aurait dû donner plus de détail sur comment les améliorer et comment son gouvernement pense promouvoir le bien-être de la famille.

Madame la présidente, il y a un gros problème qui affecte la vie familiale chez nous sur lesquels je voudrais attirer l'attention ici. Toute cette histoire de grossesse précoce, les jeunes qui deviennent maman à 14 ans. La jeune est encore enfant, elle accouche d'un enfant, la maman doit s'occuper de ça. Et, bien souvent qu'est-ce qui arrive, Madame la présidente, les grossesses précoces et la venue des enfants peuvent être source de discorde dans la famille. Parce que trop souvent dans certaines familles, je dis bien certaines familles, les mamans qui sont blâmés pour cette grossesse précoce. *Bé maman-là pa ti la kan sa ti passé do zot !* Mais il faut voir ça.

Maintenant, qu'est-ce que... moi personnellement je n'ai pas de proposition. *Li encor ene ti pé vague.* Je n'aime pas dire les choses vagues. Donc, Madame la présidente, je pense qu'il est temps de penser comment faire avec toute cette question de grossesse précoce, avec les jeunes filles qui accouche trop tôt. Et puis, ces mêmes filles, enceintes, elles sont grosses, elles vont à l'école, au collège c'est un petit peu gênant parfois pour ces filles-là et souvent ça cause beaucoup, beaucoup, beaucoup de problèmes à l'intérieur des collèges. Donc, je pense qu'il faut penser à ça. Donc, qui dit grossesse précoce, nouvelle naissance, *espèce ene nouvo ti ménage*, parce que bien souvent si la fille est trop petite, *nek pren papa-là vine reste cot moi pou li pa gagne zafer la police !* Donc, si déjà la maison est petite, *parfois enan 1, 2, 3 ménages*, sous un seul toit – la promiscuité. La promiscuité, comment nous voulons que nos enfants grandissent bien ? Donc, je fais un vibrant appel, *damage mo Chef Commissaire pa la*, parce que ces jeunes, (certains ils ont déjà 18 ans, 21 ans, 22 ans) ils ont fait l'application pour avoir un bail, de traiter ça en urgence. Parce que pour qu'une famille s'épanouisse les deux conjoints doivent avoir leurs intimités pour pouvoir construire cette famille. Pensez-vous, Madame la présidente, sous un même toit, *mama ene ménage, dé piti encor dé ménages. Ou bizin adapté avek tou sa dimune-là cot ou gagne létem pou occupe ou couple ? Ah bé couple-là pou en ballottement.*

[Applause]

Ça se sont des questions sérieuses. Parce que comme je dis, si la famille est solide, la société sera solide. Et puis, Madame la présidente, je pense qu'il est impératif que dans notre société, il y est des structures où les couples peuvent se rencontrer pour se consolider. Parce que je sais qu'il y a Marriage Encounter, à part ça, pas trop. Parce que je peux avoir un petit

problème chez moi, (enfin je dis chez moi, parce que - *là mo tousel mo na pa problème-même*) mais en groupe nous pouvons avoir les mêmes problèmes. Donc, en groupe nous pouvons apporter des solutions à nos problèmes. Parce que bien souvent les grandes conférences n'apportent rien. On écoute, on écoute, on écoute, on ne peut pas répondre. *Céki pé donne conférence la kozé, moi mo bizin zis écouté.* A un moment donner je suis fatigué. Mais il y a quelque chose qui m'a choqué. Excusez-moi, les hommes, les messieurs, on n'a pas pris de la famille. Je vois les femmes, je vois les enfants. Quand j'ai parcouru ce livret, *mo pane trouve ene l'endroit met 'homme'*. Donc, il ne faut pas oublier les hommes. Parce que trop souvent nous disons il faut *empower les femmes* (c'est vrai je suis d'accord avec ça, je suis contente, je participe à toutes les sessions quand je peux) mais il faut être réaliste. Il ne faut pas oublier les hommes. Parce que les hommes, est un maillon essentiel de la société. Combien de famille qui ne compte que le salaire du père pour faire vivre les enfants ? Et, aussi il ne faut pas oublier qu'il y a des hommes qui élèvent seul leurs enfants. Donc, je demande au Chef Commissaire, la prochaine fois s'il va présenter encore un budget d'avoir une petite mention, même une petite mention pour les messieurs.

[Applause]

Zot dacor ek sa zot ? Maintenant j'avais dit – *ala aster la li vini. Mo pas pou rédire.*

Donc, je vais venir sur mon troisième point – *zot tou koné ki été sa ?* Les personnes âgées et les handicapées. J'aurais voulu aimer savoir du Commissaire de la Sécurité Sociale qu'est-ce qu'il advienne du Respite Care, qui aurait dû être ouvert depuis très, très longtemps. Est-ce que ça n'aurait pas été mieux, de prendre toutes cet argent pour aider les vieux ? Madame la présidente, est-ce que vous savez combien de vieilles personnes sont maltraitées, vivent dans des conditions difficiles ? Le fait qu'on est un squad, *comié visite squad ine fer ?* J'aurais voulu savoir combien de rapport de maltraitance ils ont rapportés ? *Met ene lakaze là-bas, doit être li pou ale pouri, jamais personne ine alé.* Donc, je demande au Commissaire Baptiste, *fer manière ouver sa avan mo mort, hein !* Sinon je vais mourir les yeux ouverts, *comen dir gran dimune !* Je demande aussi que ce squad soit un petit peu plus actif. Parce que très souvent quand ils viennent, on sait déjà qu'ils vont venir, *moi pé maltraite mo mama moi,* je sais que le squad arrive, qu'est-ce que je fais ? *Poudré, lotion, bien coifé, bien habillé, la chambre bien propre. Ene fois squad parti !* Vous savez il y a des personnes âgées qui ne mangent pas à leurs fins malgré leurs *money*. *Zot gagne zot 9 bals, mais manzé coté ? Hein !* Ils sont maltraités. Mais là le problème parfois c'est difficile aussi, c'est un peu difficile à résoudre. Parce que quand une personne âgée vit chez ces enfants et qu'elles sont maltraitées,

comment rapporter ça ? Mais moi je pense, il y a quelqu'un qui connaît quelles sont les personnes qui sont maltraitées ? Mais peut-être que ce n'est pas dans leurs *schemes of duty*. Ce sont les médecins qui vont à domicile. Parce que je ne sais pas s'il y a une remontée, est-ce que quand ces médecins vont à domicile ils voient tous les vieillards en bonne état, dans la propreté ? Parce que parfois il y a... quand vous visitez les vieillards... (moi je ne fais pas trop, dès fois je vais quand je peux parce que je ne peux pas trop marcher) mais c'est une question qu'il faut prendre ça à fond. Parce que souvent nous entendons le Chef Commissaire et le Commissaire Baptiste qui dit – *nou content nou ban personnes âgées, zot ine contribué pou pays. Penser oune contribué pou pays* arriver à la fin de vos jours, vous êtes maltraité et vous avez de l'argent. Parfois, la réflexion c'est que, on prend charge des vieillards *zis pou gagne zot cas apré twa mort*. Mais ces personnes qui maltraitent les vieillards-là, ils ne savent pas *ki zot pé arose zot pié diri. Ler pié diri mort, zot ci apé mort là*.

Dans le Discours Budget aussi, il est dit que, on aura des familles d'accueil pour accueillir les vieillards. J'aurais voulu savoir du Commissaire de la Sécurité Sociale, (*mem li pa pé écouté. Moi mosi mo pa pou écoute twa taler hein !*) combien de famille d'accueil on a eu ? Parce que la semaine dernière j'ai été à l'hôpital, j'ai vu une vieille dame sans enfant, elle est prise en charge par une petite dame (*kan ou get sa ti madam la, bien chik bien tou*) qui n'est pas parenté à elle, comment cette dame-là s'occupe de cette vieillard-là, de cette vieille ? Ça m'a fait beaucoup de bien quand j'ai constaté qu'il y a ceux qui sont maltraités. Maintenant ce centre de loisir qu'on va faire à *c'est pas*, Camp Pintade, *dan coin incinérateur cochon noir là !* Ça va servir à quoi ? *Si Respite Care pa encor capav ouver*, quand est-ce que ce centre de loisir-là va s'ouvrir ?

[Applause]

Et puis, revenant au Respite Care, là où se situe le Respite Care, il n'y a pas d'accès de transport. Pour venir là, il faudra prendre un taxi. Qui aura accès à ça ? Seulement ceux qui ont du fric ! *Ban misérables mort dan la cour*. Maintenant, toujours concernant les personnes âgées et handicapées. J'ai dit personnes âgées et handicapées, ça j'ai déjà fait la requête au Commissaire de la Santé, quand les personnes âgées, surtout ceux dans les fauteuils roulants, parfois sur les *stretchers*, les handicapées vont à l'hôpital, est-ce que ce n'est pas possible en 2020 d'avoir un desk spécial pour ces personnes-là ? Comme ça ils n'auront pas à s'éterniser en souffrant à l'hôpital. Parce que c'est vraiment parfois un peu embêtant.

Maintenant, toute cette question de, ensemble autrement-là. Parce que vous savez les vieilles personnes ne dorment pas trop. En me réveillant je dis mais *ki fer ine met ensemble*

autrement ? C'est qui veut dire que, tout le temps qu'on a prôné l'ensemble, ça n'a pas bien marcher. Donc, cette fois-ci nous allons voir l'année prochaine qu'elle quantité ensemble à progresser. Parce que comme je le disais tout-à-l'heure là, si *vraimem* on avait un ensemble autrement, la rentrée des classes serait passée dans la sérénité et ne pas venir attendre à la dernière minute pour nous dire. Et, combien de personne ont entendu le discours du Chef Commissaire pour dire pourquoi la rentrée des classes ? Ce n'est que ce matin comme je disais, le Chef Commissaire n'était pas là, je répète ça, que quelqu'un est venu à la radio pour dire – '*tou protocol ine met en place.*' *Ki protocol personne pa coné.* Mais moi quand j'ai été à une réunion au collège de ma petite fille dont j'ai la charge, le recteur a bien expliqué qu'elle protocole qu'il fallait mettre, il faut apporter *sipa* papier hygiénique chacun pour soi, ne pas partager, comme mesure de sécurité. Moi, je sais oui, je sais oui. Mais moi je ne parle pas pour moi. Je ne suis pas là pour moi. Je suis là pour la population, Monsieur le Commissaire de la Santé.

[Applause]

Et, comme le Chef Commissaire a dit, il ne faut pas mélanger la politique avec certain domaine, comme l'éducation, la famille. *Bizin pa fer ça.* Et puis aussi cette ensemble autrement, je pense qu'à l'avenir nous aurons nou aurons moins de politique de petit copain.

[Applause]

On va prendre en compte le savoir-faire des gens simples. Parce que pour la question d'eau, les points d'eaux dans les villages, avec les vieilles personnes, on a beaucoup d'idées. Mais il y a des personnes qui ont fait des grandes études, ils font fi de ça. Parce qu'on peut ne pas avoir été à l'université mais avec l'âge avoir aguerri beaucoup de connaissance. Et puis souvent nous entendons dire, on a fait des consultations en concertation avec tous les parties prenantes. Je pense que si on fait ça, ça se sera un ensemble autrement. Il faut que nous soyons humbles, Madame la présidente. Etre humble ne veut pas dire qu'on est bête. Etre humble c'est là que les gens vont reconnaître nos capacités. Etre humble, savoir écouter, *nou capav écouté mais nou pa tandé.* *Li rente la li sorti là.* Comme la politique qui dit : 'Fait ce que je dis et non pas ce que je fais.' Et puis aussi, je pense que, on a dit on va pour tous les secteurs publics, peut-être que ce gouvernement aurait pu avoir un petit peu plus de contrôle. Parce que je disais ça à l'Adjoint au Chef Commissaire. Une fois j'avais posé une question sur l'eau et il m'a gentiment remis une copie de la distribution comment ça se fait. On lui donne une copie, lui il vient au parlement, il doit défendre sa commission, mais on lui donne une copie erronée. Parce que si on avait travaillé d'après les cédules qu'on avait données au Commissaire de l'Eau, on n'aurait

jamais eu des problèmes. Là aussi, j'ai dit ça au Commissaire de l'Eau et je redis ça encore. Lui, il est au bureau, les gens sont payés pour travailler sur les terrains. Madame la présidente, nous savons que certains, je ne dis pas tous, il y a peut-être un ou deux mais parfois c'est trop flagrant. Comment se fait la distribution d'eau, qui est responsable de ça ? Est-ce que vous savez, Madame la présidente, qu'actuellement là où les gens se plaignent qu'on n'a pas de l'eau, il y a des gens qui se permettent de mettre un moteur sur la distribution centrale. Donc, qu'est-ce qui arrive ? Il a un bassin souterrain, il a sept bassins chez lui, quand tous sont remplis, il se permet même de laver son *chali*. Quand on lui dit qu'il faut fermer pour les autres puissent avoir, ça réponse est – *ale get céki donne délo là !* Mais maintenant, même le Valve Operator il sait que cette personne-là vole de l'eau, c'est du vol. Il faut, *le mot a la mode-là, bizin ene protocol pou capav ale regarde sa moter-là*. Donc, je pense que, l'Adjoint au Chef Commissaire va prendre ça en compte. Parce qu'il n'y a pas un, il y a plusieurs personnes qui font ça. Ils mettent des moteurs donc ils reçoivent tout l'eau même pour gaspiller.

Maintenant, avant de terminer, *mo pa pou capav vine dan parlement, pa coze mo région*. Région 6, où nous avons deux élus, en la personne du Chef Commissaire et le Commissaire de la Sécurité Sociale. Parfois en regardant le travail des autres commissaires, je me suis dit, mais Marie Thérèse est-ce que tu ne penses pas que ces autres commissaires-là sont en train de tout faire pour pénaliser le Région 6 afin de pénaliser les deux élus ? Moi, c'est ma grande question ! Pourquoi je dis ça ? *Nou get dépotoir* – quand on dit ça, le Commissaire de l'Environnement, il rigole. Ce sera chose faite, *a pé fer li, par ici, par laba*. Il est très rusé et en même temps, il se moque des gens.

Commissaire des Sports n'est pas là mais la personne qui la remplace prend compte. *Sa zafer élevage moustiques-là*, il est temps d'éradiquer ça. Parce que le Chef Commissaire a dit, il faudra instaurer une culture sanitaire dans les écoles. Comment instaurer une culture sanitaire dans les écoles ? *A côté to enan élevage moustique, terrain en montagne plein l'herbes lor la, befs, cochons, cabris*. Mais il faut voir *tou sa la !* Dans la Région 6 nous avons deux retenus collinaires, toujours pour le Commissaire de l'Agriculture, trois – ça sert à quoi ? *Bassin moustiques encore. Délo pa encor rési donne planter*. Les planteurs attendent. Il y a des gens qui veulent planter, Madame la présidente, mais on a besoin d'eau. Le gouvernement dépense de l'argent pour construire des retenus et cette eau n'est pas distribuer. Et quand on vient ici pour poser des questions, toujours ils se moquent de nous. Oui, ça va se faire, ça va se faire, ça va se faire.

[Applause]

Maintenant, concernant les lampadaires. *Sorry li pré cot moi mo trouve li tou les jours. Dan sa contour la* depuis première fois que je... cette Assemblée, j'ai demandé *ene lalampe dan sa contour mortel là !* Vous savez combien de personne sont mortes là ? On avait déjà eu mais parce que je ne suis pas du même bord politique, de ceux en charge du village, *zot pren li zot ale met li dan ene bois. Mais pas pou moi ça !* Parce que moi chez moi c'est éclairé. C'est pour les autres personnes. Parce que c'est un contour mortel. Je pense que cette fois-ci, mon ami, l'Adjoint au Chef Commissaire va prendre les mesures qu'il faut.

Et puis j'ai été à Gravières. Madame la présidente, ça m'a fait un gros pincement au cœur de voir la quantité de limon à terre. Limon, limon, limon, ça pourrissent ! Mais maintenant, RTMC avait dit qu'on allait acheter les limons dont j'ai téléphoné au personne. Je dis téléphoner à la RTMC, parce que la RTMC va prendre les limons. Mais la RTMC dit qu'on ne peut pas prendre les limons qui sont tachetés. Que fait le Commissaire de l'Agriculture, Madame la présidente pour soigner ces limons ? Vous savez la quantité de limon, à combien se vend un limon ? Là tout ça va pourrir. La RTMC dit qu'on va acheter. Mais la réponse c'est que on n'achète pas les limons tachetés.

Et puis concernant les maisons, une suggestion en tant qu'ainée. C'est vrai qu'il y a tous ces *schemes-là*. Il y a tous ces *schemes-là*, il y a beaucoup de démarche à faire. Ah ben, si ces gens-là doivent prendre un emprunt et repayer la banque, pourquoi ne pas construire les maisons et les locataires vont payer ? Ça ils prennent leurs responsabilités, s'ils ne payent pas on va voir, qu'est-ce qu'on va faire avec eux. Parce que moi je connais, dans ma région toujours, il y a des personnes qui ont eu cette maison jusqu'à l'heure *ine gagne deux ans, pancor capav ale reste ladan*. Maintenant les contracteurs *zot pren bocou, bocou, bocou de maisons ensemble. Bizin lapeche zot ek ti lamson numéro perdi pou gagne zot pou vine fini avek... maison*.

Et puis aussi il y a quelque chose que je voudrais demander, parce qu'on a cité ça dans le Discours Budget mais on n'a pas dit comment. Ce Rs 250 qu'on va donner pour le travail journalier, comment est-ce que ça va se faire ? Et puis là, je vais m'adresser particulièrement au Commissaire des Grandes Personnes. Vous savez les jardins sont abandonnés parce que les grands agriculteurs ils sont tous âgés. Par exemple, *moi mone nepli capav travail, ene tigne mem*. On cherche des gens pour travailler, on n'a pas. Est-ce que dans le *re re*, on dit qu'on allait reconverter les gens, pourquoi ne pas mettre un *scheme* pour que les personnes qui ont besoin des travailleurs chez eux, ils ont accès à ça ? Nous sommes disposés à payer. Parce que le travailleur il faut le payer, mais on ne trouve des personnes, on ne trouve pas. Depuis plus

de trois mois je cherche. Il n'y a pas. Il n'y a personne. Donc, au lieu d'investir dans *sa centre la-bas, sait pas cot sa la, Camp Pintade, aide ban vieillards cultive zot jardins*. Parce que toute en ne pas trop cultivant mon jardin, ceux qui savent vous savez qu'est-ce que c'est ? Vous savez la quantité de *cornflour* que j'ai chez moi, Madame la présidente ? Une grande quantité. Mais il y a certaines personnes, *zot bizin cornflour mais zot palé travay, lerla mo pa doné*.

[Applause]

Donc, Madame la présidente, moi je pense que, si nous avons été élu par le peuple nous tous qui sommes ici là, il faut travailler pour faire avancer ce peuple. Il faut travailler pour faire avancer le pays. Et, mon grand souhait, c'est que ce méchant, ce malicieux COVID-19 part loin de chez nous. Merci, Madame la présidente.

[Applause]

Madam Chairperson: Thank you, Respected Member. The Deputy Chairperson.

The Deputy Chairperson (Mr. J. R. Ramdally): Merci, Madame la présidente, de m'avoir accordé la parole lors de ce débat sur le Discours du Budget présentait par le Chef Commissaire, le jeudi 30 avril 2020, afin de faire part à la Chambre mes impressions et observations sur le budget.

Tout d'abord, j'aimerais donner des chiffres qui nous vient de la Commission de l'Education pour expliquer, pour dire à Mme. Agathe ce que vraiment les parents pensent de la réouverture de l'école aujourd'hui. Moi-même en tant que parent j'ai été invité à une réunion pour disputer de la rentrée du 4 mai. Et, il y a beaucoup de mes collègues eux-mêmes, ils étaient à des réunions et je ne pense pas que l'instruction n'a pas été donné aux collèges ou aux écoles pour rencontrer les parents.

Je vais donner les chiffres et les chiffres vont parler d'eux-mêmes. Terre Rouge, le taux de présence aujourd'hui c'est 92%, Mont Lubin College – 97, Grande Montagne – 93, Le Chou – 95, Maréchal – 91, Songes – 97, La Ferme – 91 et Rodco – 94%.

[Applause]

Les parents ont eu les informations nécessaires.

J'aimerais dans un premier temps de mon intervention, Madame la présidente, énumérer quelques réalisations dans le secteur éducatif pour le précédent budget, le Budget 2019-2020.

Vous savez, Madame, lors de la présentation de discours du budget, on n'a pas forcément le temps d'énumérer toutes les réalisations qui ont été fait par la commission. Et, je pense que si le Chef Commissaire devait faire le bilan, on allait prendre plus de quatre heures pour le Discours du Budget.

Pour le secteur éducatif, il y avait plein de projet dans le budget 2019-2020 et maintenant je vais énumérer certains de ces projets, qui ont été réalisé par la Commission de l'Education justement, qui est sous la tutelle du Chef Commissaire.

Donc, dans le secteur pré-primaire, il y a eu l'inauguration de l'école pré-primaire de Montagne Malgache et ceci ça a été fait le 17 juin 2019. Toujours dans le secteur pré-primaire, il y a eu le recrutement de personnel pour l'encadrement et la consolidation du secteur. Il y a eu le recrutement d'un coordinateur et un personnel administratif. Et ainsi, il y a aussi eu pour le secteur pré-primaire, toutes les écoles de l'île Rodrigues, toutes les écoles maternelles ont été équipé d'ordinateurs neufs, ceci parmi d'autres projets encore, Madame la présidente.

Pour le secteur primaire, il y a eu l'organisation du Rodrigues Eco Schools Award en collaboration avec divers partenaires. Il y a eu le *Coaching Program* pour les élèves de 3 et 4, qui a était ensuite étendu aux élèves Grade 5 et 6. Il y a eu l'organisation du *Kids Athletics Competition* à Rodrigues et à Maurice et les écoles Notre Dame de Lourde et Father Ronald Gandhi ont été primés lors des deux, donc à Rodrigues et à Maurice aussi.

[Applause]

Il y a eu le lancement du projet 'Un repas chaud' sur une base pilote dans cinq écoles primaires à Rodrigues, Port Sud Est Government School, Anse Quitor Community School, Fock Seng Ho Tu Nam Government School, Montagne Goyaves Community School et le Father Ronald Gandhi RCA School.

Toujours dans le secteur *pré-primaire*, il y a eu la participation de six écoles primaires dans les tournées éducatives à Maurice. Il y a eu la mise à niveau du *Toilet Block* et des travaux d'embellissements au Fock Seng Ho Tu Nam Government School de Mangles. Il y a eu aussi l'introduction de l'enseignement du Créole Rodriguais comme matière optionnel dans toutes les écoles primaires depuis janvier 2020 ainsi que, la construction de nouveau *toilet block at Grand La Fouche Corail Government School*. La construction de deux salles de classes additionnelles à l'école de Batatran et l'introduction du carnet scolaire en Grade 4 et 5 dans toutes les écoles primaires. Donc, c'est donc le porte folio que la Membre Agathe, elle parlait tout-à-l'heure là. Donc, c'est un projet qui se fait déjà au niveau de nos écoles.

Dans le secondaire, il y a eu l'organisation de l'Assise de l'Education, le 7 mars 2019 avec tous les partenaires dans le domaine éducatif et un plan d'action en 16 points a été mise en place. Il y a eu la participation des éducateurs dans diverses formations. L'organisation de campagne de sensibilisation sous le *Drug Use Prevention Programme – Get Connected*, en janvier 2020. Et, il ne faut pas oublier, il y a eu l'ouverture du collège de Songes et la construction de *toilet block* aux collèges de Terre Rouge, Maréchal et Grande Montagne ainsi que le recrutement d'un Director of Education. Donc, tout ça pour dire, Madame la présidente, qu'il y a pleins de projets même si ceci n'ont pas été mentionné dans le Discours du Budget, il y a pleins de projets qui ont été réalisés dans le précédent budget.

Pour revenir au budget 2020-2021, je voudrais pour commencer dire que, ce budget a été présenté dans un contexte imprégner de cette pandémie qu'est le COVID-19. Donc, une maladie qui est contracté suite à un contact avec un nouveau virus, donc le Coronavirus.

Madame la présidente, Rodrigues n'a pas été touché par ce virus directement mais est affecté par l'impact économique de cette pandémie. Avec cette pandémie, la plupart des pays dans le monde ont fermés leurs frontières afin de limité la propagation du virus. La République de Maurice en a fait de même. Et ici, à Rodrigues, il y a eu l'arrêt de la desserte aérienne par Air Mauritius et le bateau desserve Rodrigues à une fréquence moindre. Ce repli sur soi de par le monde a eu pour conséquence une prise de conscience à Rodrigues qu'il y a une sur-dépendance sur les autres pays alors que chez nous, nous avons les ressources nécessaires pour assurer par nous-même notre propre sécurité.

Madame la présidente, depuis 1976, Serge Clair nous met en garde contre cette esprit d'assister qui guette notre société – *'pa compte lor manzé ki sorti déhor compte lor manzé ki sorti dan ou later'*, dit-il. Nos grands parents avaient compris cela mais nous les générations suivantes, avec l'évolution technologique, nous sommes tombés dans une culture de moindre effort, de faire le stricte minimum, réclamant toujours moins de charge de travail et plus d'argent.

Cette pandémie nous a frappé d'une manière que nous devons effectuer un retour vers l'essentiel. Et, l'essentiel, c'est la valeur du travail. Surtout les jeunes, nous qui sommes pleins d'énergies et de potentiels. Il est vrai que nous vivons dans un monde interdépendant mais nous devons impérativement être souverain comme peuple dans tout ce qu'il y a d'essentiel pour notre survie. C'est pourquoi nous devons généraliser cette mise en garde de Serge Clair et de

l'OPR pour que autant que possible *nou pa compte lor céki sorti dehor*. Le Rodrigues de demain doit dépendre de moins en moins de Maurice. Les associations, les communautés de villages, les familles doivent dépendre de moins en moins du gouvernement. Le gouvernement doit être un facilitateur et non pas faire les choses à notre place. C'est cela l'esprit qui doit tous nous animer, cette esprit d'autonomie.

Le thème de ce présent budget, 'L'Urgence de Reconstruire Ensemble Autrement', résumes-en quelque sorte cette nouvelle état d'esprit, nous exhortant à rapidement comme un peuple solidaire pour une île Rodrigues meilleur. Ainsi donc, le gouvernement a accès ce présent budget sur trois objectifs principales. Assurer la souveraineté alimentaire de l'île Rodrigues, sauvegarder et créer des nouveaux emplois et renforcer notre système de santé.

Assurer la souveraineté alimentaire de l'île Rodrigues. Pour atteindre cette objectif diverses mesures ont été énoncé dans ce budget et celles qui ont retenus mon attention sont les suivantes :

- (i) La mise à disposition des terrains abandonnés aux personnes intéressées en donnant priorité aux jeunes.

C'est un fait, Madame la présidente, que beaucoup de nos terres sont abandonnés à Rodrigues et si une personne décide de prendre un lopin de terre pour travailler, il y a toute de suite des conflits qui surgissent et on entend dire que c'est la terre de mon grand-père, la terre de ma mère, de ma grand-mère etc. Donc, j'estime qu'il est du devoir du gouvernement de mettre de l'ordre dans tout cela et j'approuve à 100% cette mesure.

- (ii) Deuxième mesure qui a retenu mon attention, c'est l'allocation d'une subvention à hauteur de 50% du coût de la main d'œuvre agricole pour un montant maximum de Rs 250 par jour.

Effectivement, comme disait la Membre Agathe, ce sont pour la plupart des personnes âgées qui cultivent la terre à Rodrigues. Ils ont le courage et l'envie mais ils n'ont plus la force *de zot zenes* pour cultiver des grandes superficies de terres et ils ont recours à une main d'œuvre qui est de plus en plus cher. Donc, cette mesure leurs sera bénéfique et allègera certainement leurs coûts de productions. D'ailleurs, c'est une mesure qui rejoint une proposition que j'ai entendu lors des consultations pré-budgétaire.

- (iii) Autre mesure pour assurer la souveraineté alimentaire de l'île Rodrigues, c'est la mise à la disposition aux planteurs concernés des semences de qualité.

Oui, il nous faut avoir des semences de qualité. C'est une mesure très louable mais il ne faut pas oublier les pratiques d'antan, les pratiques de nos grands-parents sur la conservation des semences. Donc, nos parents, nos grands-parents, ils avaient la connaissance pour conserver les semences dans les bouteilles avec les cendres etc. ou dans la fumer etc. pour avoir les bonnes semences pour la prochaine culture.

- (iv) L'acquisition de tractopelles et bulldozers pour faciliter l'accès aux terrains.

En effet, Madame, il y a des terrains qui sont difficilement accessibles et qui nécessite un désenclavement afin que la mécanisation puisse atteindre ces lopins de terres.

- (v) Autre mesure, c'est une subvention à hauteur de Rs 50,000 maximum pour la construction d'un réservoir de moins de 20 m³ pour le captage et stockage de l'eau de pluie.

La disponibilité de l'eau demeure un problème majeur. Pour la production agricole cette mesure ne peut être que bénéfique pour nos planteurs.

- (vi) Il y a aussi dans ce présent budget, la mise en place d'un '*squad*' à partir du 1^{er} juin au sein du service des Bois et Forêts afin de sanctionner les éleveurs qui laissent leurs animaux en divagations endommager les plantations.

Ici, je pense aux planteurs de Pavillon, qui ont pendant des années-mêmes souffert de ces animaux en divagation, Madame la présidente. Et, j'accueille ainsi avec beaucoup d'espoir cette mesure qui viendra certainement soulager les agriculteurs.

- (vii) Et, en dernier lieu, autre mesure qui a retenu mon attention, c'est le plan de crédit agricole pour que les agriculteurs puissent emprunter jusqu'à Rs 100,000 à un taux d'intérêt préférentielle de 3%.

Les emprunts à un taux élevé a été un frein pour nous agriculteurs à mécaniser leurs productions. Cette opportunité du gouvernement palliera certainement à un manque dans cette chaîne de production.

Le deuxième objectif, c'est sauvegarder et créer des nouveaux emplois. Pour atteindre cette objectif divers mesures ont été énoncées dans ce budget. Et, celles qui ont retenus mon attention sont entre autres, le lancement d'un 'Tourism Alternative Livelihood Scheme'. Ce *scheme*, ce projet, ce plan de financement a pour objectif, de diminuer la charge salariale des employeurs et d'éviter des licenciements en entendant des jours meilleurs. Donc, le 'Tourism Alternative Livelihood Scheme', comme pour les pêcheurs lors de la fermeture de la pêche, ces personnes vont percevoir une allocation en échange de leurs services dans des projets gouvernementaux, comme la plantation de coraux etc. Je n'ai aucun doute que cette mesure saura d'un grand soulagement pour toute cette partie de la population qui dépend d'une manière ou d'une autre sur le tourisme.

Il y a aussi autre mesure pour sauvegarder et créer des nouveaux emplois, c'est la promotion du tourisme interne. Ce présent budget appelle à la solidarité de nos concitoyens pour aider les entreprises dépendantes du tourisme et ceci en allant faire des séjours dans les hôtels et de consommer les produits des agro-processeurs locaux. Il faut aussi dire que les entreprises doivent adapter leurs produits pour cette clientèle Rodriguaise afin que cette esprit d'entre-aide reste soutenable et dure même au-delà du COVID-19.

Le troisième objectif, c'est renforcé notre système de santé. Le Chef Commissaire la mentionnée dans son discours du budget. Beaucoup des forces et des faiblesses ont été identifiés dans la gestion de cette crise, cette pandémie du COVID-19 dans notre système de santé à Rodrigues. Beaucoup de mesures ont été proposés et les mesures qui ont retenus mon attention, c'est l'acquisition d'un appareil PCR pour effectuer les tests de COVID-19 à Rodrigues. C'est un projet qui est absolument nécessaire afin que l'on n'a pas à attendre des résultats des tests venant de Maurice, comme ça a été le cas pendant toute la période de confinement.

Autre projet, c'est l'acquisition d'appareils respiratoires artificiels additionnels pour équiper le centre d'isolement de Mont Lubin. C'est un manquement qui a été décelé dans notre système et le plus tôt l'acquisition de ces respirateurs sera le mieux pour la santé de notre population.

Il y a aussi l'achat d'équipements de protection et de scanner thermique pour la surveillance sanitaire. Et, effectivement, Madame la présidente, le scanner thermique est un outil très utile pour la détection de forte monter de température et sera d'une importance capitale pour déceler des cas éventuels de COVID-19 lors de la réouverture de l'aéroport Plaine Corail.

Dans un autre d'idée, Madame la présidente, le COVID-19 a touché de plein fouet le domaine éducatif. Des nombreuses difficultés ont été rencontré pour que les étudiants, par les étudiants, pour qu'ils restent en contact avec leurs programmes éducatifs. Les mesures suivantes de ce présent budget qui ont retenus mon attention sont :

- (i) Le développement de matériel pédagogique en collaboration avec les ressources humaines locales et ces ressources seront utilisées à travers les médias.

Donc, beaucoup de ces programmes à la télé n'ont pas été suivi par nos élèves pour diverses raisons, la vitesse de débit, la langue etc. Et, développer un matériel local assurera certainement une meilleure compréhension de ces cours par nos élèves.

- (ii) Il y a aussi le Tablet Loan Scheme au sein de chaque collège. Donc, le manque de matériel aussi est une raison qui a freiné la diffusion des cours parmi la population estudiantine, surtout ceux qui ont un moyen limité. Et, cette mesure vient palier cette manque et j'espère que les étudiants vont en profiter grandement.

- (iii) Il y a aussi concernant le matériel, une subvention sur l'achat d'une tablette à hauteur de 50% ne dépassant un montant de Rs 3,000. Et, aussi cette mesure est destinée à ceux qui peuvent avancer une partie du coût pour une tablette et va contribuer certainement à la diffusion des programmes à la télé comme sur l'internet.

- (iv) Et, en dernière lieu, il y a le Internet Education Pack de 2 Giga mensuel pour chaque étudiant de la Grade 13 dès le mois de juin. Donc, beaucoup d'étudiants et des parents ont signalés leurs difficultés pour alimenter en crédit leurs appareils pour les cours en ligne et cette mesure viendra certainement soulager ces personnes car l'utilisation de ces outils ne datent pas de l'arrivée du COVID-19 mais bien avant et ça va être utile même s'il n'y a pas de COVID-19 à Rodrigues.

Pour terminer, Madame la présidente, j'aimerais souligner deux projets de ma région, donc la Région 3. Donc, il y a le Centre de Formation de Citron Donis qui va ouvrir ces portes en 2021. Et, comme la dit le Commissaire de la Formation, cette établissement aura une capacité d'accueil de quelque 250 étudiants pour des cours polytechniques. Et, aussi il y a l'amélioration du tronçon de route parmi tant des petits projets reliant Malartic au Breeding

Centre de St. Gabriel. C'est un projet qui est tant attendu par les villageois de cette localité et je me réjouis qu'il fait partie du présent budget 2020-2021.

Pour terminer, Madame la présidente, je dirais qu'il y a beaucoup de mesures louables dans ce budget et je l'approuve à 100%. L'implémentation, par contre, demeure un grand défi et le suivi est plus important que jamais. Je lance donc un appel aux fonctionnaires pour avoir cette culture du résultat pour ne pas se contenter du strict minimum et de travailler pour aider ceux qui sont dans l'incertitude quant à leurs avenir car beaucoup parmi nous sont plus ou moins sûre de percevoir une paye à la fin du mois. Ayons une pensée pour ceux qui ne sont pas dans cette situation et travaillons pour eux avec cette esprit humanisme. J'en appelle aussi aux entrepreneurs de revisiter leurs produits pour s'adapter à cette clientèle Rodriguaise qui j'en suis sûre donnera leur soutien indéfectible dans un esprit de solidarité ensemble et autrement.

Et pour terminer, Madame, j'en appelle aux dirigeants à s'assurer à la mise en œuvre de toutes ces mesures annonçaient dans ce présent budget. Je sais que je peux compter sur toute l'équipe sous la direction de notre Chef Commissaire, M. Louis Serge Clair. Je vous remercie pour votre attention, Madame.

[Applause]

Madam Chairperson: Thank you, Deputy Chairperson. I suspend the House for 30 minutes.

At 15.27 p.m., the sitting was suspended for 30 minutes.

On resuming at 16.08 p.m. with the Deputy Chairperson in the Chair.

Mr. Deputy Chairperson: Minority side, Mr. Augustin.

The Fourth Island Region Member (Mr. J. R. Augustin): Merci, M. le Vice-président. Avant de parler sur le budget, je voudrais parler de deux produits que jusqu'aujourd'hui, (j'espère que j'aurais la réponse avec le Commissaire, Protection des Consommateurs) jusqu'aujourd'hui les gens ils continuent à mettre la queue à Port Mathurin et un peu partout pour avoir ces deux produits. Ceci concerne le gaz ménager (on ne sait pas s'il y a une rupture ou bien quelque chose de ce genre) et puis concernant le riz ration que les gens ne trouvent plus sur le marché.

M. le Vice-président, on a tant parlé du COVID-19 et beaucoup de mesures ont été prises à ce sujet pour qu'on n'a aucun cas ici à Rodrigues. Vous savez, on avait peur concernant l'ouverture du port quand le bateau Black Rhino est arrivé et on a constaté qu'il y a les

dispositions qui ont prises mais seulement on constate un fait que normalement d'après les informations qu'on a eues, les conteneurs qui devraient rester en quarantaine pendant trois jours mais tel n'a pas été le cas, M. le Vice-président. Parce que le bateau est arrivé le 9 avril, accosté au quai de Port Mathurin le 10 avril et le samedi 11 avril, le Container Park était ouvert pour quelqu'un, pour venir chercher un produit spécifique dans un conteneur spécifique. C'est ça qu'on regrette, M. le Vice-président. Parce que on n'a pas respecté le protocole établi à ce sujet. On espère qu'une enquête sera initiée pour savoir qui a donné l'autorisation pour que cette personne, pour que le Container Park soit ouvert pour que cette personne puisse venir chercher ce produit spécifique en temps de confinement.

Et, deuxièmement, M. le Vice-président, on a parlé beaucoup de santé et on a vu venir à Rodrigues, en plusieurs occasions, le Dornier et on a aussi reçu la visite de Barracuda. Et là dans le budget, on vient de voir qu'il y a maintenant... que les mesures qu'ils vont prendre maintenant concernant les appareils qu'ils doivent acheter mais dans les différentes interventions à la radio, nous avons cru comprendre qu'il y avait des équipements qui étaient déjà venus à Rodrigues. Est-ce qu'on peut savoir (j'espère que le Commissaire de la Santé va pouvoir nous donner des informations là-dessus) les équipements reçus à Rodrigues jusqu'au ce jour par le Dornier et le Barracuda ?

Il y a aussi, M. le Vice-président, la salle d'isolement à Mont Lubin. On voudrait savoir aussi du Commissaire de la Santé si cette salle d'isolement sera une salle d'isolement en permanence, qui sera là tout le temps, et qu'en est-il du Mont Lubin Area Health Centre, Zita Jean Louis Area Health Centre ? Et, M. le Vice-président, vous savez quand le cas de COVID-19 est arrivé en Chine, la Chine nous a donné un exemple, qu'il fallait construire un hôpital d'urgence pour pouvoir combattre cette maladie. Je croyais que dans le budget, parce qu'on avait parlé, le Commissaire de la Santé avait parlé de la construction d'un l'hôpital moderne, je croyais qu'on allait avoir un hôpital, justement dans ce cas-là.

Les projets d'infrastructures d'envergures qui ont été entrepris à Rodrigues, au moins cinq projets, M. le Vice-président totalisant plus de Rs 250 millions alloués à un seul et unique contracteur. Résultat, les contrats n'ont pas été respectés, projets pas terminés ou pas terminés du tout. L'Assemblée Régionale a dû mettre un terme à plusieurs contrats et en plus a dû payer des compensations énormes pour des projets pas terminer. Je vais vous citer quelques projets, M. le Vice-président.

- (1) Le Stade de Roche bon Dieu - le contrat alloué pour la somme de Rs 44.3 millions en juillet 2017. Le travail avait débuté en août 2017 et devrait être

complété en février 2018. Et, le projet avorter et le Gouvernement Régional a dû payer une somme de Rs 10 millions pour ce qu'on voit aujourd'hui à Roche Bon Dieu. Le squelette !

- (2) Deuxièmement, M. le Vice-président, il y a l'école communautaire de Baie Malgache. Un contrat de Rs 87.76 millions. Travaux débuté en août 2017 et devrait être terminé en août 2018. L'école devrait être opérationnel pour l'année scolaire 2019. Et, jusqu'à présent bientôt trois ans, M. le Vice-président, ce n'est pas encore terminé. Et, qu'en est-il de cette école communautaire de Baie Malgache ?
- (3) Troisièmement, M. le Vice-président, il y a le collège de Terre Rouge, *Multi-purpose Gynesium* au collège de Terre Rouge. J'ai même posé la question ici à l'Assemblée. Un contrat de Rs 38.5 millions – travaux débuté en août 2017 et devrait être complété en avril 2018. Gymnase, encore une fois pas terminer et le contracteur a réclamé au Gouvernement Régional plus de Rs 31 millions pour 46% des travaux entreprises. Et, pour terminer ce gymnase, un autre contrat fut lancé en décembre 2019 pour la somme de Rs 33.5 millions. Le projet initial Rs 38.5 millions, travaux pas terminer, on relance encore le projet pour Rs 33.5 millions.
- (4) Quatrième projet, M. le Vice-président, Residential and Training Centre, Baladirou. Contrat de Rs 52.9 millions, travaux débuté en janvier 2018 et devrait être complété en novembre 2018. Le centre est finalement terminé en juillet 2019 et remise au autorité en août 2019.
- (5) Le renouvellement du Stade de Camp du Roi. Valeur du projet Rs 34.7 millions et le contrat a été alloué pour Rs 33.3 millions en juillet 2017 et devrait être complété en février 2018. Jusqu'aujourd'hui projet *ongoing*.
- (6) Le collège de Songes, coût du projet Rs 191 millions, qui a été finalement alloué à Rs 110 millions. Projet débuté en août 2017 pour la somme de Rs 110.9 millions. Le collège n'était pas opérationnel en 2019 comme prévu. C'est là en 2020 que ça a été.
- (7) Un autre projet, M. le Vice-président, qui date depuis 2013. Et, ce projet, M. le Vice-président, est sorti de Rs 156 millions en 2013 pour arriver à presque Rs 400 millions à ce jour. C'est le projet de dessalement des quatre stations de

dessalement que jusqu'à présent on attend. Et en plus, les projets ne sont pas terminés, Anse Goeland, tout ça. Sept ans on a dû attendre, M. le Vice-président.

Pourquoi je dis tout ça, M. le Vice-président ? Je crois que l'Assemblée Régionale quand il alloue les contrats, il faut être un peu plus sévère concernant les contracteurs à qui allouer ces contrats.

Et, depuis 2017, M. le Vice-président, qu'est-ce qu'on est en train d'observer ici à Rodrigues quand il y a des projets valant plus de Rs 200 millions ? Des entités Mauriciennes sont à l'asso de ces projets.

Premièrement, il y a eu la construction d'une terminale de Plaine Corail, l'extension de l'aérogare. AML (Airport of Mauritius Limited) débarque à Rodrigues. Et aujourd'hui, on comprend mieux pourquoi l'exercice d'appel d'offre pour l'extension de l'aérogare a dû être annulé et relancé peu de temps après. Et là, on vient d'apprendre que AML est l'actionnaire majoritaire du Cotton Bay Hotel.

Le Technology Park de Baladirou et le SME Park de Baie aux Huitres, Landscape Mauritius. Et c'est ce même Landscape Mauritius Limited qui aura la tâche de préparer le plan et d'exécuter le projet à Rodrigues. Et, la construction du premier bâtiment avec une superficie de plus de 4200 m², je parle là de Techno Park de Baladirou, qui devait débiter en octobre de l'année dernière au coût de Rs 250 millions, là le Commissaire a dit que le projet est déjà prêt et que ça va commencer bientôt (on espère).

Le SME Park de Baie aux Huitres et Anse Baleine. Dans le Budget 2018-2019, M. le Vice-président, au paragraphe 30, je cite : *'La construction d'un SME Park sur le comblage de Baie aux Huitres sur une étendue de 10 arpents avec une capacité d'accueil d'au moins 40 entrepreneurs exerçant dans divers domaines.'* Et, le contrat pour la construction d'un SME Park à Anse Baleine a été tout ça. Mais jusqu'aujourd'hui, M. le Vice-président, on ne voit pas ces deux SME Parks qui devrait être construit et misent à la disposition de nos entrepreneurs.

Le développement du port et de l'aéroport. Combien d'année de retard allons-nous encore attendre pour enfin voir la nouvelle piste d'atterrissage et l'agrandissement du port. Depuis le Discours Programme de 2012-2017 – 'Consolider et Réussir L'Autonomie', en passant par les différents budgets de 2012 à ce jour, le plus grand chantier jamais entamer à Rodrigues va-t-il enfin démarrer ? C'est le projet de la piste d'atterrissage.

A comprendre dans ce budget 2020-2021, pas de sitôt. Idem pour le port. Seul résultat qu'on a pu obtenir au niveau du développement de l'aéroport, c'est au moins Rs 40 millions

gaspiller en terme de *Consultancy Services et Geo-Technical Survey* pour le projet de la piste sur pilotis.

Au niveau de l'infrastructure routière, M. le Vice-président. Dans le Budget 2017-2018, provision a été fait pour compléter la route Soupirs/Port Mathurin - Phase 2, Brûlé/Rivière Banane, Montagne Malgache/Port Sud Est et la réhabilitation de la route reliant Rivière Coco à Songes.

Le Budget 2018-2019, paragraphe 68, je cite : *'Durant cette année budgétaire, mon gouvernement s'efforcera de compléter tous les projets déjà annoncés. Le budget pour la construction des routes passe de Rs 75 millions à Rs 125 millions.'* Et, on sait aujourd'hui dans quel état encore sont ces routes ! Cette année encore, je continue encore, paragraphe 148 – *'Cette année encore mon gouvernement confirme son engagement à améliorer le réseaux routiers en complétant les routes déjà en construction telles que Le Chou-Port Mathurin (Phase 3), Montagne Malgache-Port Sud Est (Phase 2), Rivière Coco (c'est dans le Budget 2019-2020) Rivière Coco-Port Sud Est (Phase 2) et démarrer la construction des nouvelles suivantes :*

1. *Montagne Cabris-St. François*
2. *Mont Lubin-Cygangue*
3. *Graviers-Mourouk (Phase 1)*
4. *Petit Gabriel-Pavé La Bonté*
5. *Mourouk-Réservoir Mourouk*
6. *Anse Raffin-Anse Raffin Dam'*

Et on connaît aujourd'hui, dans le Budget 2020-2021 qu'est-ce qui a été prévu.

Et, M. le Vice-président, la route de Montagne Charlot. La Route Montagne Fanale-Montagne Charlot, d'une longueur de 850 mètres au coût de Rs 77.6 millions ouvert à la circulation en novembre 2018. Au passage du cyclone Gelena en février, la route fut endommagée et ce n'est que ce mois-ci là que des réparations ont débutés. Plus d'un an après, M. le Vice-président ! Un petit tronçon de route ! On a eu la réponse ici avec le Deputy Chief Commissioner, que c'était la responsabilité du contracteur parce que ça n'a pas été *commissioning*, c'était la responsabilité du contracteur qui devrait réparer cette route. C'est exact.

Au niveau du logement, c'est triste de constater, M. le Vice-président, que le cyclone Gelena et Joanina nous ont laissés un lourd bilan en février et mars de l'année dernière. Au moins, (j'espère que je ne me trompe pas. D'après les réponses fournies par le Commissaire de la Sécurité Sociale) 284 maisons ont été détruites. Et jusqu'aujourd'hui, beaucoup de personnes sont encore sans un toit. Là j'aurais bien aimé savoir du Commissaire concerner, s'il y a une unité qui s'occupe des personnes qui ont été victime de ces cyclones ? Vous savez pourquoi, M. le Vice-président ? J'ai fait des visites régulières chez des gens qui ont été victime du cyclone, Gelena et Joanina depuis l'année dernière et je suis même venu voir le Commissaire Baptiste mais ça je ne lui ai pas parlé je lui avais appelé pour lui dire de me donner un rendez-vous pour parler de ça mais malheureusement, je dois parler de ça aujourd'hui. Il était bloqué avec le budget.

M. le Vice-président, j'espère que le Commissaire de la Sécurité Sociale et du Logement Sociale, il va pouvoir faire une enquête pour déterminer combien de ces maisons ont été vraiment construites ? Et, le contracteur qui a eu le contrat pour livrer les matériaux de construction, on aurait bien savoir qui est ce contracteur ? Pourquoi, M. le Vice-président ?

Le camion, il emmène une quarantaine de pochettes de ciment chez une victime. Deux jours après, il revient, il fait signer la victime. Deux jours après, il revient, il dit : « *Non, ce n'était pas pour vous. Je viens prendre 20 pochettes de ciments* ». Il repart avec les 20 pochettes de ciments sans faire signer le bénéficiaire. Donc, il faut qu'il y ait une enquête. Il n'y a pas que le ciment. Il y a le bois, il y a les tôles et tous les matériaux de construction qui ont été livrés à ces personnes. C'est malhonnête, M. le Vice-président, qu'aujourd'hui, on utilise la faiblesse de ces gens qui sont dans le besoin, la misère des gens pour venir récupérer. Je ne sais pas qu'est-ce qu'ils ont fait avec. Il faut vraiment une enquête bien approfondie pour savoir et faire une enquête sur le terrain. Allez voir. Je parle de ça parce que il y a tous ces problèmes que je suis en train de parler dans la région numéro 5, Terre Rouge.

Je ne crois pas que c'est juste dans la région numéro 5 ; je crois que c'est un peu partout. Et, M. le Vice-président, c'est regrettable aussi de venir parler de ça encore, là. Concernant ces mêmes victimes du cyclone. Le cyclone Gélena et Joaninha, c'était en février et mars 2019. Et le 13 décembre, le 13 décembre 2019... le cyclone, c'était en février. Le 13 décembre 2019, j'ai une copie, 'le' victime du cyclone, il a dû venir à la Sécurité sociale pour venir signer un accord entre la Sécurité sociale et le bénéficiaire. Et cette personne-là, il est sans toit, la maison partie avec le cyclone. Mais là, dans le papier, le papier 'disent' « *for the repair of the house* ».

Et qu'est-ce que le bénéficiaire doit contribuer ? Il doit trouver... "responsibilities of the beneficiary".

"The beneficiary on the other hand would be responsible for the following undertaking on self-help basis. Concrete works for substructure, any other concrete works, carpentry works, fixing of openings, walls and roofs sheeting if any."

Cette personne-là, il n'a rien. Il a tout perdu pendant le cyclone. On lui demande de fournir tout ça ? Mais par contre, il y en a d'autres qui ont bénéficié gratuitement sans ce contrat leur maison. Comment se fait-il qu'il y a deux poids, deux mesures au niveau de ces victimes du cyclone, M. le Vice-président ? Au niveau de la culture. Au niveau de la culture, le Gouvernement régional, page 38, a mis en place un plan de soutien de Rs2 millions en vue de soulager les artistes. C'est vrai, il y a différents types d'art. Moi, je dis qu'il faut les aider. Le Gouvernement central est venu à travers la MRA avec le *Self-Employed Assistance Scheme* où ces artistes ont pu bénéficier des Rs5100 qui ont été mises à leur disposition. Et comme l'a bien précisé le Chef commissaire, beaucoup de ces artistes, ils vivent de leur art. Et là, d'après ce qu'on voit là, jusqu'à octobre, en marche des célébrations de la fête de l'autonomie, comment ces artistes qui ne peuvent pas faire 'aucuns' activités ? Il n'y aura pas d'activités, le tourisme, les hôtels ne seront pas là. Est-ce que ces artistes ne méritent pas une compensation vu qu'après le confinement, ils n'arrivent pas à travailler ?

En parlant de compensation, M. le Vice-président, les artistes tombent dans la catégorie des travailleurs informels. Est-ce que... Qu'est-ce que le Gouvernement régional a prévu pour cette catégorie de travailleur ? Quand est-ce que ces travailleurs vont-ils se retrouver, par exemple, les maçons, les personnes qui travaillent le matin *pou manze tantot* et les personnes qui rodent *ene journée* un peu partout, partout. Concernant le développement de la pêche et l'économie bleue, comment encourager les jeunes, M. le Vice-président, à se lancer dans des projets de pêche si aujourd'hui la Maison des pêcheurs est fermée et les bateaux des coopératives sont tous mises en exposition à Pointe Monier ? Pourtant, des investissements conséquents ont été faits depuis 2012 pour rendre les activités de pêche rentables. Qu'est-ce qui n'a pas marché ? Et pourquoi l'activité de pêche hors lagon est au point mort ?

Première chose, M. le Vice-président, la décision prise en 2012 pour mettre la Maison des pêcheurs entre les mains de la Fédération des pêcheurs coopératives n'était pas la bonne. Pourquoi, M. le Vice-président ? La gestion de la Maison des pêcheurs était sous la responsabilité d'un *Board of Directors*. Eux-mêmes n'avaient pas de notion de management. Le *board* était composé de qui ? – D'un président, d'un secrétaire, d'un trésorier et deux

membres. Le président, c'est un représentant de *Angel Fishing Cooperative Society Ltd.* – Bateau L'Oiseau des Mers I. Le secrétaire, un représentant de *Frégate Fishing Cooperative Society Ltd.* – Bateau... I. Le trésorier, un représentant du *Flying Fish and Marketing Society Ltd.* – Bateau *Flying Fish I*. Et deux membres, un du *Northern Fishing and Marketing Multipurpose Cooperative Society* – Bateau *Northern Light I* et un représentant du *Dragon and Marketing Society Ltd.* – Bateau Dragon I. Tous ces gens qui forment partie du *board*, M. le Vice-président, ils sont tous des pêcheurs. Ils ont pas... ils ont aucune notion de management.

Deuxièmement, un manager a été recruté en septembre 2012 par l'IFAD pour la gestion quotidienne de la Maison des pêcheurs. Mais en juin 2013, qu'est-ce qui s'est passé, M. le Vice-président ? Le manager démissionne de son poste. Il part. Et depuis juin 2013, la Commission de la pêche n'a pas trouvé la nécessité de recruter un autre manager pour la gestion quotidienne des activités de pêche mais par contre, *there was continuous injection of huge amount of money, public money in the project*. Sept ans aujourd'hui, sept ans, sept ans sans un manager. Et aujourd'hui, dans le budget 2021, paragraphe 79, qu'est-ce qu'on voit ? « Optimisez la gestion des cinq bateaux de pêche financés par IFAD ainsi que la Maison des pêcheurs à l'aide d'un PPP. » - *Public Private Partnership*. Les autorités, ils ont failli. Après avoir failli, maintenant, on cherche de l'aide privé. Je dis non. Non, M. le Vice-président. Après, qu'est-ce qui va se passer ? D'autres personnes vont venir encore sortir de Maurice pour venir gérer nos acquis. Non ! Ce qu'il faut faire, M. le Vice-président, relancer l'activité pêche hors lagon, recruter un manager. On a ça sur Rodrigues. On a les compétences. *Kapav, pas kapav ?* On a les compétences. Il faut le faire. Réorganiser le *Board of Directors* en incluant des personnes qui ont un *management background* et un représentant de la Fédération des pêcheurs. On a déjà, M. le Vice-président, les officiers du département des coopératives. Pourquoi pas commencer par là ?

Les équipements, ils sont déjà acquis. Deux machines pour la production des glaçons, trois chambres froides, une balance électronique pour la pesée des poissons, une scie électrique pour le découpage, deux freezers pour la vente du poisson. Les meubles sont là. Un générateur en cas de coupure d'électricité et pas fini... Solar Photovoltaïque système sur la Maison des pêcheurs. Les cinq bateaux hors lagon sont déjà là avec pleins d'équipements :.... téléphone satellite, *fish finder*. Oui, *ki pane fer ? Ine dir toi ki pane marsé la*. C'est ce qu'il faut, c'est un inventaire complet de ces cinq bateaux de pêche. On a également les six bateaux qui appartenaient à l'ex *Rodrigues General Fishing Company Ltd.* et que la Commission a

récemment *repossessed*. Il faut faire un inventaire de tous ces bateaux, les réparer. Par exemple, Maman Rouge, Dorade, Sacre Chien, Bécune, Vacoas, Vivano.

Pour l'année financière 2018/2019, on a vu qu'il y a la formation d'une trentaine de pêcheurs déjà formés. Ce qu'il faut : prévoir un fond de roulement pour pouvoir relancer cette activité de pêche. Il faut relancer, réorganiser. Oui, il faut investir. Si on parle d'urgence, l'urgence, c'est quoi ? L'urgence, ce n'est pas aller chercher d'autres personnes pour venir gérer. L'urgence, on a les gens déjà. On a les gens déjà ici. Et puis après, l'Assemblée régionale pourra venir après avec une compagnie de pêche. Pourquoi pas ? La Commission de la pêche, M. le Vice-président, il doit investir dans un autre bateau de recherche. Diego n'est plus là. On a parlé de la mise en place des DCPs et l'entretien de ces radeaux, qui va le faire ? Est-ce qu'il y a eu une évaluation du potentiel de ces DCPs ? Où en est-il ? Donne la réponse tout à l'heure.

Le projet de reforme et la surveillance des pêches en collaboration avec la COI et SmartFish, où en sommes-nous ? La mise en place des incubateurs pour la transformation de produits de la mer. On a eu la transformation des ourites séchés. Rs600 millions à St Gabriel... Rs600000. Pardon, Rs600000. C'est en marche. Le développement d'un plan d'assurance pour les pêcheurs. Où sommes-nous ? Les projets d'aquaculture, le cadre légal qui devrait être développé pour l'exploitation des ressources halieutiques autour des DCPs afin de favoriser les pêcheurs professionnels. L'élaboration d'un plan stratégique dans le cas du développement de l'économie bleue afin de valoriser des ressources autres que le poisson dans l'espace maritime et côtier de Rodrigues. J'avais posé la question la dernière fois au Chef commissaire et la réponse que nous avons eue, c'était que les autorités à Maurice, ils peinent à donner les informations en ce qui concerne notre zone économique. Augmenter la production agricole. Préparer le service. Augmenter les surfaces cultivées à travers la mise à disposition des terrains abandonnés aux personnes intéressées. Priorité sera donnée aux jeunes. Est-ce qu'il y a un survey qui a été déjà entrepris pour savoir :

- (1) La superficie des terrains abandonnés
- (2) La raison pourquoi les terrains sont abandonnés
- (3) Et le cadastral agricole qui devrait être mis en place pour une meilleure gestion et la préservation des terres agricoles.

Et d'après les statistiques... Il y a Monsieur Baptiste depuis la dernière fois, chaque fois quand je parle de statistiques, il me dit où j'ai eu ça. Statistiques, source Agricultural Services à Statistique Rodrigues. Voilà. Jusqu'à 2018. 2014 jusqu'à 2018. D'après les

statistiques, en 2013, la surface cultivée était de 442.9 ha. En 2014 – 378.8 ha. En 2015 – 246.2 ha. En 2016, 192.7 ha. En 2017... Je vais là tout à l'heure. Pourquoi on a eu une petite augmentation comparée à 2016 ? Je vais venir là-dessus. 336.1 ha et en 2018, 155.8 ha. Et lorsqu'on regarde dans le budget de 2015 avec 'tous' les facilitées, budget de 2015 « Une Chance Pour Tous », avec 'tous' les facilitées et *schemes* qui ont été annoncés, la superficie cultivée n'a pas augmenté mais a continuellement baissé. On a parlé du *Staple Crop Production Scheme* avec 'tous' les mesures qui allaient se mettre en place. J'ai posé une question au Commissaire de l'agriculture le 25 juin 2019, B71, pour savoir la superficie de terrain réhabilité depuis 2016 et la réponse était de 123 ha. 47.265 ha. Réhabilités pour la main-d'œuvre de la Commission et 75.8 ha. d'un contrat alloué à TransInvest Construction Ltd. pour la somme de Rs11421213. Et dans le budget, 200 arpents réhabilités, 200 arpents de terrains réhabilités et prêts à être exploités, sera mis à la disposition des planteurs. Est-ce qu'il y a eu des contrats encore pour la réhabilitation des terrains de juin 2019 à ce jour ?

Dans le budget de 2015, M. le Vice-président, « Une Chance Pour Tous », c'est écrit « subventionner ». Vous savez, quand je regarde l'urgence aujourd'hui, je me suis dit que l'urgence, c'était ça, c'est ce qui avait été pour l'agriculture. L'agriculture et l'élevage. L'urgence, c'était venu avec ça. Parce que de 'tous' ces mesures qui ont été prises, on ne retrouve pas ça dans l'urgence aujourd'hui. Subventionner à 90% le coût des clôtures des plantations. Cette année, une subvention à hauteur de Rs25000 par arpent. Que sont devenus les *demonstration plot* pour la production des semences ? On parle même... On ne parle même pas de l'accompagnement soutenu des planteurs sur le terrain. Les 20 fermes de production de semences dont 10 pour l'oignon, 5 pour l'ail et 5 pour le haricot rouge.

L'accès à la mécanisation, M. le Vice-président. Dans le budget 2016/2017, c'était la RAMCF, la *Rodrigues Agricultural Marketing Cooperative Federation* qui a joué ce rôle clé dans ce service suite à un apport financier de l'Assemblée régionale, elle a été équipée de 10 motoculteurs. Aujourd'hui, on voit c'est la RTMC qui va s'en occuper. Dans le budget 2016/2017, M. le Vice-président, « Poursuivons la Modernisation », 17 agriculteurs ont reçu des subventions pour l'achat de motoculteurs pour un montant maximal de Rs100000 chacun. M. le Vice-président, aujourd'hui, d'après le compte que j'ai pu établir, on devrait avoir une flotte d'au moins 27 motoculteurs. Comment se fait-il qu'il y a autant de terrain abandonnés et la superficie cultivée est toujours en baisse ? Dans le budget 2016/2017, paragraphe 31, je cite :

« Mon Gouvernement a fait l'acquisition d'un bulldozer au coût de Rs10 millions et achètera six nouveaux tracteurs pour les gros travaux. »

Et là encore dans le budget, là, 2020/21, l'acquisition de gros engins de type bulldozer tractopelles au coût de Rs24 millions. L'eau pour l'agriculture. L'eau pour l'agriculture, M. le Vice-président. Est-ce que le nouveau *scheme* préconisé dans le budget 2018/2019 pour promouvoir la construction des retenues collinaires individuelles par les planteurs, c'est ce plan de subvention à hauteur de Rs50000 qui est prévu actuellement dans le budget ? Où est la mise en place de réseau de distribution d'eau autour des nouvelles retenues collinaires ? A Batatrand, Montagne Goyave, Baie Malgache et les autres retenues qui sont remises en état de fonctionnement... qui seront remises en état de fonctionnement. En fait, M. le Vice-président, quatre retenues collinaires ont été construites. Premier à Roche Bon Dieu, capacité – 1500m². Projet complété en 2014 pour Rs6.6 millions. Les gens qui devraient bénéficier de cette retenue collinaire, ce sont les 21 planteurs d'oignons d'Anse Ali.

Deuxième projet : retenues collinaires. Montagne Goyave commencé en juin 2016 avec une capacité de 5000 m³. Projet complété en juin 2018 au coût de Rs16 millions. Bénéficiaires : 112 planteurs de Piment, de Montagne Goyave et Baladirou. Troisième, Batatrand. Commencé en février 2017, projet complété en mars 2018 pour la somme de Rs8 millions et la capacité de la retenue collinaire de Batatrand – 3000 m. Bénéficiaires – 83 planteurs d'oignons et de limons de Gravières. Quatrième, M. le Vice-président, Baie Malgache. Débuté le 03 février 2017, projet complété en 2018, en mars 2018. Capacité – 8000 m³. Le coût de ce retenue collinaire – Rs20 millions et les bénéficiaires – 69 planteurs de Baie Malgache. Et depuis Aout 2018, M. le Vice-président, un expert en irrigation devrait soumettre un rapport pour l'installation des lignes d'eau pour l'irrigation.

Quand est-ce que le projet va démarrer ou est-ce que le projet a commencé vu que les tuyaux, les *water tanks* et les pompes ont déjà été acquis, ont déjà été achetés pour ces projets ? Et avant de terminer sur le secteur de l'*agribusiness*, je voudrais attirer l'attention de la Chambre que en 2015, 2016 et 2017, il y avait au moins 300 ERP, *Employment Relief Programme*, qui avait bénéficié des différents *schemes* mis en place par la Commission de l'agriculture. L'*Agricultural Scheme* mis en place par la Commission de l'agriculture. L'*Agricultural Scheme*, *Small Chilly Farm Scheme*, Pig and Sheep Production, où en sont ces projets? Est-ce qu'il y a eu une évaluation de ces projets ? Je viens là, M. le Vice-président, avant de partir là-dessus, je voudrais dire quelque chose concernant les contrôles de mouches de fruit. Je suis allée à la Commission de l'agriculture pour avoir de quoi contrôler les mouches de fruit et là-bas, on donne comme si en train d'aller chercher une panadole à l'hôpital. Rationner au lieu d'emmener une campagne 'agressif' contre les mouches de fruit, on rationne

tout ce qu'on donne aux agriculteurs. Et là, j'ai vu que ce mois-ci, le mois dernier, le Conseil exécutif, la Commission de l'agriculture, qu'est-ce qu'il va faire ? – Va lancer un contrat, va donner un contrat pour que les gens puissent venir 'spray'. Mais pourquoi pas impliquer les agriculteurs ? Donnez-leur ce qu'il faut, investissez cet argent pour contrôler tout ça. Les petits collants là, il faut donner beaucoup plus aux gens. J'ai au moins une centaine d'arbres fruitiers, j'ai deux collants. Et d'un seul jour, c'était rempli. Mais il faut investir là-dedans, il faut emmener une campagne 'agressif', impliquer les agriculteurs dans ces décisions.

Professionnaliser le sport Rodriguais. Comment professionnaliser le sport Rodriguais, M. le Vice-président, quand la Commission elle-même n'arrive pas à prendre des décisions et attende toujours que Maurice prenne les devants ? Je parle, là, des amendements au *Sports Act*. Pourquoi pas saisir l'occasion de cette crise sanitaire, pas d'activités sportifs, pour enfin se libérer des pressions exercées par les fédérations mauriciennes *pou zot aret mari ek Commission* ? Pourquoi pas ? Pourquoi pas venir de l'avant avec des propositions d'amendements au *Sports Act* afin que cette loi puisse prendre en compte la spécificité de nos comités régionaux dans le cadre d'une autonomie plus élargie et qui impliquerait le renforcement de l'autonomie des comités régionaux par rapport aux fédérations mauriciennes ? Et dans le budget, élaborer un plan stratégique, c'est pouvoir mettre les moyens nécessaires qui sont entre autres, les finances, les 'matériel' équipements aussi bien que les infrastructures appropriées, la formation et la volonté pour y arriver.

La Commission est venue avec une réforme au niveau du football et le volleyball. Quels sont les moyens financiers qui ont été mis en place ? Rs25000 pour une équipe de première division. Rs25000 pour une année et si l'équipe, il gagne, il arrive à être champion, il reçoit Rs50000. C'est une honte, M. le Vice-président. Il y a le volleyball aussi. C'est une honte, M. le Vice-président, comparé à une équipe régionale à Maurice qui reçoit Rs100000 l'an. Y-a-t-il eu réforme au niveau du football à Rodrigues ? Est-ce qu'il y a vraiment eu ? Où sont passés les recommandations faites par les responsables du football lors de ce 'fameux' rencontre du 01 juillet 2017 où encadreur, technicien, coach, joueur, le Comité régional de football, la Commission des sports et ses officiers qui s'étaient donné rendez-vous.

Pas de changement depuis, M. le Vice-président. Aucune amélioration des infrastructures. Pas de sécurité pour les arbitres, joueurs et spectateurs. Les entraîneurs et joueurs en réserve s'asseyent toujours par terre. La Commission n'arrive même pas à mettre un banc à la disposition des joueurs réserves et les officiers de l'équipe ainsi que les arbitres. Deux poids, deux mesures concernant les paiements des entraîneurs des centres des formations.

Aucun... *Sa osi, MBC boycotté, ziska football*. Aucun résultat du football ni même les *match* à venir ne sont diffusé à radio. Par contre, les autres disciplines, oui. Pourquoi ? Mais l'Assemblée régionale qui donne un *grant* à la MBC, Rs2 millions dans le budget pour promouvoir tout ça. Je pense que dans le *estimate*, là, on ne va pas donner Rs1 million. Il ne faut pas donner Rs1 million. Pourquoi faire ? Si des disciplines sont négligées, il ne faut plus mettre ! Il faut prendre des décisions. Un autre fait, M. le Vice-président. Un joueur du *Rising Football Club*. Je peux donner son nom ? M. Spéville, V. S., a été blessé lors d'un match Rising/Lataniers à Grande Montagne, le 23 novembre 2019. Ce n'est que le 09 janvier 2020 que ce sportif a pu prendre l'avion pour se faire soigner à Maurice. Et là-bas, M. le Vice-président, il n'a personne.

Est-ce que la Commission des sports a soutenu moralement et financièrement ce sportif ? Où est ce *High-Level Athlete Scheme* introduit sous une forme... sous forme d'une assistance financière mensuelle aux sportifs ? Et le *Medical Sports Unit* qui a été mis en place pour assurer le physique et la santé physique et psychologique de nos sportifs, est-il fonctionnel et a-t-il le personnel nécessaire ? Encore un autre exemple, M. le Vice-président. Le *Rising Football Club* a été champion de la *league* 18/19 de Rodrigues. L'équipe a participé à la MA FA Cup et a joué deux match et les a tous remporté et dommage que Covid est entré là-dedans. Ils sont encore là et on ne sait pas quand ça va reprendre. Et pour pouvoir participer à cette coupe, M. le Vice-président, demandez aux dirigeants de *Rising* combien de fois ils ont dû venir quémander à la Commission afin d'obtenir des billets d'avions pour participer à cette coupe. On parle des aides. On parle des aides données.

Mr Nemours: Mr. Deputy Chair, in my humble opinion, the Fourth Island Region Member is going outside the subject matter debates. I would humbly ask the Chair to rule. I involve... No, no, no, no. I involve Order No. 31, Section 1 couple with Order 38 of our Standing Order and Rules in this Assembly. Thank you.

[Interruptions]

The Deputy Chairperson: No, this point is not valid. Please, continue.

Mr Augustin: Merci, M. le Vice-président. On est en train de parler du sport. On est en train de parler d'une équipe qui sort de Rivière Cocos. Il ne veut pas qu'on parle de cette équipe. Pourquoi ?

The Deputy Chairperson : Proceed with your speech.

Mr Augustin: Merci, Monsieur. Demandez aux dirigeants de Rising combien de fois ils ont dû venir quémander à la Commission afin d'obtenir des billets d'avion pour participer à cette coupe ? L'équipe 25 joueurs, ils reçoivent 19 billets. Champion de Rodrigues avec Rs25000 l'an, Rs50000 comme champion. Là aussi, venir quémander à la Commission pour avoir des billets pour représenter Rodrigues en plus ! Non, M. le Vice-président, je dois parler de ça. Je voudrais profiter de cette occasion, M. le Vice-président, pour féliciter l'équipe de Roche Bon Dieu pour sa belle prestation au 26eme Championnat des clubs de la zone 7 en volleyball à Madagascar en février dernier. Le Champion de Rodrigues s'est incliné en demi final face à la formation réunionnaise du tampon par trois set à deux. Et un encouragement pour l'équipe féminine, Orange Club Sportif D'Amitié, championne de Rodrigues qui n'a pas eu la chance dans ce championnat. En ce qui concerne les disciplines individuelles, M. le Vice-président, je voudrais là, féliciter ces deux sportifs Rodriguais qui se sont vu décernés le *Sportsman* et *Sportswoman of the year* au *National Sports Award* en février dernier à Maurice. Il s'agit de Mervin Clair en boxe et Brigilla Claire en athlétisme au niveau du sport, du handisport féminin.

C'est joli, M. le Vice-président, de dire que la politique sportive a été toujours de promouvoir et d'accompagner le sportif sur le plan local et international. Pourquoi J. L. P. rencontre toujours des difficultés quand il s'agit de sa participation à des championnats nationaux et internationaux ? Je parle là de la Boxe Française Savat. Ce tireur de Boxe Française Savat, M. le Vice-président, encadreur, *sportsman of the year* 2018, classé 3^{ème} dans la catégorie 65 à 70 kilos par la fédération internationale de Savat, classement 2019. Il compte six années dans le circuit international. Médaille de bronze au Championnat du monde, médaille de bronze Championnat d'Afrique, L'Argent au *World Mastership* en Corée du Sud en août 2019 et médaille d'argent de nouveau au Championnat d'Afrique. Est-ce qu'il a été récompensé ?

J. L. P ne s'entraîne pas seulement pour participer à des championnats, M. le Vice-président. Il est aussi encadreur et gère son club à L'Union. Il a accompagné pour la première fois une équipe composée de cinq athlètes au Championnat National des Jeunes à Maurice en 2017. Résultat : quatre or et une d'argent. Il remet ça à l'année suivante avec le même nombres d'athlètes à ce même championnat et obtient le même résultat. N'est-ce pas là, M. le Vice-président, qu'il y a un manque de considération de la part des autorités sportives pour les disciplines individuelles ? Il faut les encourager et ce J. L. P., il a participé à ces propres frets en plusieurs occasions à ces championnats.

Est-ce une façon de les encourager ? M. le Vice-président, avant de terminer, je voudrais parler de la région 5. J'avais soulevé le problème ici à l'Assemblée régionale. C'est la route reliant... Je croyais que j'allais voir ça dans le budget. Parce que le *Deputy Chief Commissioner* m'a fait comprendre qu'il travaille là-dessus, il y a un plan. Moi, je croyais que c'était une urgence. C'est la route du littoral de Baie Lascars à Anse aux Anglais. Tout le monde sait lorsqu'on a fermé la route passant par l'hôpital de Crève Cœur, tous les bus, tous les véhicules qui passent par la route côtière. Et même ici, même à l'Assemblée, quand j'ai parlé de ça, le *Deputy Chief Commissioner* a dit aussi, a ajouté pour dire il y a la marée aussi, que tout ça, c'est un problème de temps pour le faire et les plans sont là, ils ont déjà décidé là-dessus. Mais là, dans le budget, on ne voit pas et on espère avoir des informations concernant ce tronçon de route qui est très important. Très important parce que tous les véhicules, ils font la route côtière tous les jours. Pas d'arrêt de bus, il y a la marée, pas de trottoir tout ça.

J'espère que le Commissaire, il va le prendre en considération. Il y a aussi ce que la Commission des infrastructures est en train de faire à Baie Lascars dans la vallée, là. Il y a ce même problème. Il y a ce même problème à Caverne Provert. Il y a des gens malades qui ne peuvent pas bouger. Mais vu qu'il n'y a pas d'accès... des vieilles personnes en plus... vu qu'il n'y a pas d'accès, donc, ils ont des difficultés quand il y a des grosses pluies, des avalanches tout ça, pour traverser la rivière pour pouvoir avoir le transport s'ils sont malades pour aller à l'hôpital ou bien aller à la sécurité sociale tout ça. Ce projet spécifique du pont-là de Caverne Provert pour aller au fond jusqu'à L'Eveillé au fond, la famille L'Eveillé au fond. Donc, j'aurais aimé, M. le Vice-président, que les autorités prennent des décisions, faire des aménagements parce qu'il y a des vieilles personnes dans ce petit bout-là qui eux-aussi, ils ont besoin de trouver quelque chose avant de fermer les yeux. Sur ceux, M. le Vice-président, merci beaucoup.

[Applause]

The Deputy Chairperson: Thank you, Fourth Island Region Member. Second Local Region Member of Number 2.

Mr Nemours: Merci, M. le Vice-président. I will not be so long because I think that some Members need a rest. Tout d'abord, je voudrais exprimer ma profonde solidarité envers nos sœurs et frères de l'île Maurice qui ont été affectés par la pandémie Covid-19. Nous sommes de tout cœur avec eux. Mr. Deputy Chairperson, I have the honour this afternoon to debate and express my views and thoughts with regard to the budget proposal for the financial year 2020/2021.

M. le Vice-président, I ‘begins’ my intervention by expressing my heartiest thanks and gratitude to the Chief Commissioner, Mr. Louis Serge Clair, GCSK, leader of *Organisation du Peuple de Rodrigues*, for his courage, determination shown in presenting this budget on 30 April last. The motto of this budget is “*L’Urgence de Reconstruire Ensemble Autrement*” has well chosen. Thank you, my colleagues. Mr. Deputy Chairperson, this is the first time since Rodrigues has access to the status of autonomy, a budgetary exercise is being presented in a particular and difficult context due to the Covid-19. Although this situation, the OPR Government headed by the Chief Commissioner and his team ‘has working’ very hard during long hours to make it a success. Mr. Deputy Chairperson, after going throughout the budget speech of the Chief Commissioner, I have rapidly ‘discover’ that each and every step, he has meticulously taken into account the effect of the Covid-19. He has nearly ‘emphasises’ on all sectors pour ne pas dire tout. This is what we call a caring government.

[Applause]

Mr. Deputy Chairperson, I will now ‘turned’ to elaborate on some of the many measures announced by the Chief Commissioner in his budget for the betterment of living conditions of each and everyone of our citizen *durant cette période de crise qui secoue le monde à cause du Covid-19*. M. le Vice-président, ce Gouvernement a prouvé vraiment qu’il a à cœur l’avancement de ce pays et le bien-être de ces habitants et continue à le faire d’année en année dans son budget. M. le Vice-président, l’idée émise par le Gouvernement d’allouer les terrains agricoles abandonnés aux personnes intéressées et la priorité sera donnée aux jeunes démontrent la *sériosité* du Gouvernement d’aider au renforcement des capacités de nos jeunes et assurer qu’ils soient mi-armés pour pouvoir relever le défi de produire et transformer. « *Pas compte lor manze ki sorti dehors; compte lor manze ki sorti dans nou later* », comme disait le Chef commissaire.

M. le Vice-président, dans ce même élan, j’accueille avec satisfaction que durant cette année financière, le Gouvernement va contracter le service des arpenteurs privés pour accélérer les arpentages des terrains agricoles. Cette initiative très bien accueillie dans toutes les régions électorales de l’île indistinctement. M. le Vice-président, nous accueillons aussi favorablement l’exemption pour le paiement des baux et permis par les entrepreneurs pour l’année financière 2020/2021. Toujours à cause du Covid-19, le Gouvernement est très conscient et restera à l’écoute de son peuple et pour se faire, toute une panoplie de mesures et actions seront entreprise tout au long de cette année financière.

Mr. Deputy Chairperson, this Government is very ambitious and innovative. The implementation of the family backyard gardening scheme with a view to encourage our youth l'amour de cultiver la terre has once most welcomed among the population. The idea of promoting the zero budget natural farming is also greatly appreciated. The RVCLF, Rodrigues Venture Capital and Leasing Fund, which was unknown to many of our SMEs and that now, this Government has strongly prompted on its importance, will be certainly a boost.

M. le Vice-président, étant moi-même résident d'un village des pêcheurs et au courant aux problèmes auxquels la communauté est confrontée pendant la période cyclonique, je salue donc la décision du Gouvernement que provision sera faite dans ce budget pour aménager des espaces sécurisés pour protéger leur embarcation. M. le Vice-président, malheureusement, le leader de la minorité n'est pas là. M. le Vice-président, le leader de la minorité a dans son discours ce matin, passé tout son temps à critiquer comme si rien n'a été fait. Moi, je veux lui poser une question. Quand il était Commissaire, qu'est-ce qu'il a fait de 2006 à février 2012 ? Je ne vois pas aucune différence entre lui et les anciens *minority leaders*. The same style, same approach and same body language. Je préfère mon ami, Nicolas Von-Mally.

M. le Vice-président, juste pour répondre à mon ami, Reddy Augustin, qui a parlé juste avant moi, en ce qui concerne l'allocation des contrats, je voudrais attirer son attention que ce n'est pas les Commissaires qui décident mais c'est le CPB, le *Central Procurement Board*. Au fait, à mon avis, il n'a pas parlé sur le budget 2020/2021 mais plutôt, il a fait la lecture du rapport de l'audit. Le Membre Augustin n'a pas fait de discours mais plutôt, il a fait toute 'une' questionnement. Je lui donne un conseil : de venir avec des questions parlementaires si vraiment, il a besoin de réponses. *Mr. Deputy Chairperson, I will not refer to some nonsense comments and remarks made by the Minority Leader this morning, the leader of UPR.*

The Deputy Chairperson: Excuse me, Second Island Region Member, I think that you have to remove this word 'nonsense' comments. This is unparliamentary.

Mr Nemours: 'Nonsense', okay, I withdraw.

Mr Nemours: Which according to me, equal to cheap politics. I will say, I will say cheap politics instead of 'nonsense'.

[Interruptions]

The Deputy Chairperson: You have to remove the word unconditionally.

Mr Nemours: Ok, I remove.

Mr Nemours: Mr. Deputy Chairperson, as a Member forming part of this very responsible Government, I will not go into slowdown, into baseless and inexpensive allegations. M. le Vice-président, en ce qui concerne le logement, ce Gouvernement a beaucoup fait et le fera encore pendant l'année financière 2020/2021. Les maisons dites citées, vont être rénovées de même que les maisons types *Trust Fund* vont être 'agrandir' allant jusqu'à 50m² et c'est un ouf de soulagement pour ces personnes habitant ces maisons.

[Applause]

Mr Nemours: L'opposition UPR disait ce matin que le budget est fade. Moi, je le dirais que le budget est doux ! C'est du miel.

[Applause]

Mr Nemours: M. le Vice-président, la population est aussi très satisfaite de la mesure que le Gouvernement mettra en place pour payer les frets des actes de notariés et le règlement de copropriété pour ceux désirant construire en surélévation de leurs maisons. M. le Vice-président, l'idée de faire de petits projets dans le village est aussi très bien accueillie et encore une fois, ce Gouvernement a à cœur, le confort de ces citoyens. Les petits projets comme des petits ponts, des routes d'accès, des points d'eau, l'éclairage des routes etc. vont surement améliorer la qualité de vie de nos citoyens. La protection de l'environnement et la Commission de l'environnement va offrir trois poubelles dans six villages a été très bien accueillie. M. le Vice-président, c'est un fait aussi marquant qu'au niveau de l'eau, la production est passée de 4500 m³ à 8500 m³ quotidiennement. Ce n'est pas beau, ça ?

[Applause]

M. le Vice-président, je vais m'élaborer sur, un peu sur le dossier de la terre parce que le Minority Leader disait ce matin que rien n'a été fait concernant le Cadastre de l'île. Juste pour l'année 2019, 515 baux ont été délivrés et 68 *pledging*. Et, depuis 2012 à ce jour :

(i) 5500 baux ont été alloués.

Toujours au niveau du Cadastre.

(ii) Tenders have been launched in February 2020. To contract out the services of private surveyor for the survey of 2000 lots.

(iii) Since 1st April 2019 new policies have been designed to facilitate pledging of leasehold right up to Rs 4 m.

- (iv) Recruitment procedures are under work to fill the post of three new Trainee Surveyors.
- (v) Four Survey Technicians have been recruited since October 2019.
- (vi) Technical Assistants have already received from Ministry of Lands and Housing to help in the preparation of a term of reference for the hiring of consultancy to work on a local planning framework.
- (vii) As a caring government and to improve the working environment at the level of the Cadastral Office, the existing infrastructure will be upgraded to provide a more customer friendly environment and to maintain social distancing measures post COVID-19.

I will now enlighten Members of the opposition of a list of projects that have been completed and those which are on track and some which are to be implemented during the financial year 2020-2021, specifically in my Local Region No. 2.

Projects completed

- Eco village, Rivière Coco

[Applause]

- Bus shelters at Lower and Upper Grand Var

[Applause]

- Street lightings at Quatre Vents, Anse Raffin, Maréchal, Ile Michel, Petite Butte, Corail, Montagne Cabris

[Applause]

The list is too long.

- Water tanks have been installed in three villages, Maréchal, Montagne Cabris and Tamarin.

[Applause]

- 3.8 kms of track road has already been completed.

[Applause]

- The first phase, Rivière Coco to Songes Road, completed.

[Applause]

- Box culvert at Ile Michel, completed.

[Applause]

And now, I will give a list of projects that are on track:

- The road from Anse Raffin Dam to Tamarin junction

[Applause]

- Second phase, Rivière Coco to Songes, on track

[Applause]

- 5 kms of track road will start soon, very soon

[Applause]

- Two box culverts at Quatre Vents and Tamarin

[Applause]

- A reservoir of 1000 m³ at Montagne Cabris Corail

[Applause]

Et, M. le Vice-président, heureusement nous avons en face de nous, une opposition désuni, déconnecté, hésitante et tâtonnante.

M. le Vice-président, on a personal point of view, some Members of the other side of this House are regretting for having taken the bad decision in making their political choice.

Et, c'est malheureux, M. le Vice-président, de voir qu'en 2020, il y a toujours des parlementaires qui pratiquent encore la vieille école pour faire leur démagogie mais le peuple n'est pas dupe.

Mr. Deputy Chairperson, to conclude I would like in all modesty and humility to say a few words. This present budget exercise, in my opinion, it fully reflects the commitment of this government to meet the aspirations of our Rodriguan people.

M. le Vice-président, mes félicitations vont à cette équipe qui a travaillé jour et nuit durant cette période du COVID-19. Ils ont laissé leurs maisons, leurs enfants pour travailler

sur cette exercice. Donc, je remercie profondément cette équipe. M. le Vice-président, sur ceux, je vous remercie de votre attention.

[Applause]

Mr. Deputy Chairperson: Fifth Island Region Member.

The **Fifth Island Region Member (Mr. Z. Félicité):** Thanks, Mr Deputy Chairperson for allowing me to say a few words on the present Budget 2020-2021 as title – *‘L’Urgence de Reconstruire Ensemble Autrement.’* I would like also to thank all frontliners and the population for their efforts to stop the spread of COVID-19 in Rodrigues and in Mauritius. A special thanks also to all our brothers and sisters living in Mauritius.

Mr Deputy Chairperson, we all know that the COVID-19 has led to a global economic recession which has also affected the economy of Mauritius as well as Rodrigues. In this regard, we thought that this present budget would take appropriate measures to boost the economy. But while going through the budget, we see that there are many gaps. My intervention today will be on Food Security, which include Industrial Development, Agriculture sector and Fishing sector.

So, Mr Deputy Chairperson, Industrial Development has an important role to play in the economic development of our country. If agriculture is the backbone of the economy, industry is the energy. Industrial Development helps to create employments, enables to produce a variety of consumer goods.

Mr Deputy Chairperson, we do not have a textile industry like in Mauritius nor a sugar cane industry where thousands of people are employed. We do not even have a tuna processing industry although we have a large exclusive economic zone. We do not even produce a single box of matches, not even a single needle. However, our agricultural livestock, crafts products can be used for processing adding value and exporting. We do have these resources in Rodrigues.

[Applause]

When it comes to meat processing, firstly, there should be an adequate place to process these products. And, I have in mind the slaughter house at Baie Diamant. It was built for this purpose and just to remind the House that the slaughter house was funded by the Food Security Fund, and this was its main objectives. I quote from the RRA Budget Speech 24 September 2010, paragraphe 49: *‘Un nouvel abattoir au coût de Rs 40 millions sera construit à Baie*

Diamant. La conception de l'abattoir et le rapport préliminaire de l'environnement a été complété durant cette année financière et le rapport a été soumis au ministère de l'Environnement. Les appels d'offres sont en cour pour les projets. L'abattoir au normes international comprendra des modules différents pour la production de viande porc, de bœuf et autres. Ce projet comblera le manque de faciliter d'un abattoir au norme requise pour s'assurer de la bonne qualité de la production de viande. Appart le fait de fournir une viande de bonne qualité à la population, l'abattoir permettra également l'exportation éventuel de carcasse et des produits dériver de la viande au lieu de l'export traditionnel des bêtes vivantes. Ceci contribuera dont à créer une certaine valeur ajoutée pour les éleveurs locaux et aussi à confronter tous les problèmes en rapport avec le transport des bêtes sur pattes à Maurice.' I unquote.

At this time, Mr Deputy Chairperson, the former government was right in its vision to give a new direction to meet industry in this country. This involves, improving meat production, obtaining good quality meat and ensuring proper sanitation. *Gouverner c'est prévoir.*

[Applause]

And, that is what the former government did before. And, at that time we were projecting to 2020 and even beyond. This is what we call vision and our mission was to achieve in food security in different areas. What is going on today? How many farmers find it difficult to export their animals to Mauritius, such as cattle, pigs, goats and sheep?

So, if we look at the Digest of Statistics on Rodrigues 2018, page 32, it shows clearly a picture of the actual situation that farmers are facing. From year to year the number of export of these animals has gradually decreased.

Animal	2015	2016	2017	2018
Cattle	1,412	862	444	311
Pigs	14	0	0	0
Goats	3,911	2,432	1,801	1,594
Sheep	2,039	1,689	1,404	1,396

It is a fact today, Mr Deputy Chairperson, that farmers in Rodrigues do not have a stable market to sell their animals. It also means that they have to continue to breed their animals even if their animals are ready for sales. This represents a big loss of earning. Big farmers suffer a lot in this situation since they have to continue purchasing livestock feed which are costly. In addition, this can lead to a surplus of pig on the local market, which can reduce the price of pigs. So, in both cases, they suffer a loss.

Do you think farmers will continue to invest their capital in this unforeseen situation? No, they prefer to stop or reduce their unit of production. They do not have a motivation to continue. Who should motivate them? You, as the government, it is your role to find solution to their problems.

[Applause]

Now, if the slaughter house at Baie Diamant had been operating since 2013, in compliance with the international processing standard, all farmers would have been motivated to rear their animals because at least, they would have known that they had a secure market. And, I am sure today, *nou ti pou franchir une nouvelle étape*.

[Applause]

Mr Deputy Chairperson, but what have they done when they came into power in 2012? What did they do with this slaughter house? They failed to operate the slaughter house. They have changed the initial project's objectives of the project. *Céki pli comic ladan* – in 2016, they provided training program for ten trainees for three months in Reunion Island at a cost of Rs 5 m, supposedly to acquire the necessary... supposedly, yes I said supposedly, to acquire the necessary knowhow and techniques on good practice on slaughtering, processing, handling and hygienic practice in the field of butchery. Three other trainees have followed a course on repairs and maintenance of cold room for the sum of Rs 1.2 m. In addition to the 13 trainees who went to the Reunion Island, training was also provided locally to 22 people for the sum of Rs 120,000. But today, where are these people today? Are they working at the slaughter house, at Baie Diamant? Do not know! They have followed the course with public money and were supposed to work at Baie Diamant. Who is responsible and accountable for this wastage of public fund? Who? More than Rs 6 m. spent on training for nothing. More than Rs 6 m. spent on training for nothing.

[Applause]

Outcome – zero! Yes, zero!

[Interruption]

Mr Deputy Chairperson, on the evening of 18 March 2020, the Prime Minister had a press conference announcing that three cases of COVID-19 were detected in Mauritius. So, we all, we all, it was a shock for the whole republic at that particular time and we all know that we will have to adapt ourselves to COVID-19. But on 19 March in Rodrigues, all supermarkets were overcrowded. There was a rush, people from different regions came to buy basic food, not only for one month but two months, for three months. Many people bought more products than usual and on that particular day till now, there was a shortage of cooking oil and even rice, *di riz ration*, on the market, in the supermarket and the retail shop. The common question asked by our citizen are: “Will the ship continue to supply the basic food and other supplies? Will we have enough rice to supply the Rodriguan population? And, what will happen if there is no ship coming to Rodrigues?” These were the questions by the population.

In fact, Mr Deputy Chairperson, all of these questions relate to one thing – food security. So, according to FAO, food security exists when all people at all times have physical, social and economic access to sufficient, safe nutrition foods which meets their daily needs and food preferences for an active healthy life. In fact, Mr Deputy Chairperson, we are facing food insecurity due to COVID-19. Because we are very dependent on imported food crops and other supplies. So, according to the Voluntary National Review Report of Mauritius, I quote: “*As many small island developing state, Mauritius remains a net food importer. We import 77% of our food requirements, exposing us to international pressures, such as, fluctuating freight prices, exchange rate fluctuation.*” Since we form parts of the Republic, we are also concerned to international pressures. Today we do not know how much reserve Mauritius has for importing food and other supplies and for how long.

In addition, we have no ship or air cargo. We are at risk of food insecurity. On 14 May 2019, the Commissioner for Agriculture replied to a PQ on imported food crops and said, I quote: “*From January 2018 to date, a total of 153 containers of fruits and vegetables have been imported from Mauritius. An average of 116 containers of fruits and vegetables are imported annually.*” I unquote. We also import basic food, household goods, producer goods. Our entrepreneurs also import raw materials, chicken foaling, livestock feed for our animals, this means that we depend mostly on imported products to run our economy.

In Mauritius, Mr Deputy Chairperson, in view of achieving sustainable development goals, especially Goal 2 which is to end hunger, achieve food security and improve nutrition and promote sustainable agriculture. I quote: *“Today our non-sugar sector has taken prominence despite limited land availability for agriculture and farming. We are almost 100% self-sufficient in the production of fresh vegetables, tropical fruits, poultry meats and eggs, except for off season, import of selected vegetable and during natural calamities.”* I unquote. It clearly means that Mauritius has taken appropriate measures to become self-sufficient in these particular products. Why cannot we follow these steps? In Rodrigues, Mr Deputy Chairperson, what the commission is doing or plans to do to ensure food security?

Now regarding agriculture in Rodrigues, in particular, the cultivation of crops and vegetables. If we look at the Digest of Statistics on Rodrigues, it is now today they are taking measures to boost the cultivation of staple foods. But in 2011, if I take for example, the maize production was around 1,114 per nine tons for an area of land 316.6 hectares. From 2012 to 2016, the maize production continued to decrease. In 2007, there was a slight increase, then in 2018 the production of maize fell again to 337.9 tons for an area of land of 73.1 hectares *cultiver*. So, what we notice here, what we notice here, is that not only has the total production of maize dropped but also the land available for cultivation also has decreased sharply from 316.6 hectares to only 73.1 hectares. This means that 76.9% of our fertile lands is not being used efficiently. In general, the total land area for food crops has declined critically from 521 hectares *en 2011* for an annual production of 3,736 tons to only 155.8 hectares for an annual production of 1,294.7 tons in 2018.

[Applause]

To conclude the production of food crops has dropped by 65%.

[Applause]

This is the fact. *Ça c'est statistique. Okay?* This is the reason why we import more and more every year because on the other hand we are producing less and less every year. Mr Deputy Chairperson, it is normal also that food crops and other supplies we are not producing locally, we import to satisfy the demand of the population. But what is wrong, they have not taken back. *En 2012*, they have not taken appropriate measures to reverse the tendency of depending too heavily on imported products. Let us take for example, the cultivation of maize in Rodrigues. We all know that maize is one the most important food crops. It is said as staple food livestock feed and also in industrial as raw materials. It is important because it has many

uses. Africans directly consume about 30% of all maize that is produced in the world. Long ago, we used to consume maize as our main diet, we also. Do we have enough maize to supply to our people in case we cannot import rice or in the event that the suppliers no longer supply us today? I do not think so! Furthermore, mostly all people rear animals in Rodrigues, either for their own consumption or are as a small or medium enterprise and at the same time we depend heavily on imported livestock feeds for our cattle, pigs, goats, sheep and poultry as livestock feeds maize is the grain that is most imported. Maize grain is recognised as giving the highest conversion of dry matter into meat, milk and ice in relation to other several grains. It is used extensively as the main source of calories in the feeding of poultry, pigs and cattle.

Mr Deputy Chairperson, in order to reduce our dependent on imported livestock feeds, why not create our own factory for livestock feeds? I am sure in the long run, it will create direct and indirect employment.

We all know that the COVID-19 is affecting all the nation. It is only now that they are encouraging people to cultivate food crops. But during all this time, what have they been doing? Moreover, if there was no COVID in the world, do you think that they will take this measure? I do not think so! It is only because our food security is threatened and there is a high risk that we will not be supplied with rice, that is why they took this measure.

With regard, to Staple Crop Production Scheme, we need clarification concerning the five facilities which will be provided to planters.

La mise à la disposition des planteurs d'une superficie additionnelle de 200 arpents de terrain réhabiliter et prêt à être exploité. We will like to know the region where this land has been identified? Who are eligible for the scheme? And, how many hectares of land will be granted to each planter or cooperative society?

Mr Deputy Chairperson, the handicraft sector in Rodrigues is also facing difficulties. We are fascinated by their creative and innovative works. It also helps to promote our tourism industry because when people visit us they buy a present from our island. This means that our handicraft products are exhibited in many houses around the world. With the COVID-19 pandemic and the measures put in place to contain its spread are affecting heavily on the tourism sector. While many economic sectors are expected to recover once respective measures are lifted, the pandemic is likely to have a more lasting effect on international tourism. This is largely due to the decline in consumer confidence and the likelihood of longer restriction on the international movement of people. Most of our local products would not be sold. So, no

income for them. Many people are involved in this sector. Sometimes, the whole family and this is their main source of income. Therefore, we have to protect the industry first and then encourage the young people to work in this sector.

Mr Deputy Chairperson, in the Draft Estimates 2020-2021, Support to Handicraft Sector only Rs 300,000 has been earmarked. Will that amount be enough, Mr Deputy Chairperson, in order to ensure job security? I do not think so! Especially, in crisis situation like the COVID-19, consumer will prefer to buy essential products. I think this sum should be revised. I do not think there has been any consultation with people in this sector.

With regard to paragraph 75 on page 22 of the present budget, I quote:

“En vue de garantir la relève dans les secteurs de l’agro-alimentaire et de l’artisanat, mon gouvernement va de l’avant avec un plan d’accompagnement à l’installation en deux étapes pour 50 jeunes :

- (i) La première étape comprend une formation rémunérée en mode d’apprentissage sur une durée de 4 mois. Chaque bénéficiaire percevra une allocation mensuelle de Rs 3,000.*
- (ii) La deuxième étape consiste à :*
 - Leur offrir une aide financière à hauteur de Rs 50,000 maximum pour les aider à démarrer leurs projets. »*

I unquote.

Mr Deputy Chairperson, right at the beginning we are limiting us to only 50 young people. Why only 50? *Ki fer pa plis?* We should encourage more people in this sector. What criteria will they apply to select the 50 young people? In addition, is Rs 150,000 enough to start an enterprise in Rodrigues?

With regard to infrastructure, nothing has been mentioned in the present budget concerning the construction of an SME Park at Oyster Bay.

With regard to paragraph 77, page 23 of the present budget. I quote: *“Madame la présidente, à partir de janvier 2021, tous jeunes entrepreneurs souhaitant être formé davantage pour consolider ses compétences dans une institution ou entreprise reconnue à Maurice aura droit aux aides suivantes :*

- Une allocation mensuelle de Rs 4,000 sur une durée de trois mois ;
- Une allocation au logement de Rs 2,000 pour la durée de la formation ; et
- Une contribution de 75% des frais de formation ne dépassant pas Rs 15,000.

I unquote.

Mr Deputy Chairperson, we all know that it is important to give young entrepreneurs the means to manage their business with confidence especially in a competitive market. But the three measures taken above will not be enough to encourage young people to empower themselves. Why? We all know that in Mauritius the rent rate is around Rs 6,000. The rent rate is around Rs 6,000 per month. This is minimum. In addition, the entrepreneurs will have to pay electricity bill, water supply, transport cost and finally he will have to eat. With regard to the contribution of 65% on the training cost not exceeding Rs 15,000, I think the entrepreneur should follow a cost which cost Rs 20,000 only. If the cost of the training is higher than Rs 20,000, what will happen? I propose that these incentive should be revised taking into account all of the other cost that I mentioned above.

In the Budget Speech 2018-2019, page 6, paragraph 29, I quote: « *La création d'un SME Park à Baie aux Huitres et Anse Baleine pour simuler les talents de nos entrepreneurs, Madame la présidente, un des facteurs qui freinent l'émergence d'une entreprise c'est le manque d'infrastructure appropriée à Rodrigues. Madame la présidente, mon gouvernement vient de l'avant avec un projet audacieux - la construction d'un SME Park sur le comblement de Baie aux Huitres sur une étendue de 10 arpents avec une capacité d'accueil d'au moins 40 entrepreneurs exerçant dans divers domaines.* » I unquote. Therefore, I would like to know why it takes so much time to implement the project since they already have the land required? We are still waiting when the SME Park will be constructed. May be the Commissioner can enlighten us on the project?

Now coming to fishing sector. Fishing is an important sector at the socio-economic level and according to the Digest of Statistics on Rodrigues 2018, fish caught in the lagoon was 1,250 metric tons as compared to off-lagoon only 425 in 2018. Therefore, there is an urgency to encourage and invest in the off-lagoon fishing. And, the reason why the previous government had invested massively in off-lagoon fishing in term of capital as well as in manpower from 2006 to 2012. For example, Mr Deputy Chairperson, some of these actions were:

- (1) Training of fisherman in off-lagoon fishing techniques;
- (2) The dredging of Pointe Monier to allow boat to navigate more easily;

- (3) To land their catch at the 'La Maison des Pêcheurs' and also to obtain ice and fuel and also in view of making Pointe Monier an ideal site for refuge in the event of cyclone for boats;
- (4) The construction of six fishing boats for off-lagoon, 32', the construction of five boats of about 15 metres financed by IFAD under the Food Security Fund.
- (5) Acquisition and installation of 15 fishing aggregating devices around the island;
- (6) Installation of 'Balise de navigation' at Port Sud Est, St. François, Grenade, Grand Bassin and Grand Pointe ;
- (7) Installation of three cold rooms;
- (8) Renovation of 'La Maison des Pêcheurs' ;
- (9) The first '*Assise de la Pêche*' in Rodrigues was held to discuss on fisherman in the process policy orientation, coastal, FAD and bank fisheries, marine conservation, protection and enforcement, sea food hub and fishing port and finally, tourism.

Above all these measures I have mentioned, Mr Deputy Chairperson, there was good feeling factor between the Commissioner and the fishermen at that time. The fishermen had at that time someone to whom they can rely to discuss their problems and find solution together. Is that possible today? No, no!

There was a lack of communication between the Commission of Fisheries and fishermen in Rodrigues during the lockdown. Rodrigues was lockdown on *21 mars* instead of *20 mars* as announced by the Prime Minister. By the way, Mr Deputy Chairperson, I think we have to redefine what is national and what is regional. Because when the Prime Minister said national lockdown, I thought it concerned all the Republic of Mauritius including also Rodrigues. And even, someone in the other side has posted a message on her Facebook page, I quote: "*L'annonce du confinement applicable pour Rodrigues aussi 'a nou agir ensemble pou évite Corona Virus.*" I unquote. So, I think we do not know – national, regional? There should be a clear definition on this matter.

It was only on the 06 March 2020 that fishermen were authorised to seek permission from office concerned to remove their fishing locker. It was only on the 06 March... April (sorry) that... It was only on the 06 April/March 2020 that the fishermen were authorised to seek permission from office concerned to remove their fishing lock. More than two weeks to

take action. More than two weeks. So, during all these days what has happened to their catch and fishing locker? What has happened? They loss all. I personally met some fishermen later and they told me that some of their fishing locker were damaged or even loss. The acquisition of a fishing locker ranges from Rs 3,000 à Rs 7,000 depending on the times of materials used and the dimension. Moreover, Mr Deputy Chairperson, what has the Commissioner to resolve the matter when fishermen had difficulties to sell their octopus during the lockdown, after lockdown? Nothing! The fishermen were left to themselves with their problems, not even a press conference to reassure the fishermen community.

Mr Deputy Chairperson, while going through the Budget 2020-2021, nothing was said to promote the welfare of the fishermen. As for the Octopus Closing Season, the alternative workers still receive an allowance of Rs 250 *par jour pour deux semaines par mois*. It is not enough for a household to live on only Rs 250. *Ene bal diri coute Rs 270*. I propose that they receive at least the minimum wage *ou bien Rs 500 par jour*. So, I would like to know also:-

- (1) where matters stand in regard to acquisition of modern equipment for better surveyance at sea.
- (2) Research and survey for the promotion of fish aggregating device, fishing in Rodrigues.
- (3) Rehabilitation of six outer lagoon fishing boats since they form parts of the key action for the financial year and I think there was about Rs 6.8 m. on the item for Fisheries Development.

Mr Deputy Chairperson, very often entrepreneurs have difficulties to sell their products when the local market is being saturated or demand for certain local products is low. The Rodrigues Trading and Marketing Company Limited was established for the following reasons; I think:

- (1) To be responsible for the export and marketing of agricultural products of the island;
- (2) To set mechanism to boost up agricultural production and export;
- (3) To provide other extension services in connection with the agricultural products among others.

In the Budget Speech 2013, page 139, the title was: '*Ensemble nous relevons les grands défis rétablissons la confiance*'. The Chief Commissioner said, I quote: "*En vue de promouvoir*

le commerce des produits du terroire, la Rodrigues Trading and Marketing Company (RTMC) Limited sera appelé à élargir son champs d'activité commercial afin d'y inclure la pêche, l'artisanat et les produits agro-alimentaire. ' I unquote.

In June 2015, an amount of Rs 6 m. was invested as Equity for the implementation of its strategic plan with view to ensure its sustainability. In April 2018, the RRA acquired the shares of State Trading Corporation for more than Rs 1 m. *Céki vé dir, RTMC pou nou.* According to the report of the Director of Audit for the financial year 2018-2019, the RRA has invested more than Rs 12.9 *million* in the RTMC.

Mr Deputy Chairperson, I would like to know how many tons of octopuses, fishers and lemons did the RTMC exported to Mauritius since the last year? It seems that the RTMC was unable to tackle major challenges. Mr Deputy Chairperson, I propose that RTMC should review it aims, in term of management, financial, marketing and communication to provide a better service to the service. Moreover, the company should at least cover its expenditure. The RTMC should be provided with an appropriate infrastructure to store perishable products in large quantities particularly, in the event of a market surplus.

Mr Deputy Chairperson, so every year in this budget we talk about the government is taking to eradicate *piquant loulou*. This started in the Budget 2013 paragraph 108, *je cite: "Notre gouvernement va mettre l'emphasis sur le développement des forêts communautaires dans les villages avec la participation des villageois, nous allons éliminer les espèces envahissantes, tel que les piquant loulou, pour les remplacer par des espèces végétales ayant une forte valeur économique tel que le vacoas, les plantes médicinales, arbres fruitiers, plantes mellifères entre autres. »*

In 2013, in reply to a PNQ, the Commissioner for Agriculture, I quote: *"Mr Chairperson, Sir, thank you very much for your question which is high technical, the eradication of piquant loulou with this technique, it is the best technique that can be used because with this technique you do not have to cut the trees. So, you do not have to cut the trees down, so in one day, one person can kill up to 100 trees of piquant loulou. Just one day!"*

[Applause]

And he continued: *"You wanted figures, I give you figures. It has been tested one person can kill 100."* I unquote. *Tout ce temps-la, M. le Vice-président*, if at that time in 2013, we have killed 100 trees of piquant loulou per day by one person but why come today with this measures again, with this speech again in this budget?

[Applause]

Words on ICT. So, Mr Deputy Chairperson, Rodrigues is connected with cable MARS since February 2019. Today more than one year. We as the people of Rodrigues are still not connected with the Fibre To House. In the meantime, we had already paid a sum of more than 7 million in the financial year 2018-2019 and this year we are going to pay *Rs 85 million*, same again the next financial year. And, today they said that on page 20, their recent budget, I quote: *“Le confinement dû à la pandémie COVID-19 a causé du retard dans le déploiement du réseau, fibre to the house, to the home, nous avons eu la confirmation de l’opérateur que la connexion débutera après la reprise des vols sur Rodrigues.”* But as I said, it is more than one year, what did they do since February 2019? They cannot come here today and blame the COVID-19 pandemic for their mismanagement on this project.

To conclude, Mr Deputy Chairperson, I would like, I would quote a quotation from Don Allen which says: *“Tomorrow’s outcome for our nation is dependent upon how we act today to create the outcomes, we desire for our country.”* Thanks, Mr Deputy Chairperson, for your attention.

[Applause]

Mr. Deputy Chairperson: Thank you, Fifth Island Region Member. First Local Region Member of No. 2.

The First Local Region Member for Maréchal (Miss M.R. Collet): M. le Vice-président, je vous remercie de me laisser l’occasion de soutenir le Chef Commissaire pour son budget. Un budget réaliste, un budget défendable et surtout un budget réalisable. Budget complémentaire au budget nationale de la république. Avant toute chose, je manquerais à la tâche annuelle pour mon quatrième débat budgétaire au sein de cette illustre assemblée si je ne féliciter pas aussi le Chef Commissaire pour la stabilité de son gouvernement.

M. le Vice-président, vous verrez que le reste du monde à changer depuis peu et je ne peux que remarquer le changement remarquable de l’autre côté de la Chambre. Il semblerait que pendant que des commentaires désobligeants ne manquer pas sous le leadership ancien de l’unique opposition, plusieurs oppositions se formait en tumulte. Et voilà, le résultat ! Ils sont peut-être affaiblis.

Colombe, envole, l’expression – *A bird I view*, où est la vision d’ensemble de cette nouvelle opposition ? Quelle est leur perceptive pour Rodrigues ?

Des questions qui demeurent sans réponses depuis la dernière session dans cet hémicycle. M. le Vice-président, trêve de partage de mes félicitations et compliments aux oppositions pour leurs non-divertissante cassure. Je souhaiterais engager la réflexion de la Chambre sur une brève rétrospective. Mes collègues, le *Second Local Region Member of Number 2* et le *Deputy Chairperson* ont déjà énuméré les réalisations précédentes. Je ne souhaite pas les éclipser. Je me permets seulement d'ajouter que pas plus tard que l'année dernière, pendant ce même exercice budgétaire, le peuple était en émois pour la continuité soulignée dans le budget 2019/2020. Budget qui donnait de la confiance à chaque membre de notre société, budget exécuté, budget contributif et surtout un budget contre l'assistanat. Un budget qui donne sa place à chaque jeune et adulte, qui montre sa responsa... sa responsabilité, excusez-moi, à chacun de nous afin que nous puissions continuer à préserver nos acquis. M. le Vice-président, nous avons la particularité d'avoir deux systèmes, une seule république et deux systèmes, je disais. Selon les principes, chacune des deux îles, c'est-à-dire, l'île Maurice et l'île Rodrigues, continue d'avoir un même système gouvernemental central, les mêmes affaires juridiques, économiques et financières y compris les relations commerciales avec les pays étrangers.

L'autonomie de Rodrigues, le cheval de bataille de notre Chef commissaire, a atteint sa majorité cette année et l'arrangement actuel a permis à Rodrigues d'être reconnu dans de nombreux contextes internationaux. « Ensemble et Autrement » pour faire face à la crise qui bat mais qui ne devra en aucune circonstance, toucher à notre autonomie. Une île Rodrigues autonome dans certains secteurs, je disais, est encore dépendant sur la république pour d'autres secteurs à titre d'exemple, l'aviation, l'éducation, la santé, le judiciaire entre autres. Pour dire, M. le Vice-président, nous ne sommes pas indépendants et comme aux 18 dernières années, l'Assemblée nationale n'exclura pas Rodrigues dans son budget qui viendra compléter la notre. Ici, nous parlons de fond public et sa gestion pour le bien commun de ce peuple dans un nouveau contexte, un contexte sans précédent. Après les élections régionales de 2017, M. le président, nous avons tous prêté serment pour servir Rodrigues avec l'aide de Dieu. Chacun de nous a prêté serment en disant: « *God, be with me* », « *So, help them God* ». Le Gouvernement régional n'agit pas arbitrairement sans *consultancy* pour les grands projets comme le souhaite des membres de l'opposition. Au contraire, il n'y a jamais eu de gaspillage de fond public lorsque le Gouvernement régional a fait appel à des *consultancy* pour avoir les avis des experts, M. le président.

Un mot résonnant qui revient de plus en plus, M. le Vice-président, c'est la résilience. Résilience de ce peuple face à l'adversité. Pour en revenir au budget 2020/2021, je note dans le thème le sens du : Nous tous ensemble qui sommes appelés à agir autrement et ceci dans un contexte où nous avons un défi commun. M. le Vice-président, je me joins à mon équipe pour remercier et sincèrement les membres de l'opposition en particulier, le *Third and Fifth Island Region Members* pour leur élogieuses propositions et j'inviterais les autres membres des deux oppositions à eux aussi réagir autrement pour le bien commun. Toutefois, que tous, je dis bien que tous, essayons d'abord de comprendre le fonctionnement d'un gouvernement, le fonctionnement d'un parlement et notre contribution individuelle en tant que citoyen. A chaque institution sa responsabilité. Le Gouvernement est là pour prendre des décisions concernant la mise en œuvre des engagements envers la population. Vous, quel est votre rôle essentiel ? N'est-ce pas de proposer des alternatives ou proposer des améliorations ? Nous avons déjà différents comités qui existent et qui siègent pour participer au travail du Gouvernement. C'est eux qui se penchent sur de nombreuses questions et jouent différents rôles entre autres conseiller le Gouvernement selon les propositions concrètes du peuple. Ce n'est pas l'inverse. M. le Vice-président, à ce stade, j'aurais voulu apporter des éclaircissements à la Chambre sur un point : la grossesse précoce.

Il a été porté à mon attention que c'est vrai, la grossesse précoce est un problème qu'il faut adresser mais grâce à la lutte menée par la Commission de la jeunesse et des partenaires, le nombre de cas est en baisse constante. Le nombre fluctue mais à partir de 16 ans, les filles peuvent avec le concours des parents, se marier quoiqu'il faut décourager la grossesse à cet âge. Beaucoup de nos filles sont en couple ou sont mariées à partir de 18 ans. Alors, je disais, M. le Vice-président, j'invite les oppositions à réagir autrement ensemble avec le Gouvernement pour le bien commun. Le défi commun étant de faire la guerre à l'ennemi invisible qui est en mutation et surtout surmonter la crise économique que nous a balancé cet ennemi invisible. M. le Vice-président, un tout autre axe : nous nous préparons à exécuter des protocoles rigides dans le cas où la pandémie arriverait sur cette île mais pour le moment, puisque la pandémie a fait ravage dans le reste du monde, nous en sommes si je puis le dire comme cela, les victimes indirectes. Pendant que le reste du monde pleure ses morts et essayent de simuler des scénarios reprises avec accent sur un retour à l'avant Covid-19 que personnellement, je trouve très peu possible, nous ici à Rodrigues, nous avons la chance de nous baraquier, de nous armer, de nous y préparer d'avance avec un changement de mentalité,

un changement de comportement, un changement d'habitude et un changement d'attitude, M. le Vice-président.

A écouter certains des membres des deux oppositions, on croirait qu'il y a eu arrêt complet de notre île. Non, Monsieur. Nous avons été obligé de décaler par exemple, la réouverture de nos frontières aux passagers, oui. Mais les services restent disponibles, les produits locaux restent disponibles. Ce présent Gouvernement, fidèle à ces idéologies depuis toujours, souhaite continuer à soutenir le Rodriguais pour une île Rodrigues où nous sommes tous capables, une île où nous contribuons tous à bâtir cette île Rodrigues de nos rêves et bien sûr, c'est une construction ensemble et autrement. M. le Vice-président, le nouveau Chef de l'opposition a dit dans sa demi réaction le 30 avril dernier face à la presse, la presse qui j'estime, est le quatrième pouvoir, dit que ce budget ne cadre pas, je dis bien, dans la conjoncture présente. Alors, M. le Vice-président, dans la conjoncture actuelle, c'est un budget que le Gouvernement assume. C'est le devoir du Gouvernement. Nous déployons les moyens en faveur du peuple. L'entrepreneuriat, l'agroalimentaire, l'artisanat, le Digital Marketing, la promotion de l'art et de la culture Rodriguaise, tous liés au tourisme à Rodrigues. Et, M. le Vice-président, sans avoir eu besoin de lancer un sondage au sein du peuple pour déterminer l'impact de ces présents mesures budgétaires, vous constaterez que le peuple avait déjà fait le premier pas. C'est un budget fait pour le peuple avec le peuple et dans la conjoncture actuelle, les Rodriguais ont répondu à l'appel de ne pas céder à la panique face à la pandémie qui n'est pas encore arrivé à Rodrigues, un appel à être lucide en tout et pour tout et se tenir debout et rester résilient. Le peuple, je précise, avec les représentants de la société civile, les différents acteurs des secteurs privés, les représentants de la jeunesse et des personnes âgées ont tous fait leurs propositions au Gouvernement lors des consultations pré-budgétaires et même un peu avant et les propositions sont devenues des mesures budgétaires urgentes qui répondent aux attentes du peuple dans le contexte actuel, un contexte sans précédent.

Si nos collègues de l'autre côté de la Chambre n'en sont pas satisfaits, j'ai hâte d'entendre des meilleures propositions budgétaires. Eux dont malheureusement, M. le Vice-président, comme le dit malheureusement leur propre sympathisant d'entant, les deux Chefs ne pourront réaliser quoi que ce soit faute de changer entre eux-mêmes de sièges et réchauffer chacun le siège de l'autre pendant que de ce côté-ci de la Chambre, nous respectons nos engagements envers ce peuple en leur restant fidèles, en restant fidèles à nos principes quoi qu'il advienne. Faute de faire de l'ombre à mes collègues de ce côté-ci de la Chambre, laissez-moi seulement les remercier pour l'effort d'avoir un bon *mindset*. M. le Vice-président, les

attentes et les besoins du peuple est notre priorité. Nous prenons tout le temps les critiques des oppositions du bon côté et nous voyons des opportunités dans la crise. La politique gouvernementale demeure inchangée mais notre contribution, c'est d'agir ensemble et autrement et quelle est l'approche ? M. le Vice-président, nous nous devons de limiter les dégâts liés à la pandémie. La marche de manœuvre pour cet exercice budgétaire est mince mais ensemble, on arrivera à stabiliser notre île Rodrigues en s'adaptant. Donc, à travers le discours budget, vous noterez la continuité dans beaucoup de mesures. Le 18 mars dernier, le soir du 18 mars dernier, le peuple fut choqué et le choc a duré pas plus de 48 heures. Le Rodriguais a montré qu'il a une peur tenace du Covid-19 comme tout le reste du monde d'ailleurs. Et le Covid-19 a des répercussions. M. le Vice-président, la peur de l'inconnue, la peur de l'invisible bien sûr apportent tout un lot de vaines réactions et le Gouvernement se voit pointé du doigt à chaque trop-plein de fausses sceptiques qu'il n'a jamais géré et l'heure n'est pas aux accusations mais plutôt on se doit de placer Rodrigues au cœur et au dessus de tout.

Nous acceptons d'être crucifiés par l'opinion public comme l'a été le Chef commissaire pendant 44 années en défendant l'autonomisation du peuple de Rodrigues. « *Pioche crayon démon* », disait-on mais « *pioche crayon démon* » n'est plus. Il semblerait que gouverner, il a gouverné et prévoir, il a prévu. Nous faisons preuve de bon sens. Maintenant que tout le monde est prêt à l'agriculture, nous mettons des plans d'aides en visant l'autosuffisance. Le Gouvernement propose des subventions, des emprunts, des formations. Qui dit mieux ? Autant de *scheme* pour nos agriculteurs. Et ici, soyons lucides, impassibles et plus raisonnables. C'est légitime de chercher coupable quand tout va mal et bien sûr, nous avons nous aussi une part d'humanité. Nous sommes en empathie avec le monde et nous sympathisons avec notre peuple puisqu'ils sont dans la crainte de l'inconnu. Et, M. le Vice-président, je ne sais pas pour vous mais moi, personnellement, j'ai noté que l'argent, s'est montré presque inutile pendant la période de couvre-feu. Au vu de notre passé pas si 'lointaine', pourquoi pas consommer local ? Qui dit mieux ? Est-ce que ce budget ne nous y encourage pas ? Qu'est-ce qui attend cette génération et la nouvelle génération ? A mon avis, cette crise sanitaire engendrée par la diffusion du Covid-19 à travers le monde et même jusqu'à toucher l'île Maurice, constitue un accélérateur des mutations, laissant entrevoir les possibles changements qui découlent de cette année marquante qui est cette année 2020.

Et, M. le Vice-président, ce Gouvernement pendant cette crise, veille à être un idéal pour son peuple, assurer la stabilité, assurer l'ordre et la paix, à créer et même à préserver les emplois afin que chacun y trouve son compte. Quels sont les cris aujourd'hui, M. le Vice-

président ? N'est-ce pas qu'il y a un lien direct entre le tourisme et voyage, tourisme et travail, tourisme et croissance économique ? N'est-il pas logique que s'il n'y a pas voyage, le secteur tourisme en est affecté ? Il n'y a pas de circulation de passagers. Une porte s'est fermée mais d'autres s'ouvrent. N'est-ce pas la raison pour laquelle dans la conjoncture actuelle où il n'y a pas voyage, le Gouvernement souhaite apporter son soutien au secteur du tourisme à Rodrigues ? Et justement, M. le Vice-président, le secteur du tourisme apparaît aux autorités comme un secteur économique à privilégier, le pourquoi ce Gouvernement injecte des fonds. On doit tous s'obliger à délaisser un ancien système et mettre en place un nouveau monde puisqu'un retour au avant Covid-19 est très sombre. On a eu bien des années de croissances. A titre de comparaison, M. le Vice-président, je vous invite à voir les statistiques et les chiffres de 2008 à 2018 et comparer tous ces chiffres seulement pour que vous compreniez que malgré les crises financières précédentes, Rodrigues a pu afficher croissance. Maintenant, si je puis parler de l'après Covid ou peut-être même le pendant Covid, M. le Vice-président, le secteur du tourisme à Rodrigues commence à réfléchir à la suite.

En regardant la dégringolade mondiale des puissances mondiales, nous ici, nous ne regardons pas la suite avec appréhension mais plutôt, nous saisissons l'occasion de nous fixer des objectifs. Dans la conjoncture actuelle, l'objectif primaire est de viser un tourisme local. On incite les Rodriguais à ressortir d'où l'*incentive* aux personnes âgées de séjourner dans nos établissements hôteliers avec une subvention à hauteur de Rs2000 par personne pour un maximum de trois jours. Et l'objectif numéro 2, n'est-ce pas une relance en toute sécurité puis-je dire ? Et je crois personnellement, M. le Vice-président, en la capacité de notre secteur touristique, à trouver de nouvelles solutions afin de satisfaire une clientèle qui ne perd pas goût aux vacances locales. Vous perdez goût aux vacances locales, Madame ? Ici, à Rodrigues, notre petite île, au niveau du Gouvernement régional, on s'organise pour passer la crise avec l'aide de la population. Bien sûr, on envisage du chômage partiel, des prêts garantis, des prêts non garantis, un fond de solidarité. Ici, nous avons un art de vivre, de faire les choses ensemble avec authenticité. Maintenant, nous sommes poussés à adopter un « Ensemble et Autrement » pour respecter des normes sanitaires élevées, tel identifier des responsables sanitaires dans chaque établissement hôtelier, contrôler la température et la sante des employés, mettre en place des dispositifs pour accueillir des fournisseurs, contrôler plus régulièrement la propreté et l'hygiène, espacer les tables, limiter les files d'attentes. Tous ces mesures à adopter lorsqu'on pense au tourisme étranger. Je suis certaine que la formation prévue dans ce budget à l'intention des travailleurs indépendants et employés du secteur tourisme, les restaurants, opérateurs

touristiques, guides touristiques, capitaines de plaisancier entre autres, Rodrigues sera prête pour la suite.

M. le Vice-président, les mesures budgétaires dans le domaine du tourisme à Rodrigues visent à garder ce secteur à flot au lieu de le regarder tout simplement rentrer dans le rouge. C'est le souhait des acteurs du tourisme jusqu'à ce que la pandémie ne soit qu'une vague mémoire d'une secousse passagère. Et, M. le Vice-président, avec l'aide de la population, notre secteur tourisme sera reboosté. Nous voyons déjà combien nos structures touristiques se mobilisent comme elles le peuvent pour trouver des solutions à la crise et ceci de paire avec le Gouvernement. Pendant un certain temps, les statistiques du secteur tourisme à Rodrigues se verra afficher une ligne horizontale certes mais avec la formation et les activités 'alternatifs' préconisées, les partis prenants en sortiront grandement enrichis. Et d'ailleurs, j'en profite pour saluer et être reconnaissante aux établissements hôteliers pour avoir accueilli et aussi pour rester prêts à accueillir des personnes en quarantaine ou isolement moyennant un revenu de substitution non négligeable. Et j'espère que d'autres hôteliers et d'autres établissements emboîteront le pas en proposant de mettre à disposition leurs établissements afin d'accueillir des malades si jamais il n'y en aura qui sont liés au Covid-19 à Rodrigues. Et à ce jour, M. le Vice-président, leur solidarité est symbolique. Donc, en conclusion, M. le Vice-président, ce présent Gouvernement observe et prend bonne note de la diminution de la traditionnelle clientèle, c'est-à-dire, le tourisme étranger mais avec satisfaction, nous observons et notons aussi bien l'engagement d'une clientèle locale et j'aurais un joyeux avertissement aux opérateurs et établissements hôteliers à Rodrigues : vous avez la tâche de vous distinguer dans notre secteur tourisme de plus en plus concurrentiel. Nos personnes âgées ont l'œil sur vous. Leurs critiques et recommandations seront votre marketing. Et, M. le Vice-président, mes remerciements vont aussi au Chef commissaire pour l'incarnation de respectabilité, de stabilité et de rigueur qu'il instille en nous tous à Rodrigues et même ailleurs. Merci beaucoup à toute l'équipe et surtout aux fonctionnaires, surtout ceux du département finance et je souhaite bon courage à tout le peuple de Rodrigues pour faire face à l'avenir et sur ce, merci beaucoup, M. le président. M. le Vice-président, excusez-moi.

[Applause]

Mr. Deputy Chairperson : Thank you. First Island Region Member of Number 2. With your speech, we are going to break for dinner for one hour.

At 12 p.m., the sitting was suspended for one hour.

On resuming at 01.10. p.m. with the Deputy Chairperson in the Chair.

The Deputy Chairperson: Second Local Region Member of Number 1.

Mr Volbert: M. le Vice-président, tout d’abord, j’aimerais vous demander de transmettre à Madame la présidente de notre Assemblée et Madame Spéville et ainsi que Monsieur Spéville et aussi à Madame la Commissaire Edouard Ravina et Monsieur Ravina. Mes félicitations pour l’arrivée des nouveau-nés. Je voudrais... Je ne vais pas réfuter point par point la membre Collet mais je vais juste dire à la respectée membre : *balié devan ou la porte avant ou trouve saleté kot ou voisin.*

[Applause]

Mr Volbert: Je voudrais, M. le Vice-président, féliciter les *frontliners*, les policiers et les staffs du service de la santé pour leur dévotion et courage pendant le confinement et le *curfew order*. Je vais aussi féliciter la population pour la discipline exemplaire qu’ils ont tenu pendant le *curfew order* et le confinement. Cette année, mon intervention sera axée plus ou moins sur des mesures dont les différents budgets qui n’ont pas été... qui n’ont jamais pu se concrétiser, chaque année, on entend la même chanson en différentes versions. Pour les budgets précédents, nous avons droit à beaucoup de *copy and paste*, des répétitifs qui concrètement nous n’ont rien apporté de plus sauf que des effets d’annonce en fanfare. C’était vraiment malheureux de prononcer de belles phrases sans pouvoir par la suite les concrétiser.

[Applause]

Mr Volbert: Rodrigues à l’heure actuelle, aurait pu vraiment être un exemple pour le monde dans beaucoup de domaines. On ne peut non seulement dire des trucs pour faire plaisir à nos oreilles tout en oubliant nos yeux. Nos actions devraient être en parallèle avec notre soi-disant vision. M. le Vice-président, je vais élaborer les manquements dans diverses Commissions qui malheureusement ne datent pas d’hier. D’année en année lors des discours budgétaires, nous entendons les mêmes refrains sauf qu’on a changé le rythme, tantôt du *séga*, tantôt du slam mais malheureusement, les paroles restent les mêmes. C’est le quatrième discours budgétaire que je participe mais pour moi, il n’y a rien de nouveau chaque année hormis les soi-disant thèmes avancés. On a eu droit à « Franchir une Nouvelle Etape » en 2017, en 2018 – « Le Rodriguais Catalyseur de son Développement » et on aimerait bien savoir combien de Rodriguais a été catalysé. L’année dernière, c’était « Préserver Nos Acquis, Renfoncer Notre Résilience et Poursuivre Le Progrès. » On se demande quel progrès. Et ce qui

est plus intrigant, nos acquis que nous devons préserver sont entre les mains des étrangers. Ces acquis...

[Applause]

Mr Volbert: ...ont été donnés, ont été bradés/donnés par le dirigeant à des gens venus d'ailleurs. Et je suis inquiet que demain, la population risque d'être locataire dans son île natale.

[Applause]

Mr Volbert: Nos acquis comme le l'abattoir, le restaurant Coralie La Différence, l'Ex Hôtel Mont Venus et bientôt, la Maison des Pêcheurs et on a des échos que ces sera pour l'usine de transformation du limon aussi, on ne sait pas. Cette année, M. le Vice-président, le thème choisi est « L'Urgence de Reconstruire Ensemble Autrement ». Peut-on savoir qu'est-ce qui a mal construit et qui nécessite une reconstruction autrement ? Puisque c'est vous qui êtes là depuis 2012.

[Applause]

Mr Volbert: Pourquoi n'avez-vous pas jeté une base solide depuis ? M. le Vice-président, prenons par exemple, ce qui a été dit en ce qui concerne l'agriculture. En parcourant le livret, je ne vois rien qui puisse... qui peut donner l'espoir, qui puisse donner l'espoir à ce peuple dans ce secteur. La plupart de ce qui a été dit depuis 2017 malheureusement n'est pas implémenté jusqu'à maintenant. Que du réchauffé dans ce présent budget. Aujourd'hui, M. le Vice-président, ce n'est plus l'heure au beau discours. Il est plus qu'important de privilégier la mise en chantier des actions concrètes. Les jeunes attendent beaucoup de nos décideurs. Ces jeunes sont fatigués, épuisés et n'ont plus confiance dans les discours. Ils veulent voir des actions ; non pas des réactions. Ces jeunes sont très intelligents et très à l'écoute mais malheureusement, démotivés à force d'écouter la même chanson d'année en année. C'est pour cela que notre île se vide de sa jeunesse, c'est-à-dire, sa fore, son savoir-faire et de surcroît, nos intellectuels partent chercher un avenir meilleur ailleurs. Mais dommage que la majeure des fois, ce n'est pas le cas et ils ont à faire face au dépaysement. M. le Vice-président, autrefois, notre île était purement considérée comme le grenier de l'île Maurice. Nos grands-parents cultivaient de la terre avec les moyens artisanaux produisaient des tonnes de maïs, d'oignons, pistaches, haricots rouges, haricots blancs, limon et même des giraumons.

[Applause]

Mr Volbert: Une personne à cette époque cultivait à moyenne 4 arpents de terre. Il y avait quelques rares *gangmen* pour prodiguer les conseils. Ces *gangmen* n'avaient pas fait des études avancées mais pourtant, leurs aides étaient très utiles. Aujourd'hui, M. le Vice-président, avec toutes ces nouvelles technologies, des techniques modernes, des officiers avec des excellentes qualifications obtenues, des universités de prestiges internationalement reconnues, on ne peut accepter que ces secteurs 'vitales' sont en constante déclin. Sur dix arpents agricoles cultivables, six sont abandonnés. Posons-nous la question pourquoi. Pourquoi ? Il n'y a rien qui peut booster les agriculteurs à cultiver et produire plus. Où sont passés le Village Ti Piment de Baladirou, le Village Haricot Rouge de Baie Topaze, le Village Limon, Le Village D'Oignon ? Qu'en est-il du projet Café Rodrigues ? Cela existe toujours ?

[Applause]

Mr Volbert: Pouvez-vous nous dire combien de caféier on a pour pouvoir faire tourner une usine de café ? Le projet Combava existe-t-il toujours ? Le projet jus de limon et pas fini, l'essence de limon. Comme je vous dis... Comme je vous dis, au tout début de mon intervention, vos intentions paraissaient bonnes. Vos paroles 'a' l'air belle mais malheureusement, vos actions sont limitées et des fois nous donne l'impression que c'est du bluff.

[Applause]

Mr Volbert: Aujourd'hui, M. le Vice-président, l'île Rodrigues importe du piment. Pourtant, le piment, ça forme partie de notre identité agricole. On importe du giraumon, des carottes, des limons même... Mais quand même, ce n'est pas beau à entendre certes mais c'est de la pure vérité. M. le Vice-président, ici même dans cette Auguste Assemblée, nous avons posé beaucoup de questions concernant le service des tracteurs qui est mis à la disposition des planteurs. Qu'avons-nous pas entendu ? Tous les *Extension Units* ont leurs propres tracteurs. Est-ce vraiment le cas ? Est-ce vraiment le cas, M. le Vice-président ? Que fait-on de tous ces officiers qui détiennent des qualifications nécessaires pour moderniser notre agriculture si vraiment nous voulons être dans la modernité et répondre aux besoins de ce peuple ? Combien de *demonstration plot* actif avons-nous actuellement et combien ont été fermés ? M. le Vice-président, est-ce que la distribution des dons ou autres facilités octroyés par la Commission de l'agriculture touche tout le monde et surtout les vrais agriculteurs ? Que s'est-il passé avec le *Sprayer Scheme* ?

Combien de nos agriculteurs ont pu bénéficier de ce *scheme* ? Combien de champs de maïs ont pu être sauvés des chenilles légionnaires ? L'idée d'octroyer des *sprayers* aux planteurs, c'est d'armer ces derniers afin de combattre les chenilles légionnaires. M. le Vice-président, le slogan : « *Mange seki nou produire et produire seki nou mangé* », c'est une idée géniale mais cela doit être en accord avec la réalité. Comment peut-on demander à quelqu'un de planter si on ne lui donne pas de terre ? Comment peut-on demander à quelqu'un de planter si on ne lui donne pas de l'eau pour l'irrigation ? Où est passé les millions pour le projet d'irrigation ? Combien de vallées a-t-on pu connecter au système d'irrigation ? Si ledit système existe bien sûr. Qu'en est-il des retenues collinaires ? Beaucoup de jeunes veulent se tourner vers la terre car un emploi au sein du Gouvernement se fait rare. Se fait rare, c'est vrai. Nous n'avons pas un secteur privé digne de ce nom qui peut absorber ces jeunes car le secteur privé est carrément inexistant. A maintes fois, nous tous ici, avons entendu l'appel du Chef commissaire aux jeunes de se tourner vers la terre. C'est très bien. Moi-même, j'approuve l'idée mais il faudrait être franc et honnête avec nous-même, M. le Vice-président. Pour obtenir un permis agricole, c'est une vraie course contre la montre. Pour avoir son permis renouvelé, c'est un parcours de combattant. Alors, comment demander aux jeunes de travailler la terre si on ne les donne pas l'outil principal qui est la terre ? C'est pourquoi je le répète : paroles et actions doivent être de pair. L'après Covid-19 sera très dur. Alors, je vais faire un appel pressant au Chef du Gouvernement régional : s'il vous plaît, donnez à ces jeunes et à tous ceux qui veulent travailler la terre, une portion de terrain agricole. Pas atane ale passe dan Conseil.

[Applause]

Mr Volbert: Les Rodriguais ne sont pas paresseux. Les Rodriguais sont des amoureux des terres. Nous avons le sang cultivateur de nos ancêtres dans nos veines. Accordez à ce peuple dont il en a besoin et il fera le reste, M. le Vice-président. Le surplus sera exporté vers Maurice et pourquoi pas vers d'autres îles de la région ? Distribuez des semences, faire passer vos officiers dans les régions pour expliquer aux planteurs les techniques appropriées par région, mettre à la disposition des fencings et étendre des facilités à tous ceux qui détiennent un permis agricole même s'ils sont des fonctionnaires. Vous avez déjà une liste de personnes détenant un permis agricole que vous pouvez avoir un contrôle strict. Ces personnes-là ont déjà leurs carte planteur que vous... que c'est vous-mêmes, que ce même gouvernement, pardon, a légalement octroyé contre un paiement de Rs200 qui ne sert à rien.

M. le Vice-président, le deuxième point que je vais aborder ce soir, c'est l'aéroport et l'aviation civile. Le projet d'agrandissement de la piste d'atterrissage ne date pas d'hier,

dommage, que ça a pris tout ce temps à savoir neuf ans pour que ceux qui détiennent le pouvoir décident de faire bouger ce dossier en comprenant que le développement d'une île passe par sa capacité de communication, c'est-à-dire de son aéroport et de son port. On a tous mis en œuvre pour faire retarder ce projet de par la façon dont le dossier a été traité. On ne peut passer son temps à faire des études, les unes plus coûteuses que les autres pour finalement opter pour l'option initialement prévue. Rs17 millions ont été investis dans les études pour l'allongement de la piste existante.... Dans le rapport de l'audit, il est mentionné avec force que c'était du gaspillage des sous emmenant des poches des contribuables sinon du fond public, M. le Vice-président.

[Applause]

Mr Volbert: Rs 8 millions pour l'étude géotechnique qui a pour résultat, gaspillage de l'argent des contribuables et £223000 pour le service consultatif. Et dire que tout cet argent aurait pu être servi pour faire avancer d'autres projets importants qui ne manquent pas à Rodrigues. Pourquoi a-t-on insisté sur une étude connue d'avance comme irréalisable, M. le Vice-président ? Cela nous donne l'impression que c'est quelque chose calculable et bien défini. Le relogement des familles résident le village à Sainte Marie était obligatoire mais encore une fois, le retard porté dans ce processus nous a coûté les yeux de la tête et ce n'est pas à l'avantage de ceux concernés, M. le Vice-président. En plus, on a l'impression que cela s'est fait sans un réel plan sagement calculé et défini. L'architecture des maisons aurait pu être mieux travaillée conséquemment. Une architecture créole aurait été mieux adaptée dans le cadre de faire de Rodrigues une île écologique.

[Applause]

Mr Volbert: Le plus gros problème à résoudre reste le côté de l'élevage. Les habitants relogés sont la plupart des pêcheurs et éleveurs. Ils vont bouger avec leurs bétails. M. le Vice-président, aucun recensement n'a été fait jusqu'à maintenant pour savoir le nombre de têtes de bétails que possède chaque famille et aucune explication informant comment ils vont faire pour élever leur bétail à Plaine Corail et la boucherie dans l'espace qui est déjà saturé. Plus de 30 éleveurs de moutons caprin et bétail sont déjà installés dans un espace très restreint, M. le Vice-président. Je fais un appel au Gouvernement d'aller rencontrer les partis concernés afin de trouver un consensus. Le Gouvernement peut même leur offrir une compensation soit pour cesser leurs activités ou même de trouver un endroit aussi plus approprié pour les éleveurs de la région. Parmi les éleveurs, il y a des jeunes. Il y a des jeunes qui n'ont que l'élevage comme métier. Ils ont contracté des emprunts de leur banque respectivement pour se lancer de nouveau

après l'abatage de leur troupeau en 2016 suite à l'épidémie de la fièvre aphteuse. M. le Vice-président, comme je suis dans le sujet et entrer à l'aéroport, je vais juste faire ressortir qu'il y a un problème que je considère assez grave à l'aviation civile. Au fait, on a deux Assistant Ground Supervisors dont le post a été supprimé à Maurice et ici à Rodrigues, leurs services ont été passés depuis 2011. La date où Airport of Rodrigues a pris officiellement la charge de l'opération à Plaine Corail. On ne peut payer quelqu'un pour ne rien faire, M. le Vice-président. L'année dernière suite à une question, une question adressée au Chef commissaire, Jérémie...

[Interruptions]

Mr Volbert: Jérémie au Chef commissaire quelques documents relatifs pour des actions appropriées mais malheureusement, rien n'est fait jusqu'à présent. Au lieu de trouver une solution à ce problème, l'année dernière dans le budget, je vois que provision a été faite pour recruter d'autres *Assistant Ground Supervisors*. Comme quoi, deux ne sont pas suffisants. On veut avoir d'autres personnes pour venir s'asseoir à l'aviation civile. Je propose que le redéploiement des officiers, qui est plus qu'important, soit dans un autre département avec le même salaire ou leur demander de prendre leur *Voluntary Retirement Scheme*, le VRS. M. le Vice-président, dans cette même optique, j'aimerais demander au Gouvernement de faire provision, de faire provision pour l'acquisition d'un deuxième camion pour le service de pompe à incendie car on n'a qu'un seul et unique camion en état de marche à l'aéroport de Plaine Corail. La sécurité des passagers est très importante. M. le Vice-président, imaginons qu'un avion prend feu sur le *runway*, que l'eau de l'unique camion n'est pas suffisante pour maîtriser le désastre, quelle sera la marche à suivre ? *Prevention is better than cure*. M. le Vice-président... Pardon ? M. le Vice-président, autre chose qu'il ne devrait pas dû arriver : la passation de ARL sous AML. C'est-à-dire, AML a absorbé ARL. C'est une insulte... C'est une insulte à notre capacité de gérer notre propre affaire. Est-ce un manque de confiance dans la gérance de notre aéroport avec ce projet d'agrandissement de la piste d'atterrissage ou autre ? Comme le Chef commissaire aime si bien dire : « *Nou capable, Rodriguais capable* ». Mais là, que s'est-il réellement passé dans ce cas précis ?

[Applause]

Mr Volbert: Le troisième volet de mon intervention, M. le Vice-président, sera axé sur l'unité des ressources en eau. M. le Vice-président, depuis 2014, Rs564 millions ont été injectés dans ce secteur. Le Gouvernement régional a préféré investir dans le dessalement au lieu de construire des barrages. Non seulement ce Gouvernement n'a pas voulu faire des barrages dans les vallées ; il n'a même pas cru bon de nettoyer les petits barrages existants, une vingtaine au

total autour de Rodrigues. Ce Gouvernement a investi massivement dans ce projet de dessalement. Pour moi, ce projet aurait pu être servi comme une deuxième option. C'est-à-dire en période sèche, sécheresse, on utilise l'eau de dessalement comme subsidiaire. Or, qu'avons-nous constaté ? Cette option a été arrêtée, considérée, l'option de dessalement, comme le seul et unique moyen pour résoudre le problème d'eau à Rodrigues, M. le Vice-président. J'essaie de comprendre la logique dans tout ça : laisse partir l'eau de la pluie à la mer, puis, dépenser des centaines de millions de roupies pour faire le dessalement. Je ne vois aucune logique dans tout ça. Les unités de dessalement ne sont toujours pas opérationnelles à 100% de leur capacité.

Par exemple, l'unité de Baie Malgache qui n'est toujours pas opérationnelle, plusieurs manquements et maldonnances notés par le directeur de l'audit tels que le site n'est pas commissionné, la jetée endommagée par le cyclone n'a pas été réparée par le contracteur. Pourquoi pas... Pourquoi une police d'assurance n'a pas été prise *prior to the start of the project* ? Autre fait intrigant : 180 mètres de tuyaux qui devraient être connectés du décharge de la saumure jusqu'à la mer ont été omis par le contracteur à la demande du consultant sans lavage de la Commission qui est le client. Comment le consultant qui est sensé défendre l'intérêt d'un client peut prendre des décisions à l'insu de ces derniers ? Qui supervisait le site ? Y-a-t-il un rapport provenant du superviseur adressé à son client ? M. le Vice-président, Rs340 millions ont été injectés dans le projet de dessalement et moins de 50% de production des Rs12000 m³ d'eau visés n'ont pu atteindre. Le directeur de l'audit va encore plus loin dans son rapport en mentionnant que ce soit en hiver ou en été, le problème d'eau reste le même. Aucune amélioration dans la production et la distribution.

M. le Vice-président, nous avons ici même posé beaucoup de questions pour savoir la proposition de cette eau 'dit' potable mais nous n'avons jamais vu des réponses. Nous avons aussi voulu savoir d'où les tests sont pratiqués et de quels laboratoires ces tests sont effectués et encore une fois, pas de réponse. Nous n'avons même pas... Et bien sûr, nous voulons savoir s'il y a des techniciens formés qui travaillent sur les unités de dessalement pour ajouter les produits chimiques recommandés ainsi que le chlore. D'après nos informations, il n'y a aucun. M. le Vice-président, je fais un appel urgent au Gouvernement pour trouver une solution et remédier à ce problème quand la santé de ce peuple est en jeu. Je demande à ce qu'une bonne distribution soit faite car les gens se plaignent de manque d'eau dans la plupart des régions. Et là, je demande où est passée cette distribution d'une fois par semaine tant annoncée par l'adjointe au Chef commissaire depuis la fin de 2018.

[Applause]

Mr Volbert: Soyons tous d'accord que la fermeture du *Rodrigues Water Company* a été une très mauvaise décision. Il n'y avait pas que la perte d'emploi mais aussi l'arrêt d'un travail extraordinaire par ces jeunes. Le problème d'eau dans les régions sud et ouest a été presque résolu. Dommage aujourd'hui, le problème de l'eau du robinet touche pratiquement toute l'île Rodrigues. M. le Vice-président, dans ce présent rapport de l'audit, mention a été faite en ce qui concerne la mauvaise gestion des unités de dessalement, le soi-disant moyen idéal pour résoudre le problème d'eau à Rodrigues à travers le projet de dessalement n'est qu'une illusion, une histoire qui nous fait dormir debout. Beaucoup se demande pourquoi ce projet tant écrié par l'autorité locale est un fiasco total. Les gens continuent à avoir de l'eau du robinet en moyen une fois chaque mois ou plus. Est-ce qu'on a une pénurie de l'eau de mer ? M. le Président ?

[Applause]

Mr Volbert: Comment expliquer le rationnement de la distribution ? Si la production journalière est loin de ce qui était prévu, alors pourquoi continuer à berner le peuple ? Il faut dire toute la vérité, M. le Vice-président. Il faut avoir le courage pour dire : eh bien, nous avons failli dans ce projet-là. Avec tout cet argent mis dans le projet de dessalement, on aurait bien pu construire quelques barrages, plusieurs barrages dans les vallées pour ramasser l'eau de pluie en temps pluvieux au lieu de laisser partir l'eau vers le lac salé pour ensuite la dessaler. Dire la vérité, c'est respecter son vis-à-vis ainsi que son peuple. M. le Vice-président, ce Gouvernement a failli lamentablement dans ce secteur.

[Applause]

Mr Volbert: Nous dans l'UPR, nous proposons que tous les petits barrages existants soient nettoyés, réhabilités et donnés des considérations voulues. Nous voulons vous dire qu'il est temps d'investir dans la construction d'un ou deux réservoirs pouvant stocker au moins 1 million m³. Gouverner, c'est prévoir. La balle est dans votre camp mais en tant que citoyen responsable, nous sentons et croyons fermement que c'est notre devoir le plus sacré : d'œuvrer pour île Rodrigues meilleure. M. le Vice-président, permettez-moi de parler aussi du sport et du service de la santé. Le sport, M. le Vice-président, c'est un sujet que je tiens à cœur et aime bien aventurer. D'ailleurs, Madame la Commissaire le sait très bien mais dommage qu'elle n'est pas là ce soir.

[Interruptions]

Mr Volbert: L'année dernière, nous avons eu droit à des beaux discours sinon des annonces les unes plus belles que les autres. Beaucoup de projets mentionnés mais hélas, comme le précédent budget, sont restés que des effets d'annonce. M. le Vice-président, on se souvient de l'annonce de la construction des gymnases à Grande Montagne et Manique. Et l'académie de football qui malheureusement là encore sont des rêves qui n'ont jamais pu se réaliser. Pas plus tard que l'année dernière, l'annonce a été faite pour faire appel au service d'un consultant pour l'élaboration d'un plan détaillé pour la construction d'un *dorm-like* gymnasium à Montagne Goyave. Mais entretemps, l'équipe championne volleyball de Montagne Goyave, Vice-président Olympic, Comité CCOI, pardon, n'a toujours pas de terrain de volleyball pour s'entraîner ajouter à cela : le terrain de foot de Roche Bon Dieu qui est toujours souffrant, M. le Vice-président. Même pas un mot n'a été dit et les villageois attendent leur stade. La piscine de Marechal en mode d'hibernation même si plus de Rs100 millions ont été dépensés autrement dit, jetés par la fenêtre. Ces 10 projets souffrent d'une grave maladie : le laxisme et la lenteur de ce présent Gouvernement.

[Applause]

Mr Volbert: M. le Vice-président, en parcourant les différents discours budgétaires depuis 2013, je constate une fois encore que ce n'est que des jeux, un jeu que le peuple a finalement bien compris : c'est l'échec et mat. Mais j'aimerais vous proposer quelque chose beaucoup plus intéressant, c'est l'audace et vérité. Cela me paraît plus adapté pour vous. M. le Vice-président, il y a beaucoup de choses qu'il faut remédier à tout prix dans ce secteur. En 2018, lors de son intervention si ma mémoire ne me fait pas défaut, la Commissaire avait mentionné l'achat des bus ou autres types de voitures pour véhiculer les athlètes prioritairement ceux des centres de formations. Mais que voyons-nous depuis ? Un autobus appartenant à quelqu'un est très chanceux qui rafle toutes les courses effectuées par la Commission du sport et le proprio n'est autre que le chauffeur d'une politicienne qui touche le jackpot.

[Applause]

Mr Volbert: Et il peut se permettre de choisir ses contracteurs en disant : « *ki pe done toi ene lavi aköz mo biss engagé* ». Où est passé ce fameux slogan « Le peuple avant tous », M. le Vice-président ? M. le Vice-président, nos athlètes font notre fierté sur le plan régional, national et international. Nous tous ici avons été très enthousiasmés de voir nos fils et filles du sol en action pour les Jeux des îles à Malabar et encore pour les courses 'marathonniens' à Camp du Roi. Je pense que plus d'effort devrait être fait pour plus d'organisation des compétitions régionaux chez nous. L'emphase doit être mise pour plus d'échanges entre le sportif et ceux

des autres îles de la région, faciliter les stages pour plus de perfectionnement, M. le Vice-président. M. le Vice-président, il est impératif pour plus de visibilité mais il est devenu inévitable de rappeler au Gouvernement que des infrastructures appropriées aussi sont très utiles et importantes. Nous n'avons pas un centre d'accueil pour accueillir les visiteurs lors des compétitions. Nous avons que le *Youth Centre* de Malabar qui d'ailleurs, appartient à la Commission de la jeunesse et non pas à la Commission des sports.

Auparavant, on servait du centre de Manique mais ce n'est plus le cas maintenant car ce centre est dans un état déplorable sinon un état piteux. Si on avait un centre digne de ce nom, nos jeunes athlètes auraient pu bénéficier eux-aussi et pourquoi pas l'utilisation pour les stages bloqués avant les compétitions même locales. M. le Vice-président, deux années consécutives, j'ai soulevé le problème de vestiaire pour le terrain de football de Baie Lascars. La région 5, s'il vous plaît, la région de la Commissaire des sports et de La Ferme. Ces terrains sont très fréquentés par les dames pratiquant les sports de masse ou collectif. Rien n'a été fait jusqu'à maintenant. Comme si je parlais à un sourd muet. Comment devrais-je m'adresser ? Si je devrais le faire en langue de signe, je ferais un effort si tel est le cas, M. le Vice-président. M. le Vice-président, nous avons un manque d'infrastructure approprié pour nos jeunes comme je l'ai avancé au tout début de mon intervention : les beaux discours ne font plus rêver nos jeunes. Il y a des sports qui devraient être pratiqués en salles tels que le volleyball, le basketball, le handball entre autres. Mais dommage, ici, c'est pratiquement impossible, M. le Vice-président. Quand même, nos athlètes de part leur motivation et l'envie nous donne des résultats et là, le slogan « *nou capable* » a tout sa raison d'être dans ce cas précis. Des... D'infrastructures que nous avons sont mal entretenues. Pas de staff approprié.

Par exemple, on n'a même pas de Sport Attendant et pourtant, ce post existe. Manque d'éclairage sur nos terrains. Les marquages de terrains ne se font pas régulièrement et quand ça se fait, même ceux du gymnase de Malabar n'ont pas été fait au norme voulu. *Ine mette bleu lor bleu* là-bas qui n'est guère visible. Et pourtant, le contrat pour ce marquage a été alloué à une compagnie de l'île Maurice. C'est du gaspillage de fond public où la supervision n'a pu se faire comme il se doit. M. le Vice-président, il y a des disciplines où des athlètes s'entraînent n'importe où faute d'un local approprié. A titre d'exemple, le bodybuilding. Pourtant, l'autorité locale que ce problème... de ce problème sans jamais pouvoir et vouloir aider ces culturistes. C'est du mépris vis-à-vis ces sportifs. A La Ferme, M. le Vice-président, le complexe sportif Jean Paul II est dans état déplorable depuis 2016. Les jeunes du village n'ont pas un lieu décent pour pratiquer leur sport et pourtant, à chaque fois, on demande aux jeunes de se tourner vers

le sport pour éviter de tomber dans les fléaux de drogue ou de la délinquance. Idem pour Grand La Fouche Corail, le seul et unique terrain de jeu qui a été offert par une compagnie privée aux habitants de la localité a été détruit par ce Gouvernement régional pour la construction d'un bazar. Est-ce que cela...

[Applause]

Mr Volbert: Est-ce que vous appelez le peuple avant tout ? Respecter le peuple ? Le centre de boxe est un vrai panier de bambous en temps pluvieux. Ce centre souffre d'un manque aigu d'équipements, même pas un seul *punching bag* pour les pugilistes. La dernière fois que ces centres de formation ou d'entraînement si on peut l'appeler ainsi, a pu bénéficier des équipements dignes, cela remonte à 2010. Six ans, M. le Vice-président. Pourtant, c'est la discipline qui amène plus de médailles à chaque compétition : c'est la boxe. M. le Vice-président, deux choses avant de terminer sur le volet sportif. Premièrement, donnez plus d'attention au handball qui est une discipline prometteuse. Accordez à ces jeunes une infrastructure décente en accord avec leurs efforts comme dit le dicton : « Après l'effort, c'est la récompense ». Et la dernière chose, enclencher la procédure pour le recrutement de plus de sports coach dans la discipline suivante : le football. Car depuis le départ d'un coach à la retraite, on n'a pas eu son remplacement. Un volleyball coach pour épauler le Senior Coach, le coach qui a été promu Senior Coach. Un autre en renfort pour la boxe et surtout un coach pour le handball qui d'ailleurs, n'en a pas. Il ne suffit pas de donner quelque sous comme récompense ; donnez des infrastructures et des coach doués et performants. D'ailleurs, il ne manque pas actuellement à Rodrigues, est un moyen de valoriser nos athlètes. Aujourd'hui est un tremplin pour attirer ceux de demain.

[Applause]

Mr Volbert: M. le Vice-président, je vais maintenant aborder le dernier volet de mon intervention : le service de la santé. Ce département est un échec total, M. le Vice-président. Nous voici en 2020. Ce service est toujours considéré comme l'enfant pauvre pour notre République et pour le Rodrigues Autonome. En février dernier, dans cette Assemblée même, lors d'une question sur les mesures à prendre pour le Covid-19, le Commissaire de la santé avait répondu que tout était.... M. le Vice-président. Or, qu'avons-nous constaté ? Quand il y avait le confinement et quarantaine, le staff ne savait même pas comment filer leur PPE faute de formation et d'information qu'ils avaient reçu leurs équipements pendant le confinement. Le centre de Baladirou qui était soi-disant prêt selon la réponse d'une question parlementaire en février dernier n'était pas le cas. Le jour où les premiers passagers devaient être placé en

quarantaine, M. le Vice-président. Les passagers étaient déjà sur les lieux en attendant à ce que l'installation des lumières soit terminée pour s'y installer...

[Applause]

Mr Volbert: Ils ont dû eux-mêmes aller prendre livraison de leurs lits en haut sur la route central car il n'y avait pas d'accès pour le camion, puis déposer ces équipements au bas. La cours du centre n'était pas clôturée, ce qui avait occasionné des fugues de plusieurs locataires du centre pour aller se balader dans les villages avoisinants.

[Applause]

Mr Volbert: Le soir du premier jour de quarantaine, ceux qui étaient là-bas n'ont même pas eu de l'eau potable pour boire après le dîner. Et c'est ainsi que le respecté Commissaire appelle.... M. le Vice-président. Les médecins qui étaient en poste dans les différents centres de quarantaines ont été parfois appelés à donner des consultations dans d'autres dispensaires à travers l'île. Voyez-vous correcte ce pratique, M. le Vice-président ? Si par malheur, nous avons un cas dans un de ces centres de quarantaines, imaginez-vous ce qui allait se passer : la propagation pure et simple.

[Applause]

Mr Volbert: Les passagers en provenances de Maurice le 21 et 22 mars ont été transportés dans des voitures non sécurisées jusqu'à leur centre de quarantaine respectif. Manque des équipements dans les centres de quarantaines à part un masque qui a été distribué en rationnement et un thermomètre. Qu'est-ce qu'il y avait de plus, M. le Vice-président ? C'est malheureux de dire que par manque de masque les staffs du département *linen* étaient obligés de fabriquer des masques pour les staffs avec des tissus dites... comment s'appelle ? La toile écrue qui n'est pas aux normes recommandés par l'OMS.

[Interruptions]

Mr Perrine: Yes, Mr. Deputy Chairperson,on a point of order, the Commissioner has stated the word "bullshit" which is not parliamentary.

[Interruptions]

The Deputy Chairperson: I would ask the Commissioner to refrain from saying things in sitting position, please.

Mr Volbert: Ce n'est qu'après l'arrivée du bateau de *National Coastguard* que quelques équipements additionnels ont été reçus soit quelques jours avant l'enlèvement du

confinement, M. le Vice-président. C'est ça que vous appelez *ine paré* ? Toujours en ce qui concerne le volet sur le Covid-19, pour ce qui est la salle d'isolement à Mont Lubin, là encore, c'est du n'importe quoi, quelque chose qui a été faite à la va-vite. Pourtant depuis février, nous avons attiré la sonnette d'alarme. Cette salle est malheureusement... avait malheureusement le moyen et capacité d'accueillir que quatre patients. Avec trois appareils respiratoires artificiels mais écoutez bien, s'il vous plait, il n'y avait qu'une seule prise d'oxygène. Une seule prise d'oxygène pour trois appareils respiratoires artificiels.

[Applause]

Mr Volbert: Alors qu'on a trois appareils, vous voyez ce gros manquement, M. le Vice-président ? Ce n'est pas tout, M. le Vice-président. La salle d'isolation qui peut contenir quatre patients n'a qu'une seule toilette alors qu'il devrait y avoir quatre toilettes pour éviter ce qu'on appelle le *cross infection*, M. le Vice-président.

[Applause]

Mr Volbert: Et le Commissaire dans sa réponse fournie ici même en le 25 février 2020 nous a donné l'assurance que tout était fin prêt. M. le Vice-président, comment pouvait-il annoncer deux centres d'isolements quand on a que trois appareils respiratoires artificiels ? Et puis ce même Commissaire lors d'une conférence de presse du *High Powered Committee* vient annoncer que sa Commission a passé la commande pour des équipements en Afrique du Sud. Peut-on savoir où est-ce qu'on en est avec ces équipements, M. le Vice-président ? Sont-ils déjà arrivés ou sont-ils toujours en préparation à l'usine de fabrication ou que ces appareils sont en confinement, M. le Vice-président ?

[Applause]

Mr Volbert: Alors, il faut être sérieux. On ne doit pas jouer avec la santé voire la vie d'un peuple, M. le Vice-président. Heureusement qu'aucun cas n'a été détecté ici. D'ailleurs, nous tous, nous devons remercier le bon Dieu car avec un seul cas...

[Applause]

Mr Volbert: ...aurait été la catastrophe. Vous savez pourquoi ? Vous savez pourquoi, M. le Vice-président ? Nous avons un seul anesthésiste et il devait être posté dans le centre d'isolement et si jamais son service serait avéré nécessaire en même temps d'une intervention chirurgicale, là serait incontestablement le plus gros problème, M. le Vice-président.

[Applause]

Mr Volbert: A moins dans ce cas précis, le protocole ne doit pas être respecté. C'est cela qu'on appelle fin prêt, Monsieur Commissaire de la santé, M. le Vice-président ?

[Interruptions]

Mr Volbert: Autant pour vous dire, M. le Vice-président, que vous n'étiez pas prêt. Je vous donne un exemple. Je vous donne un exemple, M. le Vice-président. On n'a pas des tests rapides et l'échantillon pour les tests PCR qui prend plus de six jours sinon huit jours pour être envoyé à Maurice par le Dornier. Jusqu'ici, pas de *mass testing* sur la population. Combien de test rapide a été envoyé de Maurice ? Avons-nous un appareil pour le test rapide ? Ce n'est que maintenant que provision a été faite dans le budget, M. le Vice-président. Pourtant, le Commissaire a dit qu'il est fin prêt. Pourtant, Rodrigues autonome n'a que le côté administration de la santé. L'avez-vous demandé au ministère ? Tous ces équipements-là ? Je doute. Ou si oui, pourquoi le ministère n'a pas cru bon d'envoyer les équipements nécessaires, M. le Vice-président ? Si oui, est-ce la bonne relation prévale entre Port Mathurin et Port Louis, M. le Vice-président ? Alors que le respecté Commissaire avait dit qu'on est fin prêt, ce n'est que dans ce présent budget que provision est faite pour l'acquisition d'un appareil PCR pour effectuer des tests de Covid-19 à Rodrigues. L'achat des 2000 Covid-19 rapid tests kits et je me demande pourquoi que 2019 quand on a une population de plus de 42000 habitants. Et l'acquisition d'appareil respiratoire artificiel additionnel pour le centre d'isolement de Mont Lubin, doit-on comprendre que le centre qui peut accommoder que quatre patients, a un manque d'appareil respiratoire ? M. le Vice-président, toujours dans le secteur de la santé, depuis 2012, ce Gouvernement régional avait annoncé la construction d'un hôpital moderne. On est en 2020 et rien. Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir ? Où est passé le master plan ? On n'en parle plus maintenant ? Notre établissement hospitalier, c'est une honte pour ce peuple. Savez-vous que la seule salle d'opération est pourvue des équipements nécessaires pour pouvoir mener une opération plus simple qu'il soit, M. le Vice-président ? M. le Vice-président, tout récemment, un enfant de neuf ans a dû être transféré à Maurice sur le Dornier suite à une fracture de bras.

[Applause]

Mr Volbert: Nous avons voulu savoir plus mais à notre grande étonnement, nous avons appris que presque tous les appareils essentiels pour mener une opération chirurgicale sont en panne. Notamment, le *Steam Sterilisation Apparatus*, le *Boyle's Apparatus*, le *C-arm Apparatus*, c'est la raison qu'aucune opération ne peut être faite ici. Bon sang ! Il faut continuer à louer Dieu qui a un œil spécial sur Rodrigues. M. le Vice-président, les X-ray machines même en état de marche sont remplacées et on laisse trainer ces appareils devant la salle X-ray pendant

plusieurs semaines jusqu'à son atterrissage dans un vieux store à côté la salle Physio. Pas de staff formé pour opérer les nouvelles machines qui sont faites d'une technologie avancée. Le CT Scan en panne depuis plus de six mois. Pas de service d'Internet pour pouvoir connecter avec l'Afrique du Sud pour permettre aux techniciens de remédier le problème. Rs25 millions. Rs25 millions en confinement temporaire. Rs25 millions en confinement temporaire ou permanent sans aucun souci, M. le Vice-président. Quand allons-nous finir avec cette mauvaise habitude de mettre la charrue devant les bœufs ? Le peuple en a marre.

[Interruptions]

Mr Volbert: M. le Vice-président, les *charge nurse* qui devraient être promues depuis 2018 et jusqu'à maintenant statu quo. Pourtant, ils font le travail des Ward Managers. L'insulte est qu'à chaque discours budgétaire depuis 2018, provision pour remplir les neufs postes est intentionnellement faite, M. le Vice-président. Mais pour ce présent exercice budgétaire, provision est faite pour 12 postes de Ward Managers quoique les neufs postes n'ont pas été remplis depuis 2018, M. le Vice-président. Il faut donner des *incentives* à ces officiers qui se donnent corps et âme pour faire le travail malgré que les conditions dans lesquelles ils opèrent laissent à désirer, M. le Vice-président. M. le Vice-président, le manque de médicament est chose courante. Il n'y a que trois incubateurs. Ecoutez bien, il y a que trois incubateurs. Tout récemment, après l'accouchement d'un bébé prématuré, le fait qu'il y a que deux incubateurs dans 'le' nursery et les deux incubateurs étaient occupés par deux bébés déjà, imaginez-vous le stress sur l'épaule de celle qui était en charge car il était obligatoire que le nourrisson soit placé dans un incubateur et heureusement qu'il y avait un dans la pédiatrie.

[Applause]

Mr Volbert: Sinon, qu'est-ce qui serait arrivé ? Qu'est-ce qui serait arrivé ? *To colleague sa*. Qu'est-ce qui serait arrivé ? Chaque année, on ne peut passer son temps à faire des critiques constructives pour vous aider à améliorer le système mais hélas, on voit que vous, de l'autre côté de la Chambre, ne se soucie guerre de ce qu'on avance.

[Applause]

Mr Volbert: Vous pouvez ne pas nous prendre au sérieux. C'est votre affaire légitime mais si vous devez le faire, mais au moins, même si vous devez le faire, ayez un peu de respect pour ce peuple qui vous a mis là où vous êtes. Travaillez pour ce peuple, aidez ce peuple à avoir un service de santé digne de ce nom. En agissant ainsi, en agissant comme vous le faites

actuellement, vous donnez l'impression que le destin de ceux qui vous ont mis là où vous êtes ne vous intéressent guerre.

[Applause]

Mr Volbert: Le slogan, M. le Vice-président, doit rimer avec... ou être accompagné avec l'action. M. le Vice-président, mettez-vous au travail maintenant car ce peuple veut vous voir en action et non pas réaction constante.

[Applause]

Mr Volbert: M. le Vice-président, le Covid-19 est venu mettre le pendule à l'heure. Il n'y a ni grand ni petit ni riche ni pauvre. Tout le monde est dans le même panier. Alors, oublions nos egos et mettons-nous au travail pour le bien-être de notre peuple. Ce peuple a tant besoin de nous dans ce moment difficile. Les jours à venir seront cruciaux et difficile, M. le Vice-président. Nous devons marier nos efforts pour sortir notre île dans les difficultés qui sont présentes et qui attendent notre réaction soit pour disparaître ou sans pitié, M. le Vice-président. M. le Vice-président, le secteur informel 'vont' souffrir, le secteur touristique de même alors conjuguons nos efforts pour une île Rodrigues soudée, un peuple avide de l'épanouissement total et collectif. Ce n'est plus l'heure *pou guette nou bane*. Comme je vous l'ai dit plus tôt, on est tous dans la même galère, M. le Vice-président. Avant de conclure, M. le Vice-président, j'aimerais faire quelques propositions au nom de l'UPR.

[Applause]

Mr Volbert: Mettre en place des *flu clinics* à La Ferme et Mont Lubin pour aider les personnes avec des symptômes de grippe de recevoir des soins appropriés par des médecins spécialement mis à leur disposition. Réactiver le *health promotion* comme le *breast feeding* et le *Tobacco Cessation Programme*. Construire au moins trois Med-Clinic à Rivière Cocos, Port Sud-Est et Roche Bon Dieu pour décongestionner et diminuer la pression sur La Ferme et Mont Lubin *Area Health Centres*, mettre en place le service de SAMU.

[Applause]

Mr Volbert: Installer l'unité de Psychiatrique, commanditer une étude sur la cause du cancer à Rodrigues. Le taux de mortalité dû à ce monstre est trop alarmant, M. le Vice-président. M. le Vice-président, organisons-nous pour sortir ensemble de cette misère afin de ne pas se plaindre d'être en retard par rapport aux autres car nous sommes tous sur la ligne du départ. La pandémie est venu mettre la pendule à l'heure. Alors, nous devons apprendre à

mieux vivre, à aimer son prochain et aussi à ne pas prendre supérieur, se prendre supérieur aux autres. Sur ce, M. le Vice-président, je vous remercie de m'avoir écouté et je remercie mes collègues et tous les membres de cette Chambre qui m'ont donné un peu de leur temps ce soir. Merci.

[Applause]

The Deputy Chairperson: Commissioner Roussety.

[Interruptions]

The Commissioner for Health and Others (Mr. S. P. Roussety): M. le Vice-président, on peut avoir cinq minutes lorsqu'il retourne? *Ki to gagne per ?*

[Interruptions]

[Applause]

The Commissioner for Health and Others (Mr. S. P. Roussety): M. le Vice-président, j'ai une pensée spéciale pour nos patients Rodriguais et leurs accompagnateurs qui sont actuellement à Maurice à cause du confinement sanitaire suite à la pandémie de Covid-19. Je pense surtout à ceux qui n'ont pas retrouvé leur santé et qui sont décédés. Malheureusement, leurs dépouilles ne pouvaient pas être rapatriées à Rodrigues pendant cette période de confinement au niveau national. Avec l'accord des parents, nous avons dû faire des arrangements pour les enterrements à Maurice. Actuellement, nous avons 56 patients qui sont à Maurice dont 4 sont décédés de leurs maladies. Je transmets ma profonde tristesse et mes sincères condoléances à ces familles endeuillées. Pour ces patients qui sont toujours à Maurice surtout ceux qui sont admis dans les hôpitaux, je voudrais leur assurer le soutien de ma Commission afin de faciliter leur bien-être pendant cette période de confinement et que nous allons tout faire pour leur retour à Rodrigues dès que ce sera possible. Dommage qu'ils sont partis parce qu'ils ont... Non, vous n'êtes pas... Vous n'êtes pas comme eux. Je vais... Je vais les laisser retourner pour leur dire ce que je pense de ce qu'ils ont parlé là mais je vais commencer. Je vais continuer avec le discours budget.

M. le Vice-président, nous ne sommes pas dans une période de réjouissance et le monde entier fait face aujourd'hui à un défi sanitaire sans précédent suite à la pandémie du virus COVID 19, et grâce à l'effort de toute la population, n'est pas encore arrivée à Rodrigues. Je vais prendre tout mon temps pour qu'ils reviennent. *Ale rode zot.* Après le discours du Chef Commissaire, Mr Louis Serge Clair, le jeudi 30 Avril 2020 je me suis permis d'aller au contact

de la population pour en avoir leurs réactions. Il y a un qui est retourné. Les avis divergent. Certains pensent que c'est un budget répétitif, comme ceux de l'opposition tandis que pour d'autres, c'est un budget pour l'avenir. On sait très bien qui sont ceux qui disent que c'est un budget répétitif : ceux des partis de l'opposition qui n'ont pas de vision pour l'avenir du pays. Pour certains j'ai pu constater avec beaucoup de plaisir que règne parmi les rodriguais suite au discours qu'il y a un bon *feel-good factor*. Je sais que pour le nouveau *Minority Leader* et son équipe n'ont pas su cerner le vrai enjeu de ce discours. Mais ce que tout le monde sait déjà qu'ils sont payés pour critiquer, pour dire non là où il faut dire oui et dire oui où il faut dire non.

'Madame la Vice-présidente', je prie pour que pour que la minorité voit plus clair dans les présentations du budget mais sans succès. On dirait que je crie dans le désert et personne ne m'entend. Depuis que l'Organisation du Peuple de Rodrigues est au pouvoir, l'île est transformée dans tous les secteurs : l'éducation, la Santé, les Infrastructures, la Fonction Publique, le Sport et autres. Et pourtant, il y a toujours ceux, il y a de ceux qui toujours sont des oiseaux de mauvais augure comme ce qui vient de parler avant moi, celui qui vient de parler avant moi pour toujours des moyens pour dire des stupidités pour couvrir ce gouvernement de ridicule. Où est-il ? Au moins s'il a eu le courage de m'entendre. Certains ont même osé...

Mr Perrine: Yes, the Commissioner just stated "*stupidité*", which I think is not correct.

The Deputy Chairperson: Commissioner, be careful, please.

[Interruptions]

The Deputy Chairperson: I do think that this is offensive language.

Mr Roussety: Okay. Je retire le mot "*stupidité*" mais toujours, la balle est déjà partie.

The Deputy Chairperson : Commissioner ! Commissioner, please, you have to remove it unconditionally.

Mr Roussety: *I remove it, Mr. Deputy Chairperson.* Certains ont même osé dire que rien n'a été fait, que nous sommes retournés cinquante ans en arrière. *What cheap politics !* Mais voyons c'est qui est arrivé à l'opposition. Maintenant, on a une opposition à quatre têtes : deux au Parlement et deux extra parlementaires. L'opposition s'est scindé en mille morceaux pour leurs gros poumons, *gros le foie*. Ils ont renié leur premier Chef commissaire, leur

deuxième Chef commissaire et tout dernièrement, l'ancien *Minority Leader*. Une première à Rodrigues.

[Interruptions]

The Deputy Chairperson : No cross-talking, please.

Mr Roussety: Le PMSD est revenue à Rodrigues. C'est une opposition extra parlementaire. Je vois que certains jeunes se sont alliés à ce parti qui ne connaissent pas l'histoire de ce parti à Rodrigues pendant la période 1968 à 1982. Laissez-moi au moins leur dire quelques mots au sujet de leur parti. En 1987, lors des élections générales à Maurice, Le PMSD avait gagné avec plus de 90% avec leurs deux candidats à Rodrigues. Le jour de la fête de l'indépendance, le 12 mars 1968, le PMSD avait demandé à ses partisans de boycotter le levé du drapeau. Il y a eu des manifestations et la police a dû servir des armes et des Rodriguais ont été blessés. En 1976, encore, le PMSD remporta les élections. Mais qu'a fait le PMSD pour le développement de Rodrigues ? Rien. Ils ont travaillé seulement pour leurs petits copains. Heureusement que L'Organisation du Peuple de Rodrigues est venue au pouvoir en 1982. Sinon, cela aurait été la catastrophe pour Rodrigues.

[Interruptions]

Mr Roussety: L'OPR depuis 1976, a milité pour l'autonomie pour Rodrigues tandis que le parti de l'opposition en cette période était en faveur d'un état fédérale dicit le leader du MR à l'époque. Même le leader de la minorité actuel avait lutté contre l'autonomie de Rodrigues et, aujourd'hui, ils jouissent de cette autonomie. Il a eu un grade en la personne de *Minority Leader*. A Rodrigues, le nouveau leader de la Minorité a tout fait pour évincer son leader et en a formé un nouveau parti au nom de l'UPR, l'Union du Peuple de Rodrigues, surement pour embrouiller les électeurs de l'Organisation du Peuple de Rodrigues. Mais les électeurs ne sont pas des idiots...

The Deputy Chairperson : Commissioner, please, you have to come to the budget speech.

Mr Roussety: Yes, je viens. Je viens, M. le Vice-président.

[Interruptions]

Mr Roussety: Parce que ce qu'on voit, c'est que le PMSD veut coloniser Rodrigues encore une deuxième fois. Le PMSD a toujours eu soif du pouvoir et de l'argent. Madame la présidente... M. le Vice-président, pardon, depuis 2002, le seul parti qui a cœur du

développement de Rodrigues, c'est l'Organisation du Peuple de Rodrigues avec à sa tête, le Leader Louis Serge Clair.

[Applause]

Mr Roussety: Le développement de tout visible... est tout visible. Seul point noir de notre autonomie, c'est pendant la période d'où le MR avait pris le pouvoir avec l'aide des transfuges. Pas de développement de 2006 à 2012, à février 2012. Beaucoup de tristes événements avaient bouleversé Rodrigues par ce parti politique qui s'est scindé en trois au fil des années. Pourquoi l'Organisation du Peuple de Rodrigues est restée au pouvoir ? Parce que le leader a une vision pour le peuple de Rodrigues. L'équipe au pouvoir travaille pour le Peuple. Le développement est visible dans tous les secteurs. L'OPR, le gouvernement Régional du jour, a su créer une base solide qui a su réaliser la création d'emplois à travers la production, l'entrepreneuriat. Notre population doit être en bonne santé – notre développement économique ne sera pas à la hauteur de nos espérances. Des ressources nécessaires ont été mises à la disposition du service médicale. Avant que je revienne au budget, M. le Vice-président, je vais retourner sur ce que le *Minority Leader* a dit ce matin : que le staff de l'hôpital 'n'ont' pas eu de formation sur la pandémie.

Mais c'est drôle. Il ne connaît pas le secteur de la santé parce que deux experts sont venus à Rodrigues pour une formation de staff à l'hôpital de Crève-Cœur. Il dit que je viens à la télévision et je dis qu'il n'y a pas de cas. Est-ce qu'il aurait aimé que je vienne à la télévision pour dire : Ah, il y a un cas de Covid-19 ? Mais non, Monsieur le *Minority Leader* ! Ce n'est pas joli du tout. *Se sa ki zot ti pe dir. Non, ale dan mo plas dan télévision.* Il a parlé de l'appareil du PCR et effectivement, nous avons commandé un appareil du PCR le 24 mars for *emergency procurement*. The equipment has already been secured by the supplier on the 01 April 2020 in spite of the several commands from other countries and it is still in South Africa awaiting the next available flight to Mauritius. Si j'aurais pu, j'aurais pris la colombe pour aller chercher le PCR au Sud-Afrique. Non, parce que vous parlez de PCR. Le PCR va arriver mais la colombe ne va pas pouvoir arriver avec cet appareil issue du Sud-Afrique. Il a parlé d'un cas incinéré qui a été payé à Rs15000. Encore, c'est faux. Encore, c'est faux ; je ne sais pas d'où il tient cette information et l'incinération de la personne qui est 'mort' n'est jamais arrivé à Rs15000 mais venez avec une question. La prochaine Assemblée, je vais vous donner la réponse.

[Applause]

Mr Roussety: Les ventilateurs, *ventilators*. Des respirateurs artificiels – nous avons six respirateurs artificiels ici à Rodrigues.

[Interruptions]

Mr Roussety: *Non, mercredi gramatin, to vini. Be moi mo pe dir toi seki mo koné. Nou enan six. Retournin.* Ça aussi, M. le Vice-président, une commande a été faite au Sud-Afrique pour l'achat de deux ventilateurs respiratoires artificiels. Les ventilateurs artificiels... respirateurs artificiels pour la somme de Rs1483000 mais toujours avec ce problème de confinement, il n'y a pas de vol assez souvent de l'Afrique du Sud mais je suis sûr que ça va arriver très bientôt. Et aussi, deux ventilateurs aussi vont venir de Ministère de la santé et nous attendons ça toujours et le Dornier va venir avec ce ventilateur... ces respirateurs artificiels. Le membre Augustin a parlé : quels sont les appareils et les équipements que le Dornier de Barracuda 'ont' apporté à Rodrigues. Venez avec une question ; la prochaine fois vous aurez la réponse.

[Interruptions]

Mr Roussety: Le Isolation Ward de Mont Lubin, ça reste toujours un *Isolation Ward* au premier étage à Mont Lubin et si le besoin ait, on va refermer le *casualty* de Mont Lubin pour si on a des cas, plusieurs cas de coronavirus, le Covid-19. Maintenant, je viens au respecté membre Volbert. Manque de masque. C'est vrai, à Maurice même, il y a un manque de masque mais ici, on a des masques pour le personnel de la santé. Il a parlé d'anesthésiste. Si on aurait eu des cas à Rodrigues, définitivement, un deuxième anesthésiste serait venu pour nous renforcer là. Non, ça, c'est complètement '*foss*'. C'est complètement faux pour cette affaire pour faire un test PCR à Maurice.

The Deputy Chairperson: Please, Commissioner, address the Chair, please.

Mr Roussety: Pour faire un test PCR à Maurice, même pas un jour, nous avons la réponse parce qu'on fait venir le Dornier pour prendre le *swaps* et apporter à Maurice au laboratoire de Victoria et le même jour soit le lendemain, on a la réponse. Beaucoup ont voulu, aurait voulu que Rodrigues ait un cas alors beaucoup de messages sur Facebook pour dire *suspected case, suspected case*. Mais nous savons très bien qui est ce Monsieur qui met ça sur le Facebook.

[Interruptions]

Mr Roussety: Il a parlé de: on a demandé 2000 tests, rapid tests. C'est que Maurice a une population de 1.2 millions. Ils ont fait un peu moins de 20000 tests. Alors, ne vous en faites pas, 2000 va arriver, là. Il va arriver dans quelques jours. Elle a parlé de *operating theatre*. C'est vrai, le *operating theatre* aurait dû être opérationnel bien longtemps mais n'oubliez pas que vous étiez au pouvoir en 2006, aout 2006 jusqu'à février 2011...2012. L'autre... La salle d'opération était prête mais personne du côté de l'ancien Gouvernement n'a voulu prendre des équipements, operating table apparatus... On voit aussi qu'il y a des personnes ici qui ont des *vested interest* à la Commission de la santé. Je ne sais pas pourquoi. Beaucoup de lutte. *Protez fami*. Mais ne vous en faites pas, ça va arriver lorsque ça va arriver. Pour la question d'incubateur, il y a cinq incubateurs qui est opérationnel à la Commission de la santé à l'hôpital de Crève-Cœur. La nouvelle qui a été dite par certains ici est complètement 'faux'. Tous les cinq incubateurs étaient en opération, étaient en bon état de marche à l'hôpital de Crève-Cœur. M. le Vice-président, revenons à la pandémie et le budget parce qu'on ne veut pas s'éterniser à répéter, à réfuter les propos de certains membres de l'autre côté de la Chambre parce qu'il y a beaucoup de fausseté. Ils inventent aussi, ils prennent des informations avec ceux de l'hôpital pour pouvoir mettre sur le Facebook.

En ma capacité de Commissaire de la Santé, j'estime qu'il est de mon devoir aujourd'hui de faire un compte rendu à la Chambre sur cette pandémie et surtout comment nous avons réagi pour répondre aux exigences qui s'imposent toujours afin de protéger notre population. Et nous avons tout fait pour que le centre de quarantaine marche très bien et nous n'avons pas eu aucun reproche avec les personnes qui étaient là-bas excepté qu'il y avait cinq personnes au centre de quarantaine de Baladirou qui ont causé des petits problèmes. Je vais faire, M. le Vice-président, avec votre permission, je vais faire un récit sur l'historique de la pandémie avant de revenir sur l'agenda du jour pour commenter le budget.

31 décembre 2019

La Commission Sanitaire Municipale de Wuhan signale un groupe de cas de "Pneumonie" à Wuhan, dans la Province De Hubei en Chine. Un nouveau Coronavirus est alors identifié.

5 Janvier 2020

L'Organisation Mondiale de la Santé publie son premier bulletin sur les flambées épidémiques consacré au nouveau virus. Elle comporte une évaluation des risques et des

conseils, l'état de santé des patients et la riposte mise en place en matière de santé publique face au groupe de cas de pneumonies à Wuhan.

10 Janvier 2020

L'OMS publie un ensemble complet d'orientation techniques et des conseils à l'intention de tous les pays sur la manière de détecter, dépister et de prendre en charge les cas potentiels sur la base de ce que l'on savait du virus à ce moment-là.

12 Janvier 2020

La Chine communique publiquement la séquence génétique du virus.

13 Janvier 2020

Les autorités confirment un cas de COVID-19 en Thaïlande, premier cas signalé hors de Chine.

Fin Janvier 2020

Après les premiers signalements de transmission interhumaine hors de Chine, L'OMS déclare "une urgence de Santé Publique internationale". Une réunion avec tous les partenaires opérant à Rodrigues fut convoquée au sein de ma Commission afin de les sensibiliser sur toute la question et élaborer un protocole avec l'objectif principal d'empêcher le virus d'arriver à Rodrigues, éviter leur propagation et parer à toute éventualité.

Février 2020

Le Centre de la Jeunesse de Baladirou fut déclaré Centre de Quarantaine, ainsi que le centre d'isolement à l'hôpital de Mont Lubin. Ma Commission réquisitionne aussi le Centre de Jeunesse de Manique à La Ferme pour le convertir en un deuxième Centre d'isolement en cas de besoin.

Suite à une demande faite par ma Commission, nous avons reçu eu la visite d'une délégation du Ministère de La Santé et du Bien Etre dirigée par *Régional Public Health Superintendent*, assisté d'un épidémiologiste pour nous aider à mettre en place les différentes mesures préventives et les protocoles au COVID-19. C'est là que l'opposition a dit que nous n'avons rien fait et nous avons fait la formation de nos infirmiers/infirmières, des médecins à l'hôpital de Crève Cœur.

Ma Commission prit la décision de poster un médecin, un infirmier et deux Surveillance Officers à l'aéroport de Plaine Corail pour chaque arrivée et départ des vols, avec la prise de

température des passagers. Cette mesure s'applique aussi à toutes les arrivées du navire à Port Mathurin.

Les protocoles des arrivées et départs des passagers furent aussi finalisés à travers une réunion multisectorielle entre les partenaires de l'aéroport, du port et du service de santé.

Des campagnes de sensibilisation furent aussi organisées pour le personnel de la santé et le publique en générale concernant les mesures préventives, les gestes de barrières à adopter contre le virus COVID-19.

En même temps, ma Commission procédait avec l'achat de plusieurs équipements additionnels comme les thermomètres frontaux, gel hydro-alcoolique, masque et autres équipements de protection pour une meilleure gestion de la pandémie.

3 Mars 2020

L'OMS diffuse le Plan Stratégique de préparation et de riposte de la communauté internationale pour aider à protéger les Etats où les systèmes de santé publique sont fragiles.

7 Mars 2020

Après une demande de ma Commission, le bureau du Chef Commissaire a fait une demande au Bureau du Premier Ministre pour la fermeture du vol directe d'Air Austral sur Rodrigues.

11 Mars 2020

L'OMS estime que la COVID-19 peut être qualifiée de Pandémie. Le Conseil Exécutif décida de mise en place un *High Powered Committee* sur le COVID-19 présidé par Le Chef Commissaire. En même temps, le premier cas de COVID-19 fut officiellement rapporté à la Réunion.

16 Mars 2020

Le Premier Ministre annonça la fermeture de tous les vols internationaux y compris le vol d'Air Austral sur Rodrigues en provenance de la Réunion.

18 Mars 2020

Les 3 premier cas COVID-19 furent officiellement rapportés à Maurice.

19 Mars 2020

A partir de cette date, le *High Powered Committee* se réunit sur une base quotidienne pour suivre de près l'évolution de la pandémie et pour prendre des décisions qui s'imposent.

Les décisions suivantes sont prises pendant les rencontres du Comité :

- La demande de fermeture de vols entre Maurice et Rodrigues.
- Placer en Quarantaine à Baladirou tous les passagers arrivant de Maurice à partir du 21 Mars.
- Les passagers qui sont arrivés entre le 07 et le 20 mars 2020 étaient suivis par les Health Surveillance Officers.
- Le Collège de Mont Lubin est identifié comme deuxième Centre de Quarantaine.
- La conversion du Zita Jean Louis Area Health Centre en centre d'isolement.
- Le transfert des activités essentielles de Zita Jean Louis Area Health Centre au Mary Gontran Senior Citizen Centre en cas d'admission des patients en isolement.
- Le deuxième Centre d'isolement sera à La Ferme si le besoin se fait sentir.
- Le "Isolation Ward" à l'hôpital de Crève-Cœur et Le Centre de Jeunesse de Manique seront utilisés comme back-up en termes de centre d'isolement.
- La mise à contribution des différentes Commissions de l'Assemblée Régionale afin de mieux gérer les différents centres de quarantaines.

20 Mars 2020

Le Premier Ministre mit le pays sous confinement à partir du vendredi 20 mars, 6 heures du matin et annonça un couvre-feu, à compter du lundi 23 mars à partir 20 heures.

Les différents hôtels, Le Récif, Les Cocotiers, Le Flamboyant, Mourouk Ebony apportèrent leur contribution en mettant à la disposition de l'Assemblée Régionale leurs établissements pour le besoin de la quarantaine.

La fermeture des vols entre Maurice et Rodrigues est agréée à partir du Lundi 23 mars.

Les mesures suivantes concernant le service de la santé furent prises :

- L'hôpital de Crève-Cœur, le Centre de Santé de M. Lubin et La Ferme offrirent alors que des services d'urgences.

- Les consultations avec les spécialistes furent suspendues à l'exception des cliniques des femmes enceintes.
- Excepté les cas d'urgences.
- Les 6 dispensaires de Roche Bon Dieu, Port Sud Est, Cascade Jean Louis, Rivière Coco, Baie aux Huitres offrirent un service de proximité avec la présence d'un médecin au quotidien, dans le but de diminuer les rassemblements dans les hôpitaux.
- Un "flu clinic" fut mis en place à Crève-Cœur
- Les visites des malades furent restreintes à deux proches par malade.
- Une hotline fut établie, le (86099) de 9 à 16 heures.

21-22 Mars 2020

Les passagers arrivants de Maurice furent placés en quarantaine dans les différents centres. Un total de 159 passagers est concerné. Ils restèrent en quarantaine jusqu'au 07 avril 2020.

23 Mars 2020

- Un patient fut transféré d'un centre de quarantaine au Centre d'Isolement de Mont Lubin pour des symptômes relatifs au COVID-19.

C'est là que le Facebook entre en jeu pour annoncer la nouvelle : *suspected case* et c'est pourquoi moi, je suis contre le Facebook pour ses fausses nouvelles.

- Le Centre de Santé Zita Jean Louis fut tout de suite évacué pour laisser la place exclusivement au Centre d'isolement. Je répète, le Centre de Santé Zita Jean Louis fut tout de suite évacué pour laisser la place exclusivement au Centre d'isolement dont le personnel de santé y était déjà présent.

24 Mars 2020

- Le Mary Gontran Senior Citizen Centre à Mont Lubin fut utilisé comme centre de santé alternative.

25 Mars 2020

- L'Assemblée Régionale affréta Le Dornier pour approvisionner les services de santé en terme de *Personal Protective Equipment* mais surtout pour transporter

des échantillons du patient en isolement pour le test de COVID-19. Le résultat fut obtenu le soir même. Ce n'est pas après six jours comme a dit un certain membre de l'autre côté et le résultat fut obtenu le soir même qui s'est révélé négatif.

26-28 Mars 2020

- 3 autres patients furent admis en isolement.

D'autres échantillons furent envoyés à Maurice et d'autres équipements et médicaments d'urgence furent transportés à Rodrigues.

Durant la période de confinement à ce jour, huit vols de Dornier furent requis sur Rodrigues afin de transporter des patients malades vers Maurice et en même temps des équipements, médicament et des produits pour certains secteurs bien essentiels à Rodrigues et pour la banque de sang.

Le MCGS Barracuda fut aussi affrété par l'Assemblée Régionale pour le transport des équipements plus lourd et plus volumineux. Les procédures sanitaires nécessaires furent respectées à l'arrivée des vols et des navires.

Les patients qui ont été transférés à Maurice par notre service de santé et qui n'ont pas pu être rapatriés reçoivent l'assistance de ma Commission et les allocations de subsistances leurs sont payés, déjà payés pour la période jusqu'au 15 avril. Excepté pour un patient qui n'a pas pu donner exactement ses coordonnées bancaires. Mais tout est arrangé, il pourra avoir son allocation de paiements cette semaine. Les procédures sont actuellement en cours pour le paiement de l'allocation couvrant la période du 16 au 30 avril 2020. Ainsi, tous les 15 jours ils recevront leur allocation jusqu'à leur retour à Rodrigues.

Il y a des personnes qui cherchent à gagner des gains politique sur l'état de santé des patients à Rodrigues. Dès qu'un patient est admis à l'hôpital – *ah suspected case* – on envoie ça sur Facebook. *Shame on you !*. Dans ce contexte, un Patients Monitoring Committee a été mis en place au sein de ma commission afin de mieux les encadrer. Ce comité se rencontre tous les semaines et travaille en étroite collaboration avec l'Association Solidarité Rodrigues à Maurice. Cette Association nous assiste en visitant les patients encore admis à l'hôpital et leurs apportent des effets personnels. Ma commission a aussi aidé l'Association Solidarité Rodrigues à Maurice pour l'achat des provisions pour les patients qu'ils vont visités.

Le 03 avril 2020, des échantillons de tous les passagers en quarantaine et deuxième échantillon des patients en isolement furent acheminés vers Maurice au laboratoire de l'hôpital Victoria pour des analyses nécessaires pour la détection du COVID-19. 06 Avril 2020, les résultats furent obtenus au début de la soirée et tous étaient négatifs pour le COVID-19. 07 Avril 2020, tous les résidents des centres de quarantaine et d'isolement, y compris le personnel médical furent autorisés à rentrer chez eux en respectant une semaine de confinement à domicile. Après le transfert des résidents, tous les véhicules utilisés ont été désinfectés. Du 07 au 09 Avril 2020, tous les centres de quarantaine et isolement furent nettoyés et désinfectés. Rodrigues est passé au dé-confinement le jeudi 16 Avril 2020 et la reprise des activités étaient autorisées avec des restrictions sanitaires strictes.

A ce jour, les différentes Commissions et services de l'Assemblée Régionale ont déjà leur protocole d'opération afin d'empêcher la rentrée du virus à Rodrigues, protéger les personnels et le public contre tout risque de contamination. Dans cette perspective, ma commission a déjà préparé un protocole pour la réouverture de la liaison aérienne et portuaire - aérienne, si le besoin se fait sentir bien après.

M. le Vice-président, jusqu'à maintenant nous avons réussi dans notre stratégie de prévention contre le COVID 19 grâce à la collaboration et la contribution de tout le monde. Je remercie de tout cœur le soutien et le support de mes collègues du Conseil Exécutif et les personnels de leurs Commissions respectives, tous les membres du High Powered Committee ainsi que tous les partenaires qui ont collaboré avec nous d'une manière très étroite.

Je m'associe avec le Chef commissaire pour remercier à mon tour le Premier ministre et les personnels de son bureau qui nous ont beaucoup aidés dans nos différentes démarches, en particulier concernant l'acheminement des équipements sur Rodrigues et les transferts des patients et des échantillons vers Maurice par le Dornier et le navire du service de la police.

Je remercie également le Commissaire de police, tous ces officiers du Squadron de Plaine Magnien, de leur soutien et l'étroite collaboration que nous bénéficions. Ils nous aident énormément par le service du Dornier à chaque fois que nous en avons besoin.

Je dis aussi un très grand merci au Ministre de la Santé et du Bien-Etre ainsi que tous les personnels de son ministère qui collaborent avec ma commission en termes des différents services et d'équipements.

Je salue les officiers de ma commission pour leurs dévouements et leurs contributions, surtout les personnels du service de la santé, laissant leurs familles pour plus de 15 jours qui

ont été à l'avant plan dans les quarantaines et le centre d'isolement sans lesquels nous n'aurions pas pu gagner cette bataille. Merci à vous de grand cœur.

Je remercie la police qui nous a beaucoup aidé dans la gestion des quarantaines ainsi que l'application des règlements du confinement sanitaire par le Service Public. Merci aussi aux partenaires de la société civile qui ont joué le jeu évitant les regroupements des personnes. Avant tout, je remercie et je félicite la population de Rodrigues qui a été exemplaire en observant les règles sanitaires imposés.

L'évolution de la pandémie dans le monde a été alarmant certes, mais il y a des choses positives qui peuvent être retenus. Les leçons à retenir sont principalement :

- La consolidation de notre système de surveillance de la Santé publique qui implique un programme continue de formation et de sensibilisation de la population sur une bonne hygiène de vie.
- Le renforcement de capacité du service de la santé en terme de formation et de recrutement des cadres appropriés.
- L'acquisition des équipements appropriés au niveau du laboratoire de l'hôpital de Crève-Cœur afin de permettre des programmes de dépistages et des tests appropriés.

Je voudrais m'associer à mes collègues de la majorité pour féliciter à mon tour le Chef commissaire d'avoir pu présenter à cette Chambre un budget qui répond aux besoins que j'ai fait mention plus haut et qui nous permettra de nous adapter aux exigences qui s'imposent et éventuellement pour gagner la guerre contre cette pandémie.

Je dois rassurer la population que ma commission continuera à s'engager à dépasser toutes contraintes dans la mesure de notre possibilité afin d'offrir un service de santé efficace, de proximité, de qualité et qui inspire confiance. Nous visons une population Rodriguaise en bonne santé et forte de sa résilience face aux différents défis sanitaires et environnementaux.

M. le Vice-président, je vais maintenant élaborer sur les différentes réalisations de ma commission pendant cette présente année financière 2019/2020.

Les initiatives suivantes ont été prises dans les différents domaines de mon portfolio, notamment la santé, le développement communautaire, la météorologie et le service des pompes à incendies et autres.

M. le Vice-président, la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles et le VIH/SIDA à Rodrigues.

Nous savons tous, l'impact des maladies sexuellement transmissibles sur la population Rodriguaise. Les efforts de ma commission ne se comptent plus dans cette lutte contre des maladies tels que le VIH/SIDA, les hépatites entre autres. C'est dans ce contexte qu'en avril 2019, on a contacté le Ministère de la Santé et de la Qualité de la Vie pour une assistance technique pour l'élaboration d'un plan stratégique sur la lutte contre le VIH/SIDA et les autres maladies sexuellement transmissibles.

L'année dernière, nous avons procuré un appareil CD4 pour mieux évaluer le traitement de la maladie VIH/SIDA. Cependant, ces maladies sexuellement transmissibles restent toujours une menace de grande envergure pour notre société. C'est ainsi que nous avons procédé à l'acquisition d'un 'Rapid Test Kit', pour le VIH/SIDA, la Syphilis et les Hépatites qui permettra des tests rapides, ainsi les patients connaîtront leur statut à l'instant même.

Une multitude d'activités comprenant le dépistage et les campagnes de sensibilisation dans les écoles, les villages et les centres communautaires et au niveau d'autres commissions et des institutions privées ont été organisés.

Sous un projet financé par l'UNFPA, un clip pour les campagnes de sensibilisation pour la lutte contre le SIDA a été réalisé et sera bientôt distribué dans les écoles et les villages.

Lutte contre les maladies non-transmissibles. M. le Vice-président, nous avons pour l'objectif de réduire par 10% d'ici 2030, le taux des maladies non transmissibles tel que le diabète, l'hypertension, cholestérol et le cancer dont plus de 20% dans la population Rodriguaise y souffre. Je dois dire que le nombre des patients suivant des traitements pour les maladies non transmissibles en 2018 était de 11,847 et cela a été considérablement réduit à 7,877 patients en 2019 grâce aux mesures que nous avons prises à travers le NCD Secrétariat.

Le diabète et l'hypertension représentent une menace pour la population de Rodrigues. De plus, nos jeunes sont exposés à ces maladies, leurs modes de vie ont changé drastiquement. Les téléphones portables, la télévision ne sont pas bien utilisés.

Cette Unité (le NCD secrétariat) placée sous la responsabilité d'un Community Physician nouvellement recrutée, focalise l'attention principalement sur la prévention à travers des programmes d'éducation. La sensibilisation se fait au niveau des écoles primaires et secondaires pour mieux éduquer cette tranche d'âge de la population qui est un maillon

important pour Rodrigues et sans oublier ceux qui travaillent dans les commissions, les hôtels, les entreprises privés aussi, eux aussi ont eus leurs sensibilisations.

Nous encourageons les jeunes et les patients à risque (c'est-à-dire, les patients qui ont des parents diabétiques) à faire plus de dépistage et aussi à pencher sur le rôle du sport qui tient un rôle préventif contre le traitement de diabète. De plus, ma commission a organisé une vaste campagne de sensibilisation dont la projection d'un vidéo pour la conscientisation de la population sur le diabète.

Dans le but de contrôler le taux de diabète, nous travaillons actuellement sur les moyens de subvention de 75% sur les glucomètres pour les diabétiques de Type 2, car actuellement les diabétiques de Type 1 reçoivent des glucomètres gratuitement dès qu'ils sont dépister. Ces patients qui recevront cette subvention se procurer de ce glucomètre seront mis au courant comment s'en servir. On dirait que le respecté Membre Volbert a lu mon speech concernant la lutte contre le cancer.

En mars 2020, l'Assemblée Régionale a signé un protocole, un accord avec l'Ambassade du Japon le 10 mars dernier pour le financement d'un appareil mammographie d'une montant de 77,546 Euro (environ la somme de Rs 3 million) qui sera utilisé à l'hôpital Queen Elizabeth. L'appareil sera bientôt livré. Ça aura dû être déjà livrer mais avec le période de confinement – les vols d'avions qui ont cessés d'opérer. Mais l'appareil va arriver bientôt à Rodrigues pour le bien de... Ainsi nous pourrons assurer une détection précoce du cancer du sein et commencer les traitements très tôt avant que la maladie arrive à un stade avancé. Dans cette même optique, M. le Membre Volbert, ma commission signera bientôt un protocole d'accord avec l'Université de Maurice pour une recherche collaborative sur le cancer à Rodrigues.

Nous tous ici présents, conviendrons que la tendance croissante du cancer chez nous doit être traitée d'urgence, en identifiant les causes principales de la maladie pour une meilleure prévention. L'étude qui va démarrer pendant le mois de juin de cette année sera une première dans la République de Maurice qui permettra d'avoir un aperçu de l'épidémiologie à Rodrigues ainsi que des facteurs génétiques et environnementaux qui pourraient contribuer à l'incidence de cette maladie. De ce fait, nous lutterons plus efficacement contre cette maladie, qui s'est avérée prendre plusieurs formes ces dernières années.

L'amélioration des infrastructures hospitalières. M. le Vice-président, l'implémentation de la Phase I du Plan Directeur de l'hôpital de Crève-Cœur tient toujours. Cependant, après

une analyse approfondie, nous avons conclu que nous ne pouvons pas suivre le plan présenté par le HSCC à cause du problème d'espace. De plus, le démarrage des travaux allait causer une grande perturbation dans le fonctionnement du service de l'hôpital de Crève-Cœur. Du coup, le plan directeur présenté par la HSCC sera revu en vue d'optimiser l'espace et surtout pour ne pas interrompre ou pénaliser le fonctionnement du service offert au public pendant la période de construction.

Pendant la prochaine année financière, nous allons revoir tous les plans (je dirais plutôt avant la prochaine année financière, nous sommes dans le mois de mars, on va commencer à travailler tout de suite) détaillés et finaliser le document d'appels d'offre pour la mise en œuvre du plan modifié.

Les travaux de construction de la station de traitement des eaux usées à l'hôpital de Crève-Cœur ont été achevés en septembre 2019. Le système, qui opérationnel depuis, a contribué à un meilleur système d'assainissement des eaux usées qui répond aux normes environnementales.

Les travaux de rénovation du centre de santé communautaire de Roche Bon Dieu a été complété en mars 2020. Pendant la prochaine année financière 2020-2021, nous allons poursuivre avec la rénovation du centre de santé communautaire de Rivière Coco, Port Sud Est et aussi de Cascade Jean Louis.

En ce qui concerne la construction du nouveau centre de santé communautaire de Baie aux Huitres, le projet complétait à 75%. Mais malheureusement, ma commission a dû terminer le contrat pour cause de long retard. Il reste des travaux externes. Nous travaillons actuellement sur la finalisation du dossier d'appel d'offre et nous pensons que les travaux seront complétés avant la fin de septembre de cette année.

Le centre de santé Zita Jean Louis a été rénové dans le but d'offrir un espace de qualité pour le traitement des patients et aussi pour offrir un environnement propice aux officiers du service de la santé. Les travaux de rénovation avaient été complétés en décembre 2019. La rénovation du *Casualty* et des remplacements des ouvertures en bois et en fer par de l'aluminium. Était prévue aussi l'agrandissement de deux salles de consultation, le remplacement des points de lumières et câblage électriques, l'agrandissement du 'Record Office', ainsi que des travaux de peinture. De plus, on a mis en place une unité d'isolement pour les maladies infectieuses. On a parlé de ça – la première étage de l'hôpital de Mont Lubin

restera une unité d'isolement en cas des maladies infectieuses. Cela nous a permis de mieux gérer les cas suspects du COVID-19.

M. le Vice-président, la Phase 2 de la rénovation du centre de santé de La Ferme a été complétée en octobre 2019. Cela nous a permis de rouvrir le service d'admission des patients ainsi que le service des 'Records' sur une base 24 heures sur 24. A partir de maintenant, les cas mineurs ne seront plus référés à l'hôpital de Crève-Cœur cela se fera à l'hôpital de La Ferme et celle de Zita Jean Louis Area Health Centre. Cette mesure diminuera la pression sur l'hôpital de Crève-Cœur et en même temps facilitera le déplacement des parents qui veulent visiter leurs malades à l'hôpital.

M. le Vice-président, comme annoncé dans le discours du budget, ma commission vient d'allouer le contrat pour la mise en place d'une deuxième unité de dialyse au centre de santé de La Ferme pour un montant de Rs 3,6 millions. Nous prévoyons l'acquisition de cinq machines de dialyse (*pa tro préser toi*) additionnelles pendant la prochaine année financière (*ine fini lance tender in fini alloué*).

M. le Vice-président, nous vivons dans un monde de changement où l'impact de la technologie sur le lieu du travail est indéniable. Il est de mise de bien nous équiper avec des équipements modernes pour un service de qualité. Pendant la présente année financière, un de nos plus gros défis a été l'implémentation du projet *e-health* dans notre service de santé. A ce jour, le projet s'est bien avancé avec l'installation des infrastructures requises, l'enregistrement de plus de 85% de la population et la finalisation des cartes de santé électronique.

Nous procédons actuellement avec le *soft launching* des différents départements du service à l'hôpital de Crève-Cœur. Ce système sera ensuite étendu au centre de santé de La Ferme et de Mont Lubin ainsi que tous les centres de santé communautaires à travers l'île.

Toujours en misant sur la technologie, nous avons entamé la modernisation des services de radiologie à l'hôpital de Crève-Cœur avec l'acquisition d'un système moderne de radiographie et de fluoroscopie numérique d'une montant de Rs 11,985,000. De plus, le dossier d'appel d'offre est en phase de finalisation pour la mise en place d'une nouvelle salle de radiologie au centre de santé de La Ferme. Ce projet est en phase d'appel d'offre et doit être compléter avant la fin de cette année.

Comme annoncé par le Chef commissaire, nous avons déjà initié les procédures pour l'acquisition des nouveaux équipements pour mieux équiper notre laboratoire a l'hôpital de Crève-Cœur.

Dans le contexte de lutte contre COVID-19, ma commission a déjà alloué un contrat pour l'achat d'un PCR et 2000 Tests Rapides afin de permettre des programmes de dépistage et une meilleure surveillance du coronavirus. Durant cette année financière nous allons poursuivre dans la même direction avec l'acquisition d'une machine d'aphérèse qui nous permettra de séparer les composants sanguins, tels que les plaquettes et le plasma pour le besoin des patients.

Une échographie cardiaque sera aussi procurée pour bien diagnostiquer les patients souffrant du cœur. Nous avons fait et nous allons encore faire l'acquisition d'équipement ophtalmologique pour permettre une meilleure détection des problèmes des yeux chez les personnes touchées. Un microscope et un appareil phaco ont déjà été installés au bloc opératoire à l'hôpital de Crève-Cœur qui nous permettent d'opérer des patients atteints de la cataracte. Nous n'avons plus besoin de transférer les patients à Maurice pour ces traitements de base sauf dans les cas qui exigent des traitements ou technologies plus spécialisés.

Quatre nouveaux médecins ont été recrutés pour renforcer le personnel et pour donner des soins meilleurs et plus rapides. Nous travaillons avec le Ministère de la Santé et du Bien-être pour revoir les visites des spécialistes dans l'île. Nous allons envoyer à Maurice deux médecins pour une formation en ophtalmologie et en ENT (des maladies des oreilles, du nez et de la gorge). Leurs formations aideront les patients en donnant des conseils jusqu'à la visite de leurs spécialistes.

M. le Vice-président, le développement communautaire est essentiel dans le processus du développement de Rodrigues tant que le sociale et économique. Il est impératif de souligner que les organisations non-gouvernementales sont très nombreuses et très actives au niveau local.

Pour l'année financière précédente nous avons augmenté la subvention annuelle du Rodrigues Council of Social Services de Rs. 500,000 à Rs 1.5 million. Cette contribution a permis une meilleure participation des villageois dans le développement de leurs villages respectifs à travers le projet '*Nou zoli village*'. Je suis heureux de constater qu'à travers le recrutement d'un Coordinateur du projet par le RCSS, le programme a déjà démarré et touche actuellement cinq villages pilotes notamment Baie aux Huitres, Pavé la Bonté, Mourouk/Anse Enfer, Bassin Martin/Nouvelle Découverte et Baie Topaze.

M. le Vice-président, pour la prochaine année financière, nous continuerons à mettre l'accent sur le renforcement de capacité des organisations non-gouvernementales afin qu'ils

deviennent plus professionnels dans leurs actions. D'ailleurs, après la construction de quatre centres de santé communautaires à Palissade, Acacia, Petit Gabriel et Terre Rouge, nous prévoyons d'entamer la construction des nouveaux centres de santé à Baie Malgache, Fond la Digue et Anse Fémie. Les documents d'appel d'offre sont déjà presque finalisés.

M. le Vice-président, au service météorologique, le service de la météo à Rodrigues joue un rôle très important dans la vie quotidienne de toute la population, surtout en prenant en considération les défis émergents qui sont attribués aux changements climatiques.

Rodrigues est petite, exposée à des diverses calamités naturelles, tels que la sécheresse, l'inondations, des cyclones et fluctuations de températures entre autres. Il est important que la météo puisse produire des données précises par rapport aux conditions climatiques, d'une manière rapide. C'est dans cette optique que nous avons procédé à l'installation de plusieurs stations automatiques pour la météo dans plusieurs endroits à travers l'île. Pour l'année financière courante, les procédures d'appel d'offre ont déjà été initié pour l'achat de deux nouvelles stations automatiques qui seront installées à Port-Sud-Est et à Rivière Bananes avant la fin de cette année.

De plus, ma commission avec la collaboration du service météorologique de Maurice, projette l'installation d'une bouée détectrice des vagues en mer afin de détecter des changements concernant les conditions maritimes. Nous avons déjà entamé les procédures pour l'achat des accessoires pour le déploiement en mer d'ici octobre.

M. le Vice-président, pour le service des pompes à incendie et de sauvetage et afin d'assurer un service rapide à tous les appels d'assistance liés aux urgences concernant les incendies, les incidents chimiques, les accidents de la route, le sauvetage, le cyclone, les inondations et les catastrophes naturelles.

Dans cette perspective, les travaux pour la construction d'un centre additionnel pour les pompiers à Mon Plaisir ont démarré depuis 2017 et sont complétés à 75%. Ce centre additionnel permettra la mise en place d'un deuxième bureau pour plus de rapidité et d'efficacité.

Comme annoncé pour la courante année financière, nous avons déjà alloué le contrat pour l'acquisition d'un *Foam Tender* pour un montant de Rs 18,892,200. Nous prévoyons l'achat d'autres véhicules pendant la prochaine année financière pour mieux équiper et améliorer l'efficacité du service des pompiers.

M. le Vice-président, pour terminer, je voudrais exprimer ma profonde appréciation sur le budget présenté par le Chef commissaire pour la prochaine année financière 2020-2021. Je

note avec satisfaction que l'accent est mis sur la santé, l'agriculture et l'éducation. C'est un budget qui va nous permettre de mieux nous adapter aux réalités du défi sanitaire qui nous guettent en nous rendant plus résilient.

Malgré le contexte économique difficile, les dotations budgétaires de ma commission sont plus ou moins maintenues comme celles de la présente année financière. En plus, je me réjouis de la création de nouveaux postes dans le domaine de la santé publique qui nous permettront de consolider le service sanitaire pour une meilleure surveillance des maladies infectieuses.

Ce sera l'une de nos priorités pour l'année financière ainsi que l'amélioration de la santé en générale. Je fais un appel à tout Rodrigues, à tous nos concitoyens de se servir du service de la santé de Rodrigues et de ne pas servir le Facebook pour avoir des fausses nouvelles. Je vous remercie, M. le Vice-président.

[Applause]

The Deputy Chairperson: Commissioner Baptiste.

The Commissioner for Social Security and Others (Mr. L. D. Baptiste): M. le Vice-président, c'est dans un contexte particulier que je prends la parole dans cette Chambre ce soir, dans un contexte où il est difficile de penser à autre chose qu'à la pandémie COVID-19. C'est vrai on a beaucoup entendu parler de COVID-19 depuis ce matin. Parce que le monde fait face à une situation sociale et économique, marquer par des grandes inquiétudes et des nombreux défis. Nous sommes dans une période d'incertitude et jusqu'ici personne ne peut dire jusqu'à combien de temps ça va durer. Jamais un virus n'avait à ce point déstabilisé aussi vite autant de secteurs d'activités humaine et économique. Le monde est vraiment à l'arrêt, et pour certains, la question de l'effondrement mondial s'est même posée.

M. le Vice-président, même si jusqu'ici, il n'y a aucun cas sur notre sol, et scientifiquement tout porte à croire que le virus n'est pas présent chez nous, Rodrigues n'est quand pas à l'abris des conséquences de cette pandémie.

Permettez-moi de féliciter le Chef Commissaire, M. Louis Serge Clair, qui malgré le climat socio-économique très difficile, a pu présenter un budget qui s'élève au-dessus de nos ambitions et donne espoir au peuple de Rodrigues. Ce budget donne de l'espoir aux jeunes, aux opérateurs touristiques, aux agriculteurs, aux artistes, aux travailleurs liés au métiers du bâtiment, et aux secteurs de l'informatiques entre autres. Bref, je dois dire que le Chef Commissaire qui est aussi Commissaire responsable des finances a réussi son pari.

Malheureusement, à Rodrigues il y en a certains Rodriguais ont souvent tendance à comparer Rodrigues par rapport à ce qui se passe ailleurs, surtout par rapport au pays européen ou américain ou à l'Amérique, les Etats Unies. Il y a ceux qui sont des éternelles frustrées, des éternelles insatisfaits, qui voit tout en noir. Mais, M. le Vice-président, pour une foi, je suis sûre que les Rodriguais sont unanimes à dire que valeur du jour notre île est l'une des places les plus sécurisantes et plus sûres au monde à vivre.

[Applause]

Et, je me réjouis de faire partie de cette équipe gouvernementale qui a su faire preuve de proactivité et de détermination pour lutter contre ce virus. C'est un gouvernement responsable. Nous avons pris des décisions courageuses et efficaces au bon moment, même si parfois ça a été dure, difficile mais dans tous ce qu'on a fait, on avait d'abord à cœur l'intérêt suprême de la population de Rodrigues.

Aujourd'hui, à Maurice comme ailleurs et aussi à Rodrigues, à l'exception peut-être de quelques personnes, tout le monde doit reconnaître, tout le monde doit saluer l'effort consenti par le High Powered Committee sous l'impulsion du Chef Commissaire et ça c'est très important, parce que c'est le High Powered Committee qui a été l'instance suprême, l'instance décisionnel, par excellence qui nous a coordonné toutes nos actions pour assurer que tout se passe dans des meilleures conditions et que ce virus n'arrive pas à Rodrigues. Donc, félicitation aux membres du High Powered Committee.

[Applause]

Je profite également de cette occasion pour féliciter nos *frontliners*, particulièrement les professionnels de la santé, les policiers, et les personnels des services essentiels qui ont travaillé d'une manière exceptionnelle durant cette période de confinement pour parer à tout éventualité et pour lutter contre ce virus qui nous menace. Un grand bravo également à la population qui en général a fait preuve de discipline.

M. le Vice-président, la leçon d'aujourd'hui, c'est que la pandémie du COVID-19 doit tous nous forcé à nous adapter, à repenser, à agir autrement mais surtout de comprendre que l'action de chaque individu est indispensable pour apporter des solutions efficaces aux problèmes locaux, nationaux ou globaux. Néanmoins, même si le virus n'est pas présent à Rodrigues, on ne peut pas dire qu'on est épargné. Il faut rester vigilant, nous devons tous rester en état d'alerte et il nous faut continuer à maintenir les gestes barrière autant que possible. Nous devons continuer à maintenir des control strictes au niveau du port et de l'aéroport. Nous

sommes aussi conscients que certains secteurs économiques à Rodrigues sont déjà frappés de plein fouet dû à cette crise sanitaire. Et là je pense, particulièrement, à l'industrie du tourisme et les autres activités liées aux tourismes.

M. le Vice-président, c'est pour cette raison que l'heure n'est pas à la polémique, mais au contraire nous devons continuer à unir nos forces tous ensemble afin de mieux canaliser notre énergie pour franchir les obstacles.

Oui, M. le Vice-président, le Chef Commissaire la dit, nous sommes dans l'urgence de reconstruire ensemble autrement. Qu'est-ce qu'il faut reconstruire ? Nous devons reconstruire d'abord nous me, chacun de nous, comme le Chef Commissaire la mentionné dans son Discours du Budget, nous devons tous revoir notre façon d'agir, revoir notre manière de travailler et revoir nos habitudes.

Nous avons le devoir de reconstruire ensemble notre industrie touristique d'aujourd'hui et de demain. Nous ne pouvons pas continuer comme avant. Et, cette phrase à chaque fois revient à l'esprit. Quelqu'un disait lors des consultations prébudgétaire – *'We should not continue with business as usual.'* And yes we cannot continue business as usual.

Ce budget, M. le Vice-président, propose quelques pistes et notamment par rapport à l'exploitation du marché interne. Au niveau de Rodrigues nous pouvons développer le tourisme interne. Et, le Chef Commissaire a donné quelques pistes pour ça et afin d'encourager ce marché, l'Assemblée Régionale va exceptionnellement contribuer cette année-ci un montant de Rs 2,000 à chaque personne âgée de plus de 60 ans pour un séjour minimum de trois nuits dans un établissement hôtelier ou d'autres établissements touristiques agréés. Donc, nous voulons donner l'exemple à travers nos personnes âgées, M. le Vice-président. Juste pour vous dire encore une fois combien nous aimons nos aînés, combien nous honorons ces personnes qui ont contribué à faire Rodrigues, de l'île Rodrigues ce qu'elle est aujourd'hui. Et, permettez-moi de vous dire, M. le président, que je suis fier de voir qu'à travers les réseaux sociaux, il y a certains établissements touristiques qui ont déjà commencés à faire leurs promotions. Donc, je crois que c'est une bonne décision prise et que ça peut aider l'industrie touristique dans ces moments difficile.

Nous devons également reconstruire notre secteur agricole. On aurait pu et on aurait dû être très avancées, on aurait dû être beaucoup plus loin mais malheureusement, à un certain moment de l'histoire il y a eu des campagnes de dénigrement par rapport... par nos différents adversaires politiques dans le passé, quand le Chef Commissaire disait. Tout le monde a cité

ça, mais aujourd'hui c'est le Je ne peux pas m'empêcher de redire cette phrase - « *pa compte lor manzé ki sorti dehor, compte lor manzé ki sorti dan ou la ter* »

Nos différents adversaires politiques malheureusement, à un certain moment ont pu convaincre un parti des Rodriguais à ridiculiser cet appel pour un retour vers la terre, et ils ont même essayés de diaboliser le Chef Commissaire quand ils demandaient aux jeunes universitaires de se lancer dans une entreprise agricole. Mais aujourd'hui, le COVID-19 va nous remettre tous en question par rapport à ce qu'on faisait. C'est pourquoi nous devons reconstruire, nous devons changer nos habitudes, changer nos façon de faire.

Malheureusement, c'est en parti pour cette raison qu'aujourd'hui, peut-être dans le temps petit à petit, beaucoup de Rodriguais ont commencé à abandonner la terre. Ils ont tous pensés à avoir une place, d'être employé dans la fonction publique. Le nombre de travailleurs disponibles et intéressés à l'agriculture est aujourd'hui restreint et la rareté de main-d'œuvre se fait de plus en plus sentir. C'est pourquoi, M. le Vice-président, nous voulons formaliser l'emploi. Formaliser l'emploi, des main d'œuvres agricole. Nous devons reconnaître que ces travailleurs sont des gens, probablement les plus importants dans la vie d'un peuple. Parce que j'ai entendu depuis ce matin, des Membres parlaient de l'insécurité alimentaire parce qu'on dépend trop des pays étrangers. Un Membre a beaucoup parlé sur ce sujet. Et, nous croyons, nous pensons que maintenant avec cette leçon mondiale, les Rodriguais vont retourner vers cette terre nourricière.

Ce matin à la radio, MBC Maurice, j'ai entendu le Ministre Bolah parlait de la même chose, de récupérer les terres abandonnées pour redistribuer à ceux qui veulent travailler. Donc, il parle également du retour vers la terre.

Donc, on n'a pas mal critiqué mon collègue, le Commissaire de l'Agriculture. On a fait usage des statistiques mais moi aussi j'aime les statistiques, M. le Vice-président. Très souvent, enfin je comprends, c'est peut-être le rôle de l'opposition. Mais moi je suis là ici pour éclairer la Chambre par rapport à notre politique agricole parce que nous ne pensons pas au superficie cultivable mais nous voyons, nous regardons les chiffres réels. Ce n'est pas pour (comment dire) pour mettre en question les compétences de nos techniciens par rapport au calcul pour les hectares de terre. Parce que je sais que tout dernièrement il y a eu des formations par rapport à comment calculer les superficies cultivables. Mais moi, je porte plus mon attention sur des données confirmer.

Donc, si on regarde le Digest Statistics of Rodrigues, donc pour 2018, à la page 32. Si vous regardez la section qui parle du Trade, c'est-à-dire, Export of selected commodities to the island of Mauritius 2009 à 2018. Et ici, on note au bas – “Thiese figures have been compiled from Cargo Manifest available at the Customs and Excise Department, Rodrigues”. Pour vous dire que ce sont des données très fiables, même plus que fiables. Donc, si on fait la comparaison entre ce que nous avons comme exportation sous le gouvernement l'OPR diriger par Serge Clair depuis 2012. Donc, 2012 à 2018 pour la plupart des produits alimentaires on peut constater que nous avons fait mieux et nous sommes même loin devant. Donc, je prends quelques exemples, Banana – en 2011 quand le MR était au pouvoir on exporter 1010 kilos. L'année dernière 2018 c'était 10,960. Les épices, 2011 – 160 kilos. L'année dernière en 2018 – 6400. Peanuts, 40 kilos sous le MR, en 2011 et en 2018 – 3,360. Il y en a beaucoup d'autre encore. Prenez ces chiffres analyser vous aller, M. le Vice-président. Il faut dire les choses donc comme elles sont. Dry octopus, de 2011 – 2025, 2018 – 6363. Maintenant si vous regarder par rapport aux autres. Vous avez parlé de Dry Beans, c'est vrai. A l'exception de l'année dernière où il y a eu des cyclones, où il y a eu des inondations, où il y a eu une baisse de la production directement liées aux cyclones et aux inondations. Si vous regardez, par exemple, en 2014 – 7000 tonnes à comparer à la plus forte exportation. Sous le MR c'était 5180 tonnes. Chilli, on a parlé de Chilli Village. What is in a name, M. le Vice-président ? Chilli Village, 2009 – 2,018 kilos exportation, 2012 – 2,390, 2011 – 1,595. Chilli Village – vous flattez le Chilli Village. Nous n'avons pas de Chilli Village mais en 2018, nous avons exporté 4,560 tonnes de chilli sur Maurice. Donc, je ne vais pas continuer mais les chiffres parlent eux-mêmes. (Kilo, kilo, kilo).

[Applause]

Pour vous dire, M. le Vice-président, nous ne parlons pas de la quantité de terre cultivable mais de la qualité, l'efficacité de nos agriculteurs. Donc, si vous regardez, comme le Minority Leader la si bien dit, dans ce livret il y a beaucoup de schemes par rapport à l'agriculture et ce sont justement les incitations qu'on a données, ces schemes-là ont contribués à faire progresser l'agriculture à Rodrigues.

M. le Vice-président, si nous regardons maintenant l'autre secteur. Si nous parlons de la connectivité à haut débit à travers le câble optique. De nos jours, il est malheureux de constater que cet outil de développement de l'informatique est plus utilisé par un bon nombre de Rodriguais, incluant certains politiciens; simplement pour semer la zizanie, pour alimenter des polémiques, pour faire de la démagogie et poster des choses calomnieuses pour dénigrer

les autres à travers les réseaux sociaux. C'est malheureux. Et, juste quelque temps juste avant là, un Membre a parlé. Et, comme dirait un ancien Membre de l'autre côté, j'ai été estomaqué, j'ai été choqué d'entendre des choses vraiment inexactes, des choses inventer, non-vérifier, des informations non-vérifier, peut-être politiquement motiver. Et, en 14 ans d'expérience comme Membre élu de cette Assemblée, de cette Auguste Assemblée, je n'ai jamais entendu un autre Membre parlait vraiment avec une conviction des choses qui sont fausses. Vraiment c'est incroyable. On veut nous donner de leçon. Mais, M. le Vice-président, nous n'avons pas beaucoup de leçon à prendre de vous parce que pour l'instant vous ne représentait pas grand-chose. Malheureusement ! Par rapport à l'électorat vous ne représentait pas grand-chose. C'est pourquoi pour ce budget, nous avons fait des consultations avec les acteurs pour avoir quand même des données plus représentatifs qui reflète au aspiration du peuple et nous avons aussi permis à ceux qui veulent apporter leurs contributions de le faire à travers des courriels ou à travers des représentations qu'on pourrait déposait au niveau de l'Administration Centrale. C'est pourquoi le budget que le Chef Commissaire a présenté reflète vraiment l'aspirations de la population. Donc, nous n'avons pas beaucoup vraiment à apprendre de ces Honorables Membres de l'autre côté de la Chambre, M. le Vice-président.

Donc, le Chef Commissaire nous demande d'agir autrement et je vois aussi que malheureusement, on a vu ça ici aussi, on a eu ça parfois aussi lors d'une séance de consultation, parfois certaines personnes qui utilisent leurs associations à des fins politique ou à des fins personnels, allant jusqu'à même vouloir outrepasser la prérogative du Chef Commissaire ou le pouvoir du Conseil Exécutif et du Conseil des Ministres. Donc, c'est pourquoi nous devons vraiment faire les choses autrement. Il faut savoir respecter les institutions. Et ça, c'est une construction, une reconstruction pour ceux qui non pas su le faire, ceux qui n'ont pas su construire vraiment sur des bonnes bases.

M. le Vice-président, nous reconnaissons que nous vivions dans un contexte qui continue d'être parsemé d'énormes défis et la population de Rodrigues a vu dans son ensemble, que nous avons été à la hauteur de leurs attentes. Nous sommes confiants que nous allons pouvoir relever les défis car nous avons la capacité de gérer les affaires du pays, contrairement à ce que le Minority Leader a dit ce matin, nous avons la capacité de gérer les affaires du pays et nous avons l'audace et nous avons de l'expérience. Nous avons su agir, réagir efficacement face aux grands défis de la fièvre aphteuse, des chenilles légionnaires, des cyclones dévastateurs. Nous avons réussi notre pari pour le bannissement du sac en plastique, et des take-aways. Nous ressentons, nous commençons à obtenir des résultats prometteurs de la

fermeture de la pêche à l'ourite. Même si encore une fois certaine personne dise que les prix ne sont pas correcte. Mais pour la plus grande parti de la population c'est aussi une bonne chose parce que les consommateurs Rodriguais maintenant arrivent à consommer les produits de terroir. Nous ne pouvons pas continuer à tout exporter sur Maurice mais parce que nous savons que nos produits sont des produits de qualité, nous devons aussi donner la chance aux Rodriguais de consommer ce qui est bon, ce qui est vraiment de leurs pays. Donc, c'est pourquoi nous sommes satisfait des résultats que nous avons obtenu, M. le Vice-président.

Donc, pour vous dire que pour nous c'était déjà pas *business as usual*. Nous osons faire les choses autrement, et nous voulons continuer sur cette voie. Mais dans ce budget nous faisons appel à toute la population de se joindre à nous dans cette démarche de continuer de faire les choses autrement dans l'intérêt suprême du pays.

Aujourd'hui il est plus qu'urgent d'unir nos forces pour aller encore plus loin et affronter l'avenir sereinement. Nous allons de ce côté de la chambre continuer à entreprendre des actions même si parfois ça dérange. Gouverner c'est aussi ça, c'est prendre des décisions même parfois des décisions assez difficile mais pourvu que ce soit dans l'intérêt du pays.

C'est pourquoi je tiens une nouvelle fois à féliciter le Chef Commissaire qui a eu la lourde tâche de trancher afin de trouver un juste équilibre afin de répondre aux enjeux pressant imposé par cette crise sanitaire, sans pour autant compromettre les autres besoins de la population. Mais pour se faire, nous savons aussi très bien qu'on a dû faire des sacrifices. On a dû redéfinir nos priorités, faire preuve de discipline budgétaire car devant cette situation, chaque roupie compte.

M. le Vice-président, ce budget traduit en actions concrètes les plans pour nous permettre de maintenir Rodrigues sur la voie que nous avons construit depuis 2002, mais aussi de reconstruire ensemble là où il est impératif de repartir sur d'autres bases, pour mieux réussir. Et, ici nous sommes confiants que nous allons pouvoir mener cette mission comme il se doit car le peuple de Rodrigues nous à conférer une légitimité incontestable sur tous les fronts en décembre dernier pour continuer à diriger le pays et surtout le soutien de la majorité de la population au parti au pouvoir nous donne davantage la détermination de faire encore plus et d'aller encore plus loin.

De l'autre côté, c'est vrai comme nos amis la mentionné un peu plus tôt, mes deux collègues nous avons assistés à la déroute de l'opposition. Une opposition diviser, une opposition fragmenter et franchement, M. le Vice-président, c'est... Enfin je dis ça avec quand

même beaucoup de chagrin. Parce que pour nous ce n'est pas bien, ce n'est pas bon. Quand on est au gouvernement, on veut avoir une opposition forte parce que ça nous donne encore plus de punch pour aller encore plus loin. Donc, une opposition affaiblie c'est aussi mal pour la démocratie.

Le Minority Leader ce matin a mentionné qu'il y a des contradictions entre le budget de cette année si et ce de l'année dernière. Ce n'est pas vrai, c'est clair et net que l'année dernière le contexte était différent et je maintiens que l'économie de Rodrigues était vraiment plus forte que jamais. C'était l'année dernière et c'est vrai. Aujourd'hui, la réalité est différente à cause COVID. Il y a quand même une fragilité à cause du COVID. La vérité d'hier ne sont pas forcément celles d'aujourd'hui. Et ça ne veut dire qu'il y a des contradictions.

Hier on parlait de la constante progression du tourisme et ça se voit. C'est dedans dans le Digest of Statistics of Rodrigues. Un peu plus tôt j'ai donné des statistiques par rapport à l'agriculture. Aujourd'hui, malheureusement le secteur touristique est presque à genoux parce que le COVID-19 est arrivé, et les frontières sont fermées. Donc, ce n'est pas contradictoire. L'année dernière c'était bien mais cette année-ci malheureusement, on est presque à genou.

Hier dans le monde la priorité des priorités c'était le développement économique mais aujourd'hui la priorité des priorités c'est la santé publique. Donc, ce n'est pas contradictoire. Donc, il faut qu'on soit dans le temps. Hier on parlait de Joanina et de Gelena aujourd'hui on parle de Corona. En politique aussi c'est pareil. Hier on parlait du MR, aujourd'hui on parle de l'UDR et du PMSD. De L'UPR, pardon, de l'UPR, de l'UPR. Hier on parlait du M. Von-Mally comme Minority Leader, aujourd'hui on parle du M. Grandcourt comme Minority Leader. C'était l'année dernière et c'est aujourd'hui les choses ont changés. Ça ne veut pas dire que c'est contradictoire. Mais c'est par rapport au fait du moment, M. le Vice-président. Donc, c'est vrai les choses changent. Donc, c'est vrai... et hier on parlait comme amis, aujourd'hui on parle comme des adversaires. On constate comment les amis d'hier peuvent se métamorphoser en d'inconsolables adversaires le lendemain même, M. le Vice-président.

Donc, comme je suis aussi pour l'instant responsable du dossier des Arts et de la Culture, permettez-moi de dire quelques mots par rapport à ce sujet. Donc, les réalisations pour l'année 2019-2020 sont là et l'année à très bien commencer et a été particulièrement riche en événement culturelle festif et sociaux. Nous pouvons constater que sur les 13 mesures énonçaient dans notre programme électorale 9 mesures ont déjà était entamer ou sont en cours. Donc, c'est pour montrer le sérieux de ce présent gouvernement. C'est pourquoi le peuple nous a fait confiance une nouvelle fois. Il y a eu pas mal de mesure annonçait, il y a eu des premières

l'année dernière, il y a eu, par exemple, la première édition des inter-collège des Arts qui a rassemblé plus de 100 étudiants issue des sept collèges de Rodrigues. Nous avons eu également la première édition du Rodrigues Artists Award, le Grofi Award qui a permis de récompenser les artistes Rodriguais donc les œuvres ont marqués l'année. On a eu le 20^{ème} édition du Festival Créole avec des activités innovantes et nouvelles, notamment le vernissage d'une exposition sur le séga de l'Océan Indien par Phonotech del'Océan Indien et avec la participation des groupes de théâtre de Maurice, des Seychelles, Agaléga et Rodrigues. On a eu aussi des artistes de renom, international, comme Swan de La Réunion, le gagnant de Voice Kids, France. On a eu..... de Uganda, de Maurice et d'autres artistes de renom des Seychelles, Agaléga et Rodrigues.

M. le Vice-président, Rodrigues a été marqué par un évènement l'année dernière, donc, la fameuse fouille archéologique à St. François. Pour la première à Rodrigues, une fouille archéologique a été entreprise à St. François du 27 septembre au 06 octobre 2019, sous la supervision du Prof. Georges Aboungo, Consultant indépendant auprès de UNESCO. Il est aussi archéologue. Mais malgré, qu'on n'a pas pu trouver le trésor, qui a fait beaucoup de débat, se fut une occasion pour former les Locals Archeological Team, notamment, les officiers de la commission des Arts et de la Culture au méthode des fouilles archéologique.

M. le Vice-président, aujourd'hui le Créole Rodriguais est officiellement reconnu sur le plan national, éducatif et historique. Durant l'année 2019 nous avons vu la mise en place de l'académie créole au mois de septembre, une institution importante à la validation de notre créole. Le Créole Rodriguais est désormais enseigner dans toute les institutions primaires de Rodrigues et cela marque un grand pas dans l'éducation et l'histoire de Rodrigues.

Le développement des industries culturelles et créatives sera au centre de nos priorités durant cette année financière. Les entrepreneurs culturelles seront encouragé à organiser des manifestations culturelles dans les villages avec l'emphase sur le cinéma mobile et le théâtre. Nous avons vu la communauté artistique a su apporter un peu de bonheur dans notre vie durant cette période de confinement. L'ensemble de la république a constaté une solidarité artistique présente dans des nombreuses collaborations et créations musicales. Nous avons témoignes les bienfaits des prestations artistiques pendant le confinement tel que le fameux slam de Stelio : *'to mérite ene couronne'*, qui a était par la suite reprit par l'artiste Mauricienne, Linsey Battebotte. Pour vous dire, M. le Vice-président, *ki nou capav. Capav, pas capav ? Nou capav.*

M. le Vice-président, le prototype du dictionnaire de la langue Créole Rodriguais sera un fait historique en 2021. Une somme de Rs 600,000 a été alloué pour la finalisation de ce projet linguistique hors pair.

M. le Vice-président, le prototype du dictionnaire a déjà été lancé officiellement le 03 décembre 2019 et comporte 400 pages rien que les lettres qui vont de A à G.

M. le Vice-président, avec l'autonomie de Rodrigues, nous allons célébré le 18eme anniversaire de l'autonomie de Rodrigues. C'est une belle occasion pour nous de lancer des actions ayant pour thème 'le civisme, patriotisme et la spécificité de l'âme Rodriguaise' comme en témoigne le combat mener contre le COVID-19.

Nous allons construire des projets autour de cette évènement afin de permettre à nos artistes de démontrer davantage leurs talents. Il y a beaucoup de chose à dire, mais pour vous dire que ce gouvernement travaille. Mais je sais que l'opposition a eu beaucoup de chose à entendre de notre part et nous allons continuer, nous allons reprendre un petit peu avec ce qu'on doit faire par rapport à ce budget pour répondre à cette situation de COVID-19.

M. le Vice-président, l'Organisation International du Travail (L'OIT), appelle à des mesures urgentes cibler et souple afin de soutenir les travailleurs et les entreprises, notamment les petits entreprises, ceux qui exercent leurs activités dans l'économie informel ainsi que les autres personnes vulnérables. Donc, c'est exactement cela que le Chef commissaire a fait dans son budget 2020-2021. Donc, on a parlé du sauvegarde de l'emploi. Donc, pour la sauvegarde de l'emploi, ce matin un membre avait parlé du Fond Spécial de Soutient de Rs 2 millions. Malheureusement, il n'est pas là. Mais il n'a pas trop compris ce que le Chef commissaire avait annoncé dans son discours. Donc, le Chef commissaire a mentionné que la mise en place de ce fond d'aide sera destiné à financer des projets pour promouvoir le patriotisme Rodriguais dans le cadre du programme 'I Love Rodrigues' en marge des célébrations des 18 ans de l'autonomie de Rodrigues. Les critères pour ce plan seront définis en collaboration avec les acteurs concernés et bien sûr c'est une façon de soutenir nos artistes qui ont dû annuler pas mal de programme, pas mal de projets culturelles et artistiques. Donc, nous savons très bien que ça représente des manques à gagner pour nos artistes et surtout ceux qui vivent exclusivement de leurs arts. Donc, c'est pourquoi aussi nous allons aider ces artistes durant cette période difficile et je sais, il a parlé également de Rs 5,100, donc ils étaient éligible pour *apply for this scheme* sous la MRA et selon nos informations, la plupart de ceux qui ont fait leurs applications ont pu toucher cette somme de Rs 5,100. Donc, d'ici la semaine prochaine, nous allons y rencontre et nous allons prendre les décisions nécessaires pour les soutenir davantage.

Nous allons également faciliter la vente des œuvres des artistes à travers la mise en œuvre de plateforme numérique en ligne. M. le Vice-président, donc, nous allons soutenir les secteurs en difficulté durant cette période de crise.

Nous favorisons également les entreprises à venir à Rodrigues pour s'implanter et je sais qu'aujourd'hui nous devons être fier ce gouvernement avec grâce à l'arrivée du câble optique, même si on fait des critiques, non justifier, il y a en ce moment même comme notre collègue a mentionné ce matin une compagnie de renom sur le ... de France qui est en train de faire les procédures pour recruter une centaine de jeune sous peu. Donc, à cette compagnie sera en opération à partir de mi-mai et il y aura des recrutement parmi nos jeunes. D'ici fin 2020, il y aura au moins 300 nouveaux emplois additionnels pour les jeunes dans le secteur de l'informatique. Donc, c'est pourquoi j'ai bien mentionné au départ que ce budget donne l'espoir aux jeunes. C'est un budget qui vraiment répond aux aspirations de nos jeunes qui ont eu la possibilité d'avoir des bonnes bases académiques et ils vont pouvoir servir le pays très bientôt, M. le Vice-président.

Toujours, concernant les emplois, nous allons pouvoir maintenir nos emplois dans le secteur de la construction. Parce que si vous regardez le budget, même si on a du faire des sacrifices, les investissements pour le budget de développement, le budget reste à Rs 825 millions. Et, nous savons très bien que les infrastructures sont essentielles pour simuler la transformation économique et joue un rôle capital dans la croissance, la création d'emplois et la lutte contre la pauvreté. Donc, nous sommes convaincu que Rodrigues restera un chantier de développement et les personnes qui sont engagées dans les métiers de la construction, n'ont rien à craindre car il y aura suffisamment de projet infrastructurels pour maintenir et pour créer d'autres emplois.

En ce qui concerne la protection des travailleurs, M. le Vice-président, nous sommes conscient que durant cette période difficile le risque d'avoir des cas d'abus, des cas de licenciement injustifiés et toutes autres infractions aux lois du travail, donc, ces cas-là vont probablement augmenter. Et, c'est pour cette raison qu'à partir d'aujourd'hui, un nouveau service d'écoute a été mise en opération. Les travailleurs peuvent désormais téléphoner sur une hotline le 86040. Ce numéro d'appel unique le 86040, ce numéro d'appel unique est gratuit permettra aux employés de faire leurs plaintes sans crainte et de s'informer aussi quant aux lois du travail. De plus, les inspecteurs, les Labour Inspectors ainsi que les officiers de la sécurité et santé au travail, vont accentuer leur présence sur le terrain pour veiller à ce que les droits des travailleurs soient respectés.

Donc, toujours, M. le Vice-président, par rapport à l'appel fait par l'Organisation International du Travail de prendre des mesures pour aider les plus vulnérables, nous avons pris des décisions pour protéger nos consommateurs. Parce que nous avons vu que malheureusement durant la période de confinement il y a eu pas mal de cas d'abus par rapport au prix de certaines commodités de base. Principalement, l'ail, l'oignon et la pomme de terre. C'est pour cette raison qu'à partir de ce samedi, 09 mai, les prix de ces trois produits seront fixes, seront contrôlés. Donc, l'oignon, sera vendu à un prix maximum de Rs 28 la livre, la pomme de terre maximum à Rs 28 la livre et l'ail passe à Rs 84 la livre. aujourd'hui, malheureusement, dans certaines commerces, le prix de l'ail est jusqu'à même le prix de Rs 120. Juste pour vous dire que ça va vraiment soulager beaucoup de ménage.

Quant au question par rapport aux deux produits que mon collègue, le membre respecté Augustin, a soulevé au début même de son intervention, par rapport au gaz ménager. Je dois dire que le gaz ménager est disponible à Rodrigues. Mais depuis quelques temps c'est vrai il y a un souci par rapport à la distribution. Mais nous constatons également qu'il y a un gros problème c'est qu'on appelle le '*panic buying*' – achat de panique. Achat panique – *panic buying*. Donc, les consommateurs ont tendance à stocker en grande quantité, en quantité supérieure par rapport à leur habitude. Donc, si je prends les données qu'on a ici, c'est vrai il n'y a pas ce souci, ce n'est pas une pénurie, comme c'était le cas en 2008. J'ai ces photos-là, en 2008, c'est vrai aussi il y a eu un gros problème, ça c'était vraiment pénurie de gaz, ce n'était pas panick buying seulement c'était pénurie parce que les gens étaient contraintes d'utiliser la vieille méthode. Donc, feu de bois parce qu'il n'y avait pas de gaz disponible. Mais là en ce moment, le stock à Rodrigues si on regarde par rapport au statistique, parce que j'ai pris ça comme leçon, je pense que ma première intervention j'ai bien dis, que nous allons gérer, que nous allons faire un monitoring pour qu'on n'arrive pas à cette situation qu'on a vécu en 2008. Et, quand je regarde les chiffres, par rapport au monitoring qu'on a fait depuis 2012 on fait ça, si on regarde pour les quatre semaines, du 28 septembre à 28 octobre 2019, *the monthly average* consommation moyenne, la consommation moyenne c'est 5,000, là je parle du gaz bleu. Parce qu'on n'a pas de souci avec gaz jaune et gaz rouge. C'est seulement gaz bleu. On aura probablement.... Yes. Donc, pour quatre semaines, consommation 5,520, septembre-octobre. Octobre-novembre, 5603, novembre-décembre – 4948. Donc, ça c'est normal – normal trend. Décembre-janvier – 5,545. Mais dès qu'on a annoncé le confinement en mars, dont 14 mars, mars-avril la consommation, l'achat plutôt du gaz ménager bleu, le gaz bleu, donc est passé à 6,361, bonbonne pour quatre semaines. Donc, c'est plus que la normale. Et là, sur le dernier

bateau, on a reçu un stock de 2,814 bonbonnes de gaz bleu et en une semaine s'est fini. En une semaine ! Donc, juste pour vous dire que c'est *relative to panick buying* mais il n'y a pas *as such* des pénuries. Là c'est une pénurie artificielle, parce que par rapport au dernier bateau, on avait dix containers, en avril là, le dernier bateau, donc le bateau d'avant. En général, c'est dix containers, pour le dernier bateau on a fait venir 20 containers et là c'est fini. Mais je rassure la population que pour le bateau du 09, on aura suffisamment de *gas cylinders*.

C'est pareil pour le riz ration. Aujourd'hui, les gens qui ne consomment pas le riz ration, achètent des stocks jusqu'à sept, huit bales de riz ration, M. le Vice-président. Mais par rapport approvisionnement par la STC, nous voyons que nous avons les commandes régulièrement et c'est d'après les consommation qu'on a l'habitude d'avoir en temps normal. Mais nous allons essayer de trouver des solutions si jamais on voit qu'il y a ce phénomène de sur stockage.

Maintenant, concernant les personnes âgées, M. le Vice-président. Si on a dû sacrifier certains projets pour permettre d'avoir un peu de fond pour le COVID-19 Support Scheme, je suis toute fois fier de dire que le budget pour les personnes vulnérables notamment pour le paiement des pensions de base. Pension de vieillesse/invalidité/veuve/orphelin. Donc, dans ce cas on a connu une hausse sans précédent dans ce budget. Donc, c'est passé de Rs 650 millions à Rs 940 millions. Soit une somme supplémentaire de Rs 290 millions par rapport au budget 2019-2020. Donc, cette augmentation justement va permettre d'honorer la location des pensions de vieillesse/d'invalidité/veuve qui sont passés de Rs 6,210 à Rs 9,000 depuis janvier dernier justement par rapport grâce a la décision du gouvernement central. Mais quand même pour vous dire que cette hausse/augmentation a permis à plus de personne âgée de rehausser leur niveau de vie ainsi que leur famille. A ce jour, nous avons, en février il y avait 5291, donc vous voulez avoir des chiffres, 5,291 personnes âgées dont 1,190 perçoivent un Carers Allowance. En ce qui concerne pension d'invalidité (pension invalide) Basic Invalidity Pension, il y a 1,160 bénéficiaires et 582 parmi eux perçoivent également un Carer's Allowance. Donc, c'est vrai, vous avez mentionné il y a des cas de maltraitance, c'est malheureux. C'est pourquoi pour nous seul l'argent ne fait pas le bonheur. Seul l'argent n'est pas le facteur déterminant pour rendre la vie de nos ainée plus confortable ou heureuse. Donc, nous sommes encore plus déterminé a améliorer d'avantage la qualité de vie de nos ainées. Ils se sont fait vacciner déjà contre la grippe saisonnière et aujourd'hui ils sont mieux armées pour affronter l'hiver. J'espère que madame aussi a fait son vaccin ? C'est bien.

De plus, M. le Vice-président, durant cette année financière nous allons entreprendre les mesures suivantes :-

La mise en place d'un service de proximité destiner aux personnes alites et nécessitant un programme de réadaptation et rééducation à domicile afin d'améliorer la qualité de vie et l'autonomie. Donc, par exemple, les services, de physiothérapeute à domicile. Nous allons également recruté des médecins dédier spécialement pour travailler auprès des personnes âgées afin qu'il puisse les accorder encore plus d'attention. Donc, la différence aujourd'hui, les médecins sont des médecins attacher, ces genres de médecins qui travaillent pour la commission de la Santé mais chez nous ils travaillent sur *on a sessional basis*. Et, malheureusement, très souvent nous n'avons pas le temps pour faire des rencontres réguliers avec tout le monde. Donc, c'est pourquoi c'est mieux de recruter des médecins dédier spécialement pour travailler, pour s'occuper des personnes âgées.

M. le Vice-président, nous allons également démarré les travaux du projet tant attendu du centre récréatif de Baie Lascars dans la région de Camp Pintade. Cette infrastructure de haut niveau sera un lieu de rencontre, d'échange et de détente entre autres pour nos *seniors*. Et, comme mentionner le site a déjà été identifié et réservé et je ne sais pas de quel *parc cochon*, ils parlaient mais ça se situe dans un endroit extraordinaire au bord de la mer, vu sur Ile aux Cocos.

M. le Vice-président, si le dépotoir, si j'habite à Roche Bon Dieu, est-ce que ça veut dire que j'habite à côté ou sur ou dans le dépotoir ? M. le Vice-président, concernant le Respite Care Centre, tout est presque finalisé. Oui, on a eu le permis d'opération. Il y a deux sœurs des Filles de Marie de l'Ile de La Réunion qui sont déjà à Rodrigues depuis le mois de mars pour nous accompagner dans la gestion de ce centre. Les procédures pour recruter les personnels ont déjà été complété. L'accueil des premiers résidents étaient prévus pour le 14 avril dernier et l'inauguration officiel devrait se faire ce jeudi 07 mai. Mais dommage le COVID-19 est venu jouer à trouble-fête. Nous allons mettre en place un nouveau calendrier de travail pour voir mais pour vous dire que toute est presque prêt pour faire fonctionner ce centre, M. le Vice-président.

Donc, concernant le logement. Mais tout à l'heure collègue a fait un remarque, on n'a pas dit grand-chose par rapport *pension coupé, par rapport n'a pas travail*, par rapport à la pauvreté. Ce sont des signes que les choses sont sur la bonne voie. Que les choses marchent bien à Rodrigues.

M. le Vice-président, il faut dire les choses comme ils sont. Il ne faut pas se comporter comme les Pharisiens. Les Pharisiens sont des spécialistes mais ils font semblant de ne pas croire car Jésus a guéri l'homme qui est aveugle. Il ne faut pas se comporter comme les

Pharisiens. Les choses vont mieux. C'est pourquoi encore une fois, les Rodriguais nous a fait confiance en décembre dernier pour nous donner la possibilité de continuer, de poursuivre le bon travail qu'on a déjà commencé.

(Applause)

Depuis ces trois dernières années, nous avons investis au cout de plus de Rs 200 millions dans le projet '*Ene fami ene bon lakaz*' à travers les différents plans de subvention au logement en faveur des familles à faible et moyen revenue. A ce jour, plus de 1,350 ménages ont pu bénéficier d'un projet pour améliorer leur situation de logement. Que ce soit en tant que coulage de la dalle ou du New Social Housing Scheme, des toilettes et salles de bain pour les personnes âgées, des matériaux de construction pour la réparation des maisons entre autres. En sus de ça, M. le Vice-président, 331 autres familles victimes du cyclone Gelena ou Joaninha ont eu soit une nouvelle maison, par exemple, maison type NEF, en béton, maison en dur, soit des maisons en tôle avec une base en béton comme le membre parlait ce matin, soit pour la réparation de leurs maisons, que ce soit en terme de matériaux de construction. Et, pourquoi on est arrivé à ce chiffre justement de 331. Parce que ce matin il mentionnait le chiffre de deux cent quelque chose. C'est vrai au départ il y avait 278 cas mais malheureusement dans ce pays il y a des gens qui, je ne sais pas pourquoi, ils n'ont pas certaine information, il y a eu des retardataires. Ils ont déclarés à la Police qu'il y a du des dégâts mais ils n'ont pas apporté le document à la commission de la Sécurité Sociale et Housing. C'est pourquoi en novembre/décembre on a eu 53 *late comers*. Donc, des gens qui sont venus et puis, bien sûr on a considéré parce qu'ils avaient quand même en leur possession le document pour la déclaration au niveau de la Police. Donc, ce projet aussi marche et nous allons complété très bientôt les procédures, nous allons finaliser les procédures pour qu'ils puissent avoir leurs maisons le plus possible.

D'autre part, le projet d'extension des maisons Trust Fund va démarrer sous peu. Le protocole d'accord avec le Mauritius Housing Company a déjà été signé pour permettre aux propriétaires de ces maisons dites Trust Fund d'avoir un emprunt avec des procédures plus souple a un taux d'intérêt préférentiel et un montant de remboursement mensuel très abordable pour les familles à très faible revenue telles que les bénéficiaires d'aide sociale.

Donc voilà, nous avons fait tout ça pour permettre à nos personnes à faible revenu, les plus vulnérable d'avoir la possibilité de vivre dans des meilleures conditions et nous allons continuer à travailler à améliorer leurs conditions de vies, M. le Vice-président.

Concernant le Rapport de l'Audit, on a fait pas mal de référence mais ça a toujours exister, on a toujours des critiques et je dois vous dire que nous avons été attentif quand même aux critiques par rapport à plusieurs dossiers, si vous voulez, et nous avons décidé de mettre en place des mesures plus stricte pour réduire les gaspillages, tel que les *overtimes*, diesel, papier etc. et nous allons consolider, nous allons capitalisé sur l'informatique et la technologie pour augmenter l'efficacité.

Donc voilà, ce budget que le Chef commissaire a présenté jeudi dernier et le budget des Rodriguais. C'est un budget travaillait en collaboration avec les acteurs sociaux et économiques de Rodrigues et je suis sûre qu'ils vont tous trouver des choses, des propositions, des mesures qu'ils ont proposées. Ils reconnaissent les défis et les contraintes et nous sommes déterminés à œuvrer ensemble pour construire notre économie et démonter encore une fois nos résiliences plutôt que d'attendre et de subir. Avec ce budget, nous engageons de manière responsable l'Ile Rodrigues sur la voie qui nous mènera aux objectifs de la sauvegarde de l'emploi, de créer des nouvelles opportunités d'emplois, d'assurer la souverainement alimentaire et le renforcement du système de la santé et la protection des personnes les plus vulnérables.

M. le Vice-président, je dois faire un rappel parce que nous oublions trop facilement. Nous avons traversé la première partie de cette crise mieux que les autres développer, mieux que les plus grandes puissances mondiales et nous en sommes fiers. C'est pourquoi ici au niveau du gouvernement, au niveau de la majorité, nous sommes confiants que nous allons pouvoir traverser l'autre étape. Parce que nous sommes une équipe souder, nous sommes une équipe qui vraiment travaille pour le bien-être de la population. Donc, tout à l'heure, j'ai vu le titre d'un journal, c'est vrai, l'OPR ne cèdera a aucun chantage. Et, c'est vrai, nous n'allons pas nous laisser faire.

Pour rappel, parce que ça m'attriste à chaque fois je dois rappeler la Chambre quand je vois une opposition diviser. Le président Edouard Fritz de la Polynésie Française avait dit : 'l'ennemie sournois du parti c'est la division. Cette division peut mettre du l'intérieur du parti et/ou être la conséquence de tentative mener de l'extérieur par nos adversaires politiques. » Je dois vous dire, M. le Vice-président, qu'il y a eu des tentatives de débauchage, il y a eu des tentatives. Il y a eu des comportements parfois à l'encontre de la démocratie par rapport à ce que le peuple a choisi. Et, je donne la garantie comme la membre Collet que nous allons complété ce mandat ensemble avec le peuple pour le peuple et pour le bien-être de cette population. Aujourd'hui Rodrigues est au bon endroit, au bon moment et avec cette atout nous

allons pouvoir tous ensemble relever les défis. Nous allons les relever avec confiance et détermination. Donc, je vous remercie, M. le Vice-président, pour votre attention.

(Applause)

Mr Payendee: Mr Deputy Chairperson, Sir, I beg to move that the debate be now adjourned.

The Deputy Chief Commissioner rose and seconded

Question put and agreed to.

Debate adjourned accordingly.

ADJOURNMENT

The Chief Commissioner: Mr Deputy Chairperson, Sir, I beg to move that this Assembly do now adjourn to Tuesday 05 May 2020 at 10.30 a.m.

Mrs Gaspard Pierre-Louis rose and seconded.

Question put and agreed to.

Mr Deputy Chairperson: The House stands adjourned.

At 11.16 p.m., the Assembly was, on its rising, adjourned to Tuesday 05 May 2020 at 11.30 a.m.million